Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: 100 rue Georges (près Dalhousie), Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Services du jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514.—Nouvellistes: Rideau 515.—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa, par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

12ème Année No 38 — OTTAWA, JEUDI, LE 14 FEVRIER, 1924 — 2 sous le numéro

UN CONTROLE PLUS SEVERE DES FINANCES MUNICIPALES

L'état financier des municipalités sera soumis à des vérificateurs responsables devant le ministère des affaires municipales—Un rapport sera remis au ministre, qui ensuite fera observations aux municipalités en cause.

LIVRES ET REGISTRES

De notre correspondant

QUEBEC, 14 — Un changement radical sera fait dans le contrôle gouvernemental sur les finances municipales de la province de Québec. La législature adopte la loi que le trésorier provincial vient d'introduire à la Chambre. L'hon. M. Nicol en effet, a présenté une loi qui a pour objet de créer un bureau de vérificateurs qui s'enquerra de l'état des finances des municipalités de la province. Ce bureau sera sous le contrôle du ministère des affaires municipales et sera nommé par le gouverneur. Les dispositions de la loi s'appliqueraient à tous les conseils municipaux, sauf Montréal et Québec. Chaque inspecteur vérificateur sera tenu de faire l'inspection des bureaux des conseils qui lui seront désignés par le ministre des affaires municipales. Ses attributions consisteront à s'assurer que les livres, registres et archives sont tenus conformément à la loi; que le cautionnement du secrétaire trésorier est valable et suffisant, que les deniers publics sont administrés suivant la loi, que les lois relatives aux revenus et aux dépenses des corporations municipales sont observées. Chaque officier devra faire aux municipalités les suggestions qu'il jugera à propos de leur faire adopter un système de comptabilité uniforme et leur fournir à cette fin gratuitement tous les renseignements nécessaires. Les vérificateurs feront rapport au ministre. Ce rapport renfermera les observations qu'ils croiront devoir faire et le ministre adressera aux conseils les instructions qu'il jugera à propos de leur faire dans l'intérêt des municipalités. Ces instructions seront transmises par lettre recommandée et les conseils seront tenus de s'y conformer sans délai.

Il sera aussi du devoir des inspecteurs vérificateurs de faire des enquêtes sur la conduite de tout officier municipal lorsque cette enquête est dans l'intérêt public et il a alors tous les pouvoirs d'un commissaire enquêteur.

Les Réponses à notre Enquête

X. Z., d'Ottawa, nous écrit, en date du 2 janvier, que nous devrions faire une plus large part aux questions nationales, politiques et économiques.

M. J. M. A. P., (un groupe de femmes) de Buckingham, Qué., ont une prédilection pour la "Région de Buckingham". Elles ne désirent rien autre chose et veulent voir ce "coin" croître et s'embellir. En terminant, elles disent que le "Droit" est de la garde qui meurt, mais ne se rend pas.

M. W. CADIEUX, de Greenfield, Ont., aime la politique que nous suivons dans les diverses campagnes politiques. Il admire notre justice et notre franchise et dit que notre journal est le plus pratique qu'un citoyen puisse lire. Il nous assure que nous triompherons de toutes nos épreuves.

M. J. F. DEFOND, Massey, Ont., aime la tenue décente du "Droit" que l'on peut confier à toutes les mains. Il aime aussi la franchise avec laquelle nous parlons de diverses questions et nos élans patriotiques. Il nous approuve de ne pas prêter l'oreille aux racontars.

Mlle FIDELIA CHARBONNEAU, Orléans, Ont., admire la part active que nous prenons dans la lutte pour les écoles. Elle aime la page du Sacré-Coeur et les bons conseils qui sont parsemés dans nos diverses colonnes. Elle apprécie les courriers de province.

Mme J. A. RAVEL, Ansonville, Ont., aime notre dévouement à la religion catholique et à la cause de la langue française. Il lui fait toujours plaisir de lire nos courriers de province.

M. BEN BRUNETTE, de Coppwell, Ont., trouve qu'il ne peut y avoir de journal plus chrétien. Ce qu'il préfère, c'est la page du Sacré-Coeur, et celle des cultivateurs. Le "Droit" est le seul journal qu'il aime à lire.

Mlle SIMONNE TESSIER, de Saint-André-Avellin, Qué., aime nos feuilletons, les courriers de province, mais surtout la défense de la langue française. Toutefois, Mlle Tessier n'aime pas les renvois à l'intérieur.

RACHEL BAZZINI, Ottawa, Ont., prise notre colonne de radio.

UNE LECTRICE D'OTTAWA, aimerait que nous publiions chaque soir une page de caricatures pour les enfants. Mais, comme nous l'avons déjà dit, cette chose nous est impossible pour le moment. Dès que les moyens nous le permettront, nous nous en ferons un plaisir.

UNE ABONNEE, de Bouchette, Qué., aime la page littéraire, le Royaume des Enfants, la page de "Madame et Mademoiselle", et les courriers de province.

Mme ADELARD DUPUIS, 24 rue Sainte-Hélène, Hull, Qué., aime l'honnêteté et la franchise du "Droit".

N. de la R.—A tous nos aimables lecteurs ci-haut mentionnés, nous disons notre plus sincère merci pour l'intérêt qu'ils apportent à notre journal. Nous étudierons avec soin les améliorations proposées et ce que nous pourrons faire, nous le ferons de grand coeur.

Le monde à vol d'oiseau

ON APPELLERA CE QUARTIER: QUAI WILSON

(Presse Associée)

GENEVE, 14. — On veut nommer "Quai Wilson", le quartier important du Quai Mont-Blanc, ou se trouve situé le palais de la Société des Nations.

LE PROCES DE DE VALERA LE 11 MARS PROCHAIN

(Presse Associée)

DUBLIN, 14. — Le procès de De Valera et de ses compagnons, aura lieu le 11 mars. Il a été fixé à cette date afin que les accusés ne puissent retirer d'une banque de Dublin, les fonds perçus aux Etats-Unis pour le Dail Eireann.

LA PROPAGANDE ANTI SEPARATISTE PAR RADIO

(Presse Associée)

BERLIN, 14. — Le bureau de propagande allemande vient de défendre la transmission des programmes musicaux qui contiennent de la propagande contre les séparatistes de la Rhénanie, par le radio.

DESORDRES A STETTIN, ALLEMAGNE

BERLIN, 14. — On mande de Stettin que les commissaires ont commis du désordre dans cette ville. On a même tiré sur des pelotons de policiers, hier soir. Un d'eux a été blessé. Les policiers ont aussi tiré et ont fait huit victimes, un mort et sept blessés.

UN VOL HARDI DANS UN CAFE DE NEW YORK

(Presse Associée)

NEW YORK, 14. — Les bandits ont opéré un nouveau coup de main aujourd'hui dans un café où se trouvaient 23 personnes. Ils se sont enfuis emportant $2,000.

Ils étaient cinq de leur bande, et ce sont les mêmes qui dimanche dernier ont fait deux hardis coups de main dans les cafés de New York.

LA RATION DES PRISONNIERS EST REDUITE

(Presse Associée)

BERLIN, 14. — Dans un but de plus grande économie, la ration des prisonniers prussiens a été réduite. Ils ne reçoivent plus maintenant que 125 grammes de viande hebdomadairement, et on a remplacé le sucre par de la saccharine. Les prisonniers ne prennent plus qu'un bain à chaque mois, et les draps et lingeries de lits sont renouvelés à toutes les deux semaines.

Les journaux de Berlin dénoncent ce procédé en disant qu'il est irréfléchi et que les prisonniers quitteront les prisons dans un état plus lamentable que celui dans lequel ils étaient à leur entrée.

MEURT A 120 ANS

Presse Associée

VIENNE, 14. — Yousouf Maca Mahomettan vient de mourir à Yagoubitza, en Yougo-Slavie à l'âge de 120 ans. Yousof s'est marié trois fois, et l'un des fils qui lui survivent n'est âgé que de dix-sept ans.

ELECTROCUTE

Presse Canadienne

NIAGARA FALLS, Ont., 14. — William Flintoff, 28 ans, autrefois de Ste-Catherine, a été accidentellement électrocuté hier, alors qu'il était à travailler à l'installation de fils électriques à Niagara. Il était à l'emploi de la Niagara Electrict Service Corporation. La mort a été instantanée. Il a été électrocuté par 2,000 volts en touchant un fil chargé.

IL SE FAIT BRISER LES DEUX JAMBES

Presse Canadienne

COBALT, 14. — John Imeson, s'est fait briser les deux jambes, Mildred Last a été gravement écorchée et Mme McCarthy a été frappée de choc nerveux lorsqu'un tramway du Nipissing Central est venu donner dans un petit groupement qui se tenait sur la voie hier matin. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

OPERATION AVEC UN CISEAU

AUCKLAND, N. Z., 14. — Le Dr J. Bangrove et L. Hubbé ont pratiqué avec succès, bien que manquant d'instruments de chirurgie, une opération sur la personne de S. J. Wills, à bord du vaisseau Port Victor. Le patient avait un grave abcès à la tête. Le médecin emprunta un ciseau du charpentier du bateau et pratiqua l'opération. Le patient est en bonne voie de guérison.

MacDONALD DEVRA PRENDRE UN REPOS

LONDRES, 14. — Ramsay MacDonald, qui faisait allusion dernièrement aux lourds fardeaux qui pèsent sur les épaules du premier ministre, est en très mauvais état de santé. Le premier ministre est un nerveux qui doit limiter ses activités et on croit que depuis son ascension au pouvoir il aurait trop présumé de ses forces. A moins de repos modéré actuellement on croit que ses médecins se verront obligés à lui commander un repos prolongé.

POUR CHASSER LES LOUPS

SAULT STE MARIE, Ont., 14. Le conseil de Tarbutt, à l'est du Sault, a acheté un certain nombre de chiens de chasse pour les placer à divers endroits du canton afin de chasser les loups du district, qui ravagent les troupeaux des fermiers.

Le Haut-colonel A. S. DUBUC, de Montréal, a été nommé ingénieur en chef du Ministère des Chemins de fer. Il succède à feu W. A. Bowden.

SESSION DE QUEBEC

CE QUE QUÉBEC A DÉPENSÉ POUR LES BARRAGES

Le gouvernement a dépensé $4,000,000 depuis 1921 pour l'emmagasinage des eaux des rivières — Les barrages du Saint-Maurice et Gouin. Les travaux accomplis.

LE REVENU

(De notre correspondant)

QUEBEC, 14. — Depuis qu'il a inauguré sa politique relative au développement des pouvoirs d'eau dans la province en 1921, le gouvernement a dépensé près de quatre millions et demi et il se propose d'augmenter la somme mise déjà à la disposition de la commission des eaux courantes. La législature provinciale, hier après-midi, a même autorisé le gouvernement à dépenser une somme de $500,000 de plus pour compléter les immenses travaux d'emmagasinage de la rivière St-Maurice. L'opposition a cependant fait enregistrer sa dissention au sujet de cette demande du gouvernement. L'hon. M. Mercier, ministre des terres et forêts, a expliqué qu'en vertu d'une loi antérieure, la commission des eaux courantes a construit un barrage à la Loutre pour faire l'emmagasinement des eaux et régulariser le cours de la rivière St-Maurice. Ce n'était que le commencement de l'exécution d'un plan général de la commission et celle-ci, après avoir continué ses études veut actuellement terminer la réalisation de son vaste projet. "Elle veut, construire un barrage au lac Makinac qui s'étend entre La Tuque et Harvey Jonction. Ce nouveau réservoir permettra de fournir une quantité d'eau plus considérable aux industries établies sur le St-Maurice. Du côté de la rivière Manouan, il y a trois barrages que la commission a acquis et celle-ci veut y faire des améliorations.

Des compagnies qui font l'exploitation forestière ont demandé d'installer des glissoires sur ces barrages pour le passage des billots. Autrefois, ces glissoires n'étaient pas nécessaires parce qu'on ne faisait pas l'exploitation forestières plus haut. Certaines compagnies ont même commencé aujourd'hui à couper du bois dans cette région et il sera nécessaire de construire les glissoires demandées."

BARRAGE DU ST-MAURICE

Le barrage du St-Maurice, jusqu'à aujourd'hui a coûté $2,500,000 et on demande un autre montant de $500,000; le barrage sur le St-François a coûté $625,595; celui de la rivière Steanne, $205,000; celui de la rivière Jacques Cartier $200,000. Ce sont là les montants totaux.

En redevance annuelle, la province depuis 1918 a retiré au 30 juin 1923, la somme de $1,500,000 environ.

M. Mercier, explique ainsi les travaux faits au fameux barrage Gouin. Les compagnies industrielles ont demandé la construction d'un barrage à la tête du St-Maurice, en 1912. Elles voulaient aller sur les terres de la Couronne et faire elles-mêmes ces travaux. Nous avons refusé pour protéger les compagnies et toutes les industries et pour éviter le contrôle du débit des eaux par une seul compagnie. Nous leur avons dit: "Le gouvernement va entreprendre la construction de ce barrage."

COMMISSION DES EAUX COURANTES

La commission des eaux cou-

Suite à la 5ième, col. 3

AU MARIAGE PRINCIER DU PRINCE ERIK DU DANEMARK ET DE MLLE LOIS FRANCE BOOTH, D'OTTAWA, LUNDI DERNIER. De gauche à droite: le comte LEON de Moutlke Huitfeldt; le colonel FELLOWES, le prince VIGCO, du Danemark et le comte ROUSSY, de Sales.

PAS UN DECES EN 21 MOIS

Presse Associée

KONIGSHOFEN, Bade, 14. —Le village de Althausen, près d'ici est un des rares qui peuvent se vanter de n'avoir pas eu à enregistrer un seul décès depuis le mois de mai 1922.

La population d'Althausen est de 400 âmes. Le plus vieux du village est âgé de 27 ans et travaille à sa boutique de savetier encore tous les jours.

UNE CONSIGNATION DE $30,000 DE LIQUEURS A ETE CONFISQUEE

Presse Canadienne

WINDSOR, 14. — Le magistrat Gundy a ordonné hier la confiscation de $30000 de liqueurs, à la suite d'une requête de l'inspecteur des licences Mousseau. Cette liqueur est sous saisie depuis un mois environ.

La consignation était destinée à Vital Benoit, de Petite-Côte et était étiquettée: "pour exportation". Les accusations contre Benoit, la brasserie Labatt, Neil Murphy et Albert Evon, d'avoir été en possession illégale de liqueur ont été retirées. La consignation comprenait 800 caisses.

LE "POPLARISM" POURRAIT PRECIPITER UNE TRES GRAVE CRISE EN ANGLETERRE

MacDonald est menacé de perdre l'appui de la Chambre — Les conservateurs et les libéraux critiquent l'attitude du gouvernement vis-à-vis la Russie Soviète — La situation n'est pas rose pour les travaillistes.

UN DILEMME

(Presse Associée)

LONDRES, 14. — Dès le commencement de sa carrière, le gouvernement travailliste se trouve en face d'un sérieux dilemne, à la suite de la déclaration faite par l'ex-premier ministre Asquith en chambre, à savoir que l'administration doit étudier de nouveau son attitude au sujet du "Poplarism" ou perdre l'appui des communes.

La théorie qui prétend que tous les citoyens ont le droit de travailler ou d'être sustentés a pris le nom de "Poplarism", parce qu'on l'a appliquée récemment à Poplar, bourg métropolitain de l'East End.

Si cet incident s'était produit à une phase plus avancée dans l'existence du gouvernement, la situation aurait sans doute été décrite comme une crise menaçant cette existence même, puisque les libéraux et les conservateurs sont également opposés à la politique du gouvernement en cette matière. Il est par conséquent clair que si on présentait en chambre une motion directe de non confiance, le gouvernement serait défait.

On ne s'attend pas toutefois immédiatement à pareille chose car on ne voudrait pas pour le moment de nouvelles élections. C'est là néanmoins une des difficultés les plus extrêmes auxquelles le gouvernement doit faire face.

Le cabinet s'est réuni tard hier soir et a étudié la situation, mais on ne sait si une décision définitive a été prise. J. R. Clynes, vice-président de la chambre des communes, parlant au nom du gouvernement, a promis un débat spécial sur le sujet, et on croit qu'il aura lieu la semaine prochaine. Dans l'intervalle, il peut se produire des développements laissant place à une entente.

Dans les coulisses on se demande ce qui va arriver. Les uns pensent que le premier ministre désapprouvera peut-être le ministre

Suite à la 5ième col. 2

UN TRUST DU PAIN AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON, 14. — Basil M. Manly, directeur du service législatif du peuple, accuse les profiteurs du "pain", et avertit d'une menace incessante d'un grand monopole du pain dans le pays. Le sénattur LaFolette est président de ce service qui comprend aussi plusieurs autres sénateurs et députés progressistes. On veut faire baisser le prix du pain et prévenir le trust qu'on a l'intention d'organiser.

Il paraît qu'aux Etats-Unis la population paie un million de trop pour son pain de chaque jour. Le pain se vend 9 sous la livre, quand, au prix actuel du blé, il ne devrait coûter que 5 sous. Le pain fabriqué avec de la farine américaine se vend en Angleterre quatre sous la livre.

UN CHEF ULSTERISTE VIENT DE MOURIR

BELFAST, 14. — Le brigadier-général Sir William Hacket Bain, chef des volontaires de l'Ulster, vient de mourir dans l'île de Wright. Pendant la guerre il avait le commandement de la brigade de l'Ulster et pendant les émeutes de Dublin il avait la maîtrise du district de Belfast. Plus tard il a été député de la division sud de Derry au parlement impérial.

HAMILTON, 14. — Mgr Dowling prend un peu de mieux et gagne des forces, mais son état est encore regardé comme sérieux.

16 SÉPARATISTES PERDENT LA VIE À PIRMASENS

On a retiré hier soir 14 corps mutilés des ruines, à la suite du massacre de mardi — Un comité d'enquête est arrivé à Coblence, hier soir.

L'ATTAQUE

De la Presse Associée

PIRMASENS, Palatinat Bavarois le 14— Quatorze corps mutilés ont été retirés des ruines du Bezirksamt ou édifices parlementaires, et deux des blessés sont morts hier soir, ce qui porte à seize le nombre de séparatistes qui ont perdu la vie à la suite du massacre de mardi. On sait que quarante séparatistes étaient à l'intérieur de l'édifice au moment où il fut attaqué. Sept des 24 autres sont dans les hôpitaux et on n'a pas de nouvelles des autres.

Le comité d'enquête spécial nommé par la commission interalliée de la Rhénanie à Coblence est arrivé à onze heures hier soir. Il se compose du colonel Darbonneau, Français; du commandant Harms, Belge et du capitaine Berry, Anglais.

Le trafic sur tous les ponts du Rhin dans le Palatinat a été suspendu et la police allemande a été placée sous les ordres des autorités d'occupation. Les personnes convaincues d'avoir pris part à l'attaque des édifices parlementaires subiront leur procès devant une cour martiale à Dusseldorf.

L'ATTAQUE

LONDRES, 14 — Une dépêche dit que les séparatistes furent sommés de se rendre mais refusèrent et que vers le soir la foule commença à les attaquer avec des haches, des bâtons, et des instruments de toutes sortes. On essaya d'entrer par les fenêtres, mais en vain. L'édifice fut alors enduit de benzine et on y mit le feu. Alors une partie de la foule se fraya un chemin dans l'édifice et battit à mort les séparatistes, y compris leur chef, Schwob et son lieutenant. Leurs corps furent jetés dans les flammes.

Une dépêche de Mayence à l'agence Havas dit que 200 personnes se sont rendues hier matin au bureau de la sous-préfecture séparatiste à Kaiserlautern et ont ordonné aux séparatistes d'évacuer. Ces derniers refusèrent et la foule ouvrit le feu, auquel répondirent les séparatistes. Un ouvrier fut tué et deux policiers furent blessés.

UN SOULEVEMENT GENERAL

Presse Associée

Amsterdam, 14. — Des nouvelles de Pirmasens, Kaiserslauten, et d'autres centres du Palatinat disent que les désordres se continuent et on craint une insurrection générale contre les séparatistes aujourd'hui. Les Français gardent leur neutralité.

Avouc sa culpabilité

Presse Canadienne

PETERBORO, Ont., 14. — Robert Bruce Chambers, accusé de faux et d'avoir volé la somme de $513 à la Dominion Express a avoué sa culpabilité et a été condamné à trois ans de pénitencier à Portsmouth.

LE GOUVERNEMENT DONNERA $375,000 POUR LE MAINTIEN D'UNE ECOLE SUPERIEURE

province de Québec donnera pendant 15 ans, une somme annuelle de $25,000 pour l'établissement d'une école normale supérieure, qui sera sous la direction des Dames de la Congrégation — On fait l'éloge de cette communauté.

A L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE

TORONTO, 14. — Le premier ministre Ferguson a refusé hier de reconnaître le groupe fermier comme l'opposition.

Prenant part du débat en réponse au discours du trône, le premier ministre a donné les détails de certains projets de loi et a déclaré au parlement que le gouvernement décidera lui-même si le sentiment populaire est suffisamment impérieux pour exiger un nouveau plébiscite sur la question des liqueurs.

L'honorable Rancy a proposé l'ajournement.

IL SE PEND

Presse Canadienne

WINDSOR, Ont., 14. — D. D. Spindler, un fermier de North Colchester, s'est pendu dans sa grange hier après-midi. On ne connaît pas le motif du suicide. Le défunt était dans un très mauvais état de santé depuis quelques mois. Il laisse une femme, deux fils et trois filles.

VOTE UNANIME

(De notre correspondant)

QUEBEC, 14. — Pendant une période de quinze ans, une somme annuelle de $25,000 sera donnée par le gouvernement aux dames religieuses de la congrégation de Notre-Dame de Montréal pour leur aider à établir et à maintenir un institut pédagogique ou école normale supérieure. C'est l'hon. M. David, secrétaire de la province qui a présenté hier après-midi à l'assemblée législative, au nom du gouvernement le projet de loi qui a pour objet d'autoriser le lieutenant gouverneur en conseil à donner la somme mentionnée. La chambre a voté unanimement ce projet de loi que M. David avait expliqué. Le secrétaire provincial a rappelé que les Dames Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame sont au pays depuis deux siècles et demi. Comme les Ursulines et les autres communautés soeurs, cette congrégation a donné aux enfants une excellente éducation, qu'elle s'est toujours efforcée d'améliorer. Cette communauté peut aujourd'hui agrandir son champs d'action et donner une formation plus complète au personnel enseignant féminin, tant religieux que laïque. Le gouvernement doit féliciter ces religieuses de leur initiative et est heureux de contribuer à ce mouvement. L'hon. A. Patenaude a rendu hommage à la communauté précitée et fait remarquer que le gouvernement malgré l'inexistance de cet institut pédagogique, a toujours laissé entendre que tout était complété et parfait dans la province. Le député de Jacques Cartier et l'opposition sont heureux de constater que cette école normale supérieure sera enfin créée.

Le "Droit" va de l'avant

GRANDE JOUTE DE HOQUET

C'est vendredi soir, 15 février, au terrain de l'Académie, qu'aura lieu la rencontre mémorable entre

LES ANCIENS DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA

— et —

LES ANCIENS DE L'ACADEMIE DE LA SALLE

Voici la liste des étoiles que l'on verra à l'oeuvre:

EQUIPE DE L'UNIVERSITE:—MM. Joachim Sauvé, Dr Ernest Brunet, Wilfrid Gauvreau, Rodolphe Guibord, Dr Ernest Couture, Horace Desjardins, Dr Hector Lapointe, Philippe Dubois, Dr Joseph Coupal (capitaine), René Ouellette, Ovila Julien, Lucien Caron, Dr Raoul Desrosiers, René Roger, Anase Séguin, Thomas Charlebois, Arthur Beauregard, Romulus Beauparlant, etc., etc.

EQUIPE DE L'ACADEMIE:—MM. Thomas Patrice, Lorenzo Dupont, Adrien Aubin, Rodolphe Dupont, Lionel Lefebvre, Willie Carisse, Valmore Boudreault, Henri Legault, Joseph Boulet, Edgar Gélinas, A. Bourbonnais, J.-Hector Laperrière, Joseph Landriault (capitaine), Dr Albert Lemay, Henri Gauthier, Jos. Laflamme, Jos. Dunn, Maurice Courtemanche, Armand Renaud et M. Lavigne.

ARBITRES:—M. Ouellette, pour l'Académie; M. Lucien Desjardins, pour l'Université.

La partie est annoncée pour 8.30 heures.

Ce sera donc une lutte homérique, un combat de titans.

Que tous se le disent. Les jeunes comme les vieux en foule à la patinoire de l'Académie demain soir (vendredi).

Presse Canadienne

TORONTO, 14. — Une dépression modérée se transporte vers l'est en passant par l'Ontario. Elle occasionne une chute légère de neige. La pression reste élevée et il fait plus froid dans les provinces de l'Ouest. Il fait beau et froid dans Québec et dans les Provinces Maritimes.

PRONOSTICS:—Vallée de l'Ottawa et Haut St-Laurent: Un peu plus doux avec chutes de neige locales.

TEMPERATURE

Maximum hier: 16.

Minimum durant la nuit: 4 sous zéro.

A 8 heures ce matin: 2 sous zéro.

A huit heures ce matin:

Prince Rupert 30; Victoria 40; Kamloops 32; Calgary 14; Edmonton 12; Prince Albert 8 sous zéro; Winnipeg 8; Sault Ste-Marie 22; Toronto 23; Kingston 8; Montréal 4; Québec 4 sous zéro; St-Jean, Terreneuve 28; Détroit 32; New York 18.

Le Monde Sportif

LE NOTRE-DAME N'A PAS PERDU TOUT ESPOIR DE SE RENDRE AU DETAIL

LES PIETISTES FONT FACE AU WRIGHTVILLE DEMAIN SOIR — LA VISITE DU ST. FRANCOIS.

La ligue du District de Hull sera encore le point de mire des amateurs de hoquet, demain soir, à l'occasion de la double-partie qu'elle offre sur la surface glacée du Parc Royal.

Deux conflits de taille sont à l'affiche, parce que de leur résultat peut dépendre la deuxième place dans le circuit. Quoique le St. François y trône actuellement, le Notre-Dame, par un procédé géométrique, compte s'y rendre avant la fin du marathon.

Il n'y a rien d'impossible dans le domaine du hoquet, mais nous admettons que les Piétistes sont de grands optimistes.

LA TACHE DE WRIGHTVILLE

Wrightville s'attaque donc au Notre-Dame dans le premier engagement et selon toute apparence, le combat sera mouvementé, car les deux équipes jouent d'ordinaire avec acharnement.

Duval et ses boulevardiers sont de dangereux tapocheurs; leur tenue contre le Métropole à la Pointe, dimanche, indique clairement qu'il vaut mieux se tenir à l'écart d'eux, dans une bataille décisive. Les Piétistes travaillent pour rejoindre les contrôleurs de la deuxième position et les Wrights luttent pour atteindre la troisième place.

C'est une ambition louable qui mérite l'approbation de tous les sportifs bien-pensants.

HORS DE LA CAVE

Pour le dernier acte, les spectateurs seront témoins d'une attaque formidable du Loyal contre la forteresse de St. François. Les Pointus sont à peu près certains de participer au détail du championnat, mais il leur faut travailler sérieusement pour prendre la mesure des Patriotes, demain soir.

Thériault a de bons hommes sous ses drapeaux et comme il lutte pour sortir de la cave, on peut s'attendre à ce qu'il cogne à coups redoublés pour décrocher la palme.

La première partie commence à 8 hres précises, sous les ordres de MM. Munroe et Evraire.

VAINQUEURS A LA HAVANE

Top Rung	7—2	6—5	3—5	
F. Glove	—	au—p	1—2	
Bob	—	—	—	
DEUXIEME COURSE				
B. Watch ...	3—1	au—p	1—2	
Grey Girl ...	—	1—3	1—6	
Suzuki	—	—	6—5	
TROISIEME COURSE				
Mrs Gardner .	—	—	—	
Pilades	—	—	—	
Franchise ...	—	—	—	
QUATRIEME COURSE				
Gloom	4—1	7—5	3—5	
Forewarm ..	—	2—1	au—p	
F. Weath ...	—	—	au—p	
CINQUIEME COURSE				
Halu	7—2	au—p	1—2	
Veronica	—	6—1	3—1	
Coscorron ...	—	—	1—2	
SIXIEME COURSE				
C. Encanto ..	6—1	2—1	au—p	
Scissors	—	4—1	2—1	
Ben Bolt ...	—	—	1—2	

LE GAS DANS L'ESTOMAC EST DANGEREUX

On recommande l'usage quotidien de la Magnésie pour avoir raison de cette incommodité causée par la fermentation de la nourriture et l'indigestion acide.

Le gaz et le vent dans l'estomac accompagnés par cette sensation d'ampleur et de gonflement après avoir mangé sont une preuve presque certaine de laprésence d'un excès d'acide hydrchlorique dans l'estomac, créant ce que l'on appelle "l'indigestion acide".

Les estomacs acides sont dangereux parce qu'une trop grande quantité d'acide irrite la délicate paroi de l'estomac, donne souvent naissance à la gastrite accompagnée de sérieux ulcères d'estomac. La nourriture fermente et sûrit, créant d'ennuyeux gaz qui gonfient l'estomac et nuisent aux fonctions normales des organes vitaux internes, affectant souvent le coeur.

C'est la pire des folies de négliger un si sérieux état ou de se traiter avec des aides digestives ordinaires qui n'ont aucun effet neutralisant sur les acides dans l'estomac. Au lieu de cela procurez-vous chez tout pharmacien quelques onces de Magnésie Bisuratée et prenez-en une cuillerée à thé dans un quart de verre d'eau immédiatement après avoir mangé. Ceci chassera les gaz, le vent et le gonflement hors du corps, adoucira l'estomac, neutralisera sa formation et il n'y aura pas d'âcreté ou de douleur. La Magnésie Bisuratée (sous forme de poudre ou de pastilles—jamais en liquide ou lait) est inoffensive à l'estomac, peu coûteuse, facile à prendre, constitue la meilleure forme de Magnésie pour l'estomac. En font usage des milliers de personnes qui jouissent maintenant de leurs repas sans ne plus craindre l'indigestion dans la suite.

LE TOURNOI DE BILLARD

W. Morin a triomphé de J. Guitard au score de 100—95 dans une partie intéressante au tournoi de billard de Hull. Dupéré battit Lemire par 100 à 76 dans le deuxième engagement.

TAXI ET WRIGHT ONT ANNULE

UN CONFLIT DE TAILE AU ROYAL. — SCORE, 4—4.

Le Wrightville et le Main Taxi ont fait joute nulle de 4—4, au Royal, hier soir, après une partie intéressante, jouée devant une assistance nombreuse.

Wrightville avait un avantage de 3—1 à la première période, mais durant l'intermission, les chauffeurs trouvèrent du renfort et quand s'ouvrit la deuxième strophe, Léon Ladouceur, Alfred Ladouceur et Honoré Watters étaient au poste. Ce sont eux qui sauvèrent la situation. Charles Fortier arbitrait.

ALIGNEMENTS

Main Taxi: Arbique, V. Meloche et O. Meloche, défense; Loyer, A. Meloche et Grégoire, avants; subst: L. Ladouceur, A. Ladouceur, H. Watters, Navion et Marineau.

Wrightville: Paquette, Bonhomme et Meilleur, défense; Reinhart, Mullen et Côté, avants; sust. Duval et Raymond.

SOMMAIRE

1ère Période

1—Wrightville, Bonhomme	3.00
2—Wrightville, Mullen ...	5.20
3—Wright, Mullen	0.15
4—Taxi, V. Meloche	6.10

2ième Période

5—Taxi, L. Ladouceur ...	0.15
6—Taxi, Watters	4.00

3ième Période

7—Taxi, L. Ladouceur	3.00
8—Wright, Duval	11.00

VICTOIRE DE NILLES

PARIS, 13. — Marcel Nilles, le poids-lourd français a knockouté Larry Gains d'Ontario, Canada, au troisième assaut de leur combat, ici, ce soir.

UN BEAU SUCCES A LA GLISSOIRE

DE BEAUX PRIX SONT DISTRIBUES AUX VAINQUEURS DE LA RUE WATER.

Le grand carnaval organisé par M. Régimbald, à la glissoire de la rue Water, lundi soir, a remporté un franc succès. Les abords de la glissoire offraient un aspect féerique, grâce surtout à la multitude de lanternes et aux nombreux patineurs en costumes.

Plus de quarante prix furent distribués aux gagnants de courses en traînaux et à ceux dont les costumes étaient les plus jolis. La tâche de juger de la valeur des concurrents avait été confiée à MM. Bordeleau, échevin du quartier Ottawa X. Groulx, A. Asselin et Régimbald. Le comité remercie les juges et MM. Séguin et Régimbald et tous les donateurs et bienfaiteurs.

LES VAINQUEURS

Voici ceux qui ont gagné les premiers prix: Dames: 1—Mlle Régimbald, un cadeau offert par M. A. Mercier; 2—Mlle Mousseau, porte-Monnaie, don de A. J. Freiman; 3—Mlle Gauvreau, un jambon, don de M. Charbonneau.

Hommes: MM. F. Lecavalier, A. Charlebois, R. Séguin et H. Séguin.

FELSCH ECROUE

MILWAUKEE, 13. — Oscar "Happy" Felsch, un ex-joueur du Chicago Américain, a été arrêté aujourd'hui sous l'inculpation de s'être parjuré dans le témoignage qu'il rendit au cours du procès intenté par Joe Jackson aux White Sox, en recouvrement d'une somme de $18,500. Felsch a été admis à caution de $2,000.

L'ACADEMIE CONTINUE SA MARCHE AUX HONNEURS DU PREMIER GROUPE

LE COLLEGIATE RESISTE SANS SUCCES. — UNE BAGARRE RIDICULE.

L'Académie La Salle dont les succès ne se comptent plus, a remporté une autre belle victoire au Rideau, hier soir, en triomphant du Collégiate, au score de 3-1, après une partie remplie d'exploits sensationnels et agrémentée de bagarres ridicules et inutiles.

Tous les points furent comptés dans la strophe initiale et les Savants doivent se dire heureux d'avoir enfilé leur premier et troisième point. Quoiqu'il en soit, le La Salle a joué une partie remarquable, tant sur la défense qu'à l'attaque; tous les gars étaient en bel état et leur travail ne laissait aucunement à désirer.

Chez les Collegiate, St. Germain Lamplough et Rooney ont brillé.

L'ATTAQUE

Six minutes durant, les équipes luttèrent avec chances égales. Finalement, Venne monta au centre, tira de la défense et la rondelle roula aux pieds de Laishley. Celuici crut qu'elle allait passer à côté de la cage, mais elle frappa un maringouin gelé et bondit dans le panier entre le poteau et la jambière du cerbère déconfit.

En une minute, Robert exécuta un magnifique exploit, lorsqu'il prit la rondelle près de ses buts, déjoua toute l'équipe ennemie et attira Laishley.

Peu après Mercier monta et tira. La défense arrêta le coup, mais St. Germain racheta cette erreur en faisant une belle descente sur l'aile gauche et en comptant sur un joli coup.

LA BAGARRE

Le mauvais esprit de Smith se manifesta à la deuxième session, alors qu'il faillit en venir aux coups avec John Venne et les deux furent expulsés. Vers la fin de la troisième strophe, Venne et Smith font de la boxe de façon ridicule, mais on les sépare vite. MM. Goderre et Murphy ont arbitré à la satisfaction de tous; il est difficile de faire mieux qu'eux.

ALIGNEMENTS

La Salle: E. Venne, buts; J. Venne et Robert, défense; Ed. Robertson, Ern. Robertson et Pelletier, avants; subst: Mercier, Gauthier et Verdon.

Collegiate: Laishly, buts; Blair et Rooney, défense; Smith, Samplough et St. Germain, avants, subst Bergin et Monroe.

Arbitres, MM. E. Goderre et F. Murphy; scoreur, Simard, Université.

SOMMAIRE

1ère Période

1. La Salle, J. Venne	8.00
2. La Salle, Robert	1.00
3. La Salle, Mercier	2.50
4. Collegiate, St. Germain	4.00

2ème Période

Pas de point.

3ème Période

Pas de point.

VAINQUEURS A N.-ORLEANS

M. Billy	13—5	6—5	3—5	
B. Winfrey ..	—	8—5	4—5	
My Biddy ...	—	—	3—1	
DEUXIEME COURSE				
L. Choco ...	15—1	6—1	3—1	
Jackson	—	au—p	1—2	
Kilbowie	—	—	3—1	
TROISIEME COURSE				
Ruby	7—2	7—5	7—10	
G. Billows ...	—	8—1	4—1	
Lugs	—	—	7—5	
QUATRIEME COURSE				
Exchange ...	6—1	2—1	au—p	
L. Rose	—	4—5	2—5	
Kindred	—	—	4—5	
CINQUIEME COURSE				
Gondolier ...	3—2	2—5	—	
Stump jr	—	2—5	—	
Old Faithf. ...	—	—	—	
SIXIEME COURSE				
Normal	8—5	3—5	1—4	
Majority	—	8—1	4—1	
R. Charlie ..	—	—	4—5	
SEPTIEME COURSE				
Juno	9—2	8—5	4—5	
Sword	—	7—5	7—10	
M. Elder	—	—	3—1	

LES HONNEURS A HIB MILKS

L'ETOILE DE NEW-EDINBURG A 16 POINTS A SON CREDIT. LA LISTE.

A Hib Milks, le brillant avant du New Edinburg, revient l'honneur d'avoir compté le plus grand nombre de points durant la campagne de la ligue de la Cité. La liste officielle que fait publier le secrétaire Duncan lui accorde seize (16) points. O'Neill et Darragh des Rameurs le suivent avec 10 et 6 points respectivement. C'est donc dire que la palme reste aux avants des Burghs de Jack Dunn et Compagnie. Larose avec cinq points est le meilleur compteur du Canadien.

Le Shamrock et le Montagnard ont essuyé un total de 87 minutes de punitions; le New Edinburg fit 74 minutes au pénitencier; le Canadien, 68 minutes et les Artilleurs, 59 minutes.

LES COMPTEURS

	Pts	As	Tl
Milks, New Edinburg ..	16	.	16
O'Neill, New Edinburg .	10	.	10
Darragh, N. Edin.	6	4	10
Larose, Canadien	5	1	6
Touhey, Shamrock	5	1	6
Burnett, Shamrock	5	1	6
Huard, Montagnard	4	2	6
Fleming, N. Edin.	4	.	4
Finnegan, Mont'rd	4	.	4
Burge, New Edin.	4	.	4
Gorman, Mont'rd	4	.	4
Moran, Artilleurs	4		4
Rockburn, Canadiens ..	3	.	3
Lafleur, Canadiens ...	3	.	3
Duggan, Montagnards ..	3	.	3
McCann, Shamrock	3	.	3
O'Neil, Artilleurs	3	.	3
Monroe, Shamrock	2	1	3
Chouinard, Mont'rd	2	1	3
Rhéaume, Mont'rd	2	.	2
McCoy, Shamrock	2	.	2
McPhail, Shamrock	1	1	2
Smith, Artilleurs	1	1	2
O'Connor, Shamrock	1	1	2
Brenot, Shamrock	1	1	2
Burnett, New Edin.	1	1	2
Girouard, Canadien	1	1	2

Un point chacun: — Quesnel, Guillet, Pilon et Smith.

Un "assist" chacun: — Quin et Wagner.

LE MONTAGNARD PREND DES FORCES POUR LE GRAND COMBAT DE DETAIL

LES HABITANTS DE BOURGUIGNON AURONT CHOUINARD ET PEUT-ETRE EDDIE TRUE AU POSE — LA VENTE DES BILLETS.

Une activité fébrile règne dans les milieux sportifs à la veille du premier conflit de détail entre le Montagnard et le New-Edinburg pour le championnat de la Cité d'Ottawa. C'est demain que la bagarre a lieu; de part et d'autre, on est sur le qui-vive. Les Rameurs, fiers de leurs brillants succès durant la campagne régulière, s'attendent à passer outre et à enlever les honneurs haut la main. Ils ne savent probablement pas le sort que les Grimpeurs leur réservent: dans les salles du Montagnard, la consigne est de surveiller Milks, Darragh et O'Neill, car on réalise que ce trio est dangereux autour des buts.

Si ces guerriers sont "emboutéillés", la tâche du Montagnard sera plutôt aisée.

Les deux troupes sont à peu près d'égale force, quoique dans les buts, Joe Miller ait meilleur oeil que Vic Scott. Quand Joe est en forme, il n'y a rien qui passe, tandis que Scott a une tendance à laisser passer les coups tirés de loin.

A part cela, il n'y a guère de choix à faire et les honorables piétons qui s'aventureront dans les environs de l'Auditorium peuvent être assurés d'une affaire colossale. Les paris sont nombreux chez les sportsmen; partout on fait des "pools" et la bagarre de l'année fait le sujet de toutes les conversations.

TRUE ET CHOUINARD

Il est maintenant certain que Gene Chouinard sera au poste, vendredi. Après un repos de plusieurs jours il a pris part à l'exercice, hier soir et tout va bien. La présence d'Eugène ranime les courages, car il est reconnu comme l'un des plus habiles ailiers dans le métier.

On apprend que les Grimpeurs auront aussi en uniforme, le bon Eddie True, l'étoile du Montagnard Intermédiaire qui mène actuellement la ronde, chez les compteurs de la jeune ligue. True est un excellent patineur, un homme rapide dont les tirs précis sont dangereux.

Le New-Edinburg aura tous ses réguliers et substituts en uniforme; on ne prévoit aucun changement.

LA VENTE MARCHE

Afin de rendre service au public la ligue a exposé le plan chez Ketlaires, c'est-à-dire 75 sous pour les chum. Les billets sont à prix populaires pour six premières rangées au centre et 50 sous pour les autres. Ceux qui veulent de bons sièges feraient bien de se hâter, car les morceaux de carton s'enlèvent rapidement. Bill O'Hara qui surveille la vente, dit qu'on le tient occupé comme un page à une noce.

Le Dr O'Leary et Ernie Butterworth arbitreront et la partie commence à 8.30 heures, sous le patronage de Lord et Lady Byng.

LA VICTOIRE DE ROCKLAND

UNE JOLIE PARTIE ENTRE LES JEUNES DE ROCKLAND ET DE BUCKINGHAM.

ROCKLAND, 13. — Le Rockland junior a pris la mesure du Buckingham junior, au score de 3-1, après une partie mouvementée qui eut lieu à la patinoire locale, vendredi dernier.

Le jeu phénoménal d'Haspect dans les buts des Bucks a sauvé la situation à plus d'une reprise, car sans lui, le pointage eut été beaucoup plus élevé. Proulx sur la défense des visiteurs a bien joué, mais ses longs tirs n'étaient pas dangereux; Powers à l'attaque, a fait l'ouvrage de deux hommes et son coup a évité un blanchissage à l'équipe de Buckingham.

Chez les locaux, Thérien a été bon dans la case et le seul point qu'il laissa passer ne pouvait être arrêté; Marion et Lavergne, quoique superbes sur la défense, ont perdu beaucoup de temps à contourner les buts, lorsqu'ils avaient de belles chances d'avancer. Guindon, A. Payer et Gaumond ont été fameux à l'attaque et les substituts ont rendu de grands services lorsqu'ils furent en scène.

La joute fut sans rudesse, grâce au savoir-faire de l'arbitre Lévis qui remplit sa tâche à la satisfaction des deux clubs.

ALIGNEMENTS

Buckingham: J. Haspect, buts; Proulx et Comtois, défense; C. Dubé, P. Powers et L. Bisson, avants subst: Pigeon et J. Proulx.

Rockland: V. Thérien, buts; Marion et A. Lavergne, défense; Guindon, Art. Payes et M. Gaumont, avants; subst: A. Charron, J. Robert et Alf. Payer.

Arbitre, Eug. Lévis.

SOMMAIRE

1ère Période

1. Rockland, Guindon	5.00
2. Bucks, Powers	8.00

2ème Période

Pas de point.

3ème Période

3. Rocks, M. Gaumond	4.00
4. Rocks, Art. Payer	5.00

VAINQUEURS A TIA JUANA

N. Enough ..	$ 6.00	3.20	3.20
Herdsman ..		22.60	8.60
Millwick ...			4.40
DEUXIEME COURSE			
S. Smile ...	$ 7.60	3.60	2.20
L. Winfrey ..		2.40	2.20
View			2.20
TROISIEME COURSE			
H. Warren ..	$ 9.40	4.00	3.80
G. Bryan ...		3.80	3.40
M. Julep ...			6.00
QUATRIEME COURSE			
Nayarit	$ 2.80	2.60	
L. Claire ...		3.40	
G. Cup			
CINQUIEME COURSE			
L. Hope	$12.60	4.80	3.00
Faber		14.00	7.80
Brazos			7.80
SIXIEME COURSE			
Lilt	$ 8.20	3.20	2.20
B. O'Flynn ..		3.00	2.20
Sleiveconard .			2.20
SEPTIEME COURSE			
B. Shasta ..	$72.00	15.00	6.20
Knighthood .		4.60	3.00
Lou Anna ...			4.80
HUITIEME COURSE			
Dorina	$ 8.60	4.80	3.40
Bl. Stone ...		4.40	3.00
M. Boy			3.20

LES IRLANDAIS ONT DOUBLE

LE ST. PATRICE TRIOMPHE FACILEMENT D'OTTAWA. — CLANCY BLESSE.

TORONTO, 13. — Le St. Patrice s'est maintenu en deuxième place dans la Nationale, en triomphant d'Ottawa, au score de 4-2, après une partie chaudement contestée. Le fait saillant du conflit fut le bon travail de Babe Dye qui joua une de ses bonnes parties. Malheureusement, il frappa Clancy vers la fin du combat et le Roi se retira en saignant de la bouche. Il avait perdu une dent. Dye fut banni. Clancy revint en scène peu après avec une emplâtre autour de la bouche et du menton.

Ottawa prit les devants dans la période initiale, mais dans la deuxième strophe, les Irlandais eurent l'avantage du jeu et ils ne comptèrent pas moins de trois points, dont deux revinrent à Adams.

PREMIERE PERIODE

Nighbor attaqua dès la mise en jeu et sans la poussée opportune de Corbeau, il aurait comptée. Dye enfila un point sur la passe d'Adams, mais Laflamme déclara qu'il y avait eu hors-jeu. Broadbent trompa Roach, mais c'était un hors-jeu; peu après, il revint à la charge et, cette fois-ci, le point compta. Adams manqua le filet libre. Les Irlandais ont l'avantage du jeu, sans pouvoir faire le nécessaire.

Hitchman et Adams furent punis. Jackson remplaça Stuart; une descente de Hitchman, à son retour en scène, permit à Denneny de compter un autre point en dix minutes. Les punitions étaient nombreuses, mais c'était pour de légères infractions.

DEUXIEME PERIODE

Clancy et Corbeau furent bannis à leur tour de rôle. Noble frappa le poteau des buts. Corbeau descendit et sa passe à Adams produisit le premier point des Pats. Benedict donnait une exhibition merveilleuse. Andrews remplaça Adams; Dye fit deux courses sans succès. Les attaques d'Ottawa étaient moins fréquentes. Denneny compta, mais personne ne vit le point. Stuart descendit de bout en bout et égala les chances.

Darragh remplaça Denneny. Adams dès la mise en jeu grimpa et surprit Benedict en deux minutes. Clancy eut deux beaux coups. Score, 3-2 pour St. Patrice.

TROISIEME PERIODE

Campbell remplace Nighbor au centre. Dye fut plus rapide que Clancy dans une course contre les buts et Benedict s'inclina pour le dernier point de la joute. Dye enfonce encore l'équipe ennemie, mais Benedict arrête son coup. Le bébé et Clancy viennent près de se tapocher et peu après, dans une mêlée, Dye glisse un coup à Clancy qui perd une dent et se retire en saignant. Il revient en scène quelques minutes plus tard.

ALIGNEMENTS

Ottawa: Benedict, buts; Hitchman et Clancy, défense; Nighbor, Denneny et Broadbent, avants; subst: Smylie, Helman, Darragh et Campbell.

St Patrice: Roach, buts; Corbeau et Stuart, défense; Adams, Noble et Dye, avants; subst: Loughlin, Andrews et Arbour.

Arbitre, Laflamme, Toronto.

SOMMAIRE

1ère Période

1. Ottawa, Broadbent	5.00
2. Ottawa, Denneny	10.00

2ème Période

3. St. Pats, Adams	3.00
4. St. Pats, Stuart	11.00
5. St. Pats, Adams	2.00

3ème Période

6. St. Pats, Dye	2.30

Final, St. Pats, 4: Ottawa, 2.

ARRETEZ Prenez les PASTILLES DOMINION CBQ

ARRETENT UN RHUME EN QUELQUES HEURES

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL

TRIOMPHE DE LA TOUX

LA SURPRISE DES HABITANTS

HAMILTON, 13. — Hamilton a reçu un rude coup, ce soir lorsque le Canadien, jouant avec l'énergie du désespoir, triompha au score de 2—2, après une partie énervante. Les visiteurs eurent constamment l'avantage du jeu. Dans la troisième période la foule mécontente de l'arbitre Marsh, lui lança des projectiles et Marsh, arrêtant le jeu, fit expulser un spectateur.

PREMIERE PERIODE

Hamilton prit les devants trois minutes après la mise en jeu, lorsque Coutu, en tentant de repousser un coup de Prodgers, envoya la rondelle derrière Vézina. Sprague Cleghorn égala les chances en 5 minutes; avec un coup facile; le jeu était serré et plutôt rude. Joliat fut puni pour avoir malmené Shorty Green et durant son absence, Vézina eut chaud. Joliat était à peine revenu que Shorty Green l'attaquait et essuyait une punition.

Peu avant l'intermission, Coutu glissa de la défense un long coup qui atteignit le filet, laissait le pointage à 2—1 pour les visiteurs.

DEUXIEME PERIODE

La deuxième session se passa sans aucun point, quoique les Canadiens aient l'avantage du jeu. Les avants, surtout Morenz, donnaient une exhibition supérieure. Hamilton attaquait sans pouvoir passer la défense. Cleghorn et Coutu tapaient sans pitié et sans être bannis par Marsh qui paraissait ne voir que les offenses locales. Morenz frappa Shorty Green avec son bâton et les deux furent expulsés.

Hamilton profita de l'absence de Morenz pour bombarder Vézina qui arrêtait tout sans s'énerver.

TROISIEME PERIODE

La période venait de commencer lorsque Boucher fut puni pour avoir fait tomber Red Green et, durant son absence, les Habitants "tuèrent" le temps. Comme Boucher rentrait, Morenz fut expulsé; les Tigers attaquèrent sans succès. Hamilton était impuissant et la foule, s'en prenant à Lou Marsh, lui lança divers objets. Marsh arrêta le jeu et demanda qu'on expulse un spectateur.

Le tumulte recommença quand Marsh bannit Shorty Green. Pendans son absence, Joliat compta et Montréal meait 3—1.

Enfin, une minute avant la fin, Burch surprit Vézina à la suite d'une mêlée devant les buts.

ALIGNEMENTS

Canadien: Vézina, Coutu et S. Cloghorn; défense; Morenz, Joliat, et Boucher, avants; subst. Mantha, O. Cleghorn, R. Boucher, Bell et Cameron.

Hamilton: Forbes, Randall et Prodgers, défense; Burch, R. Green, et W. Green, avants; subst: Roach, Denneny, Bouchard et Spring.

Arbitre, Lou Marsh.

SOMMAIRE

1ère Période

1—Hamilton, Prodgers ...	3.00
2—Canadien, S. Cleghorn .	5.00
3—Canadien, Coutu	9.00

2ième Période

Pas de point.

3ième Période

4—Canadien, Joliat	10.00
5—Hamilton, Burch	9.00

LE CARNAVAL EST ATTENDU

LA FETE DE CE SOIR AU CARRE ANGLESEA SERA UNE BELLE AFFAIRE.

Enfin, c'est ce soir, qu'a lieu le grand carnaval à la patinoire Anglesea. Le comité organisateur a fait de la belle besogne et ses efforts, sans aucun doute, seront couronnés d'un vif succès. On est au courant du programme: il y aura des courses, une joute de hoquet entre les directeurs du cercle paroissial et une partie-comédie entre des joueurs n'ayant qu'un patin et munis d'un balai pour manier un ballon.

Toutes les personnalités en vue de la Basse-Ville ont promis leur généreux concours aux organisateurs et comme l'échevin Eric Quéry se met dans la tête de mener quelque chose à bonne conclusion, il ne faillit jamais à la tâche.

NOMBREUX PRIX

De nombreux prix seront distribués aux gagnants des courses pour garçons et filles et aux personnes dont les costumes seront les plus attrayants et les plus élégants.

La tâche de juger a été confiée à Mlle Isabel Thoburn, à M. le Dr et Mme Parent et à M. W. J. Neale.

Les comité suivants sont chargés de veiller au succès de la fête: **Dames,** E. Huard, prés; L. Périard, secrétaire et R. Huard; **Hommes,** J. A. Lalonde, président; J. A. Mercier secrétaire; J. A. Spénard et J. A. St-Amand.

(Voir aussi page 8)

LES ARTILLEURS ONT TRIOMPHE

NEW-EDINBURG PLIE AU SCORE DE 3-1, APRES JOLIE JOUTE.

Les Artilleurs restent dans la course de la ligue Intermédiaire grâce à leur succès de 3-1 qu'ils ont remporté sur le New-Edinburg hier soir. Dans la première session, les Rameurs luttèrent vaillamment mais ensuite, ils ne furent plus de taille à résister avec succès.

Halliday compta le premier point vers la fin de la deuxième session; Kilrae répéta cet exploit dès la mise en jeu. Il saisit la rondelle au centre, déjoua ses adversaires et, torpilla Munroe, laissant le score 2-0 à l'intermission.

Dans la troisième session, Chase compte sur le bond du coup de Kilrae et deux minutes avant le gong final, Short monta seul et ti Rameurs. La joute fut dénuée de re de la défense l'unique point des rudesse et très rapide.

ALIGNEMENTS

Artilleurs: Rowan, Bowen et Barclay, défense; Halliday, Arter et Kilrae, avants; subst: Chase et Herbert.

New-Edinburg: J. Munroe, Anderson et Grant, défense; M. Short, Slinn et Taylor, avants; subst: Mills, H. Mills, Ferguson et Powers.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

DEUXIEME PERIODE

1—Artilleurs, Halliday	11.06

TROISIEME PERIODE

2—Artilleurs, Kilrae	1.53

TROISIEME PERIODE

3—Artilleurs, Chase	4.00
4—New-Edinburg, Short	8.50

Championnat de Hoquet

Ligue Nationale de Hoquet

A L'AUDITORIUM

Samedi, 16 Fév. Rondelle en jeu à 8.30 p.m.

Toronto vs Ottawa

Ex-Champions — Champions

Jeu sous le patronage et en la présence de Leurs Excellences Lord et Lady Byng.

PRIX—Entrée Générale: garçonnets 25 sous; adultes, 50 sous. Sièges réservés: $1, $1.10, $1.35, $1.75 et $2.20. Le plan ouvre à l'Auditorium, samedi matin, à 10 heures. Téléphone: C. 5300. Défense absolue de fumer dans le bassin du hoquet.

A L'AUDITORIUM

Hoquet Amateur Senior

CHAMPIONNAT DE LA VILLE

MONTAGNARDS vs NEW EDINBURGH

VENDREDI, 15 FEVRIER, A 8.30 P.M.

SIEGES DE PROMENADE, $1.00 — RESERVES, 75c et 50c

Extrémité Foule, Enfants seulement, 25c.

Sièges en vente chez Ketchum.

British Consols

Les Cigarettes British Consols sont en vente sur tous les Trains du C.P.R. Tous wagons restaurants du C.P.R. Tous wagons speciaux du C.P.R. Dans toutes les salles-à-manger du C.P.R. Toutes les gares restaurants et buffets du C.P.R. Sur tous les paquebots transatlantique du C.P.R. comme dans tous les hotels du C.P.R. en Canada

Le droit des parents naît de leur paternité. Ils ont la vie, à eux de la conserver, de la développer. L'Etat n'a point produit les petits citoyens, ni leur corps, ni leur âme; il les a reçus tout grandis dans leur corps, il les doit attendre aussi formés dans leur âme.

R. P. VILLENEUVE, O.M.I.

LE DROIT

Le bonheur (des riches) n'est le plus souvent qu'un malheur gras et bien vêtu.

Victor CHERBULIEZ.

12ème Année No 38 — OTTAWA, JEUDI, LE 14 FEVRIER, 1924

Que fait-on du bilinguisme ?

Un incident à la Commission d'enquête fédérale sur l'embargo du bois de pulpe qui siège actuellement à Montréal. — Les témoins ne peuvent déposer en français.

Que dans notre Canada bilingue, que dans la ville de Montréal même, la quatrième ville française du monde, un témoin ne puisse se faire entendre en français devant une commission d'enquête nommée par le gouvernement fédéral, c'est un comble. Le fait est rapporté par le "Devoir" d'avant-hier: "La commission qui siège actuellement au "Board of Trade" pour enquêter au sujet de l'embargo sur nos bois de pulpe, a entendu ce matin cinq témoins, tous marchands de bois. Ce sont MM. H.-C. Thayer, gérant de la compagnie Hollingsworth & Whitney, de Boston; T. Préfontaine, marchand de bois, Montréal; G.-S. Bock, gérant de l'"Eagle Lumber Co.", Ltd., Montréal; A. Ellison et C.-B. Gradon, de Montréal.

"M. Bock a demandé s'il pouvait témoigner en français, attendu que cette langue lui est plus familière que l'anglais. M. Picard, le président de la commission, a dit qu'il devrait interpréter lui-même le témoin, s'il déposait en français, attendu que la commission n'a pas engagé un personnel pour intrepréter les témoins français. D'ailleurs, dit-il, tous les Canadiens français de Montréal parlent l'anglais. M. Bock a témoigné en anglais."

Et le "Devoir" de faire les justes réflexions suivantes: "Nous avons noté hier l'incident qui s'est produit à la commission d'enquête sur la pulpe.

"Un témoin a exprimé le désir de déposer en français. Le président a déclaré que, si le témoin insistait sur ce point, il devrait lui-même traduire en anglais la déposition, qu'on n'avait pas pris de dispositions pour assurer la traduction des témoignages français, qu'au reste tous les Canadiens français de Montréal comprennent et parlent l'anglais.

"Là n'est pas la question (sans compter qu'on pouvait prévoir la présence de témoins, tels que les colons.—car on a beaucoup parlé en toute cette affaire de l'intérêt des colons,—qui ne sauraient pas du tout l'anglais).

"La question est de savoir si une commission d'enquête fédérale, dans un pays où deux langues sont officielles, doit être constituée de telle façon que des témoins — citoyens et contribuables — ne puissent, quels que soient les inconvénients qu'ils en éprouvent, se servir que de l'une de ces langues, celle qui leur est la moins familière.

"On n'aurait sûrement pas songé à traiter de cette façon les Anglo-Canadiens. Pourquoi nous, alors ?

"Il eut suffi, pour parer à la difficulté d'hier et ne point acculer le témoin à se servir d'une autre langue que la sienne ou imposer au président une besogne de traducteur qui n'est pas son fait, de retenir les services d'un bon sténographe bilingue. Il n'en manque pas.

"Mais l'habitude est tellement prise de faire au français la part petite que les organisateurs de la commission ne paraissent même pas avoir prévu le cas où un témoin demanderait à déposer en français."

L'incident est certainement déplorable et il a dû se produire plus d'une fois. Car à qui fera-t-on croire que l'enquête n'intéresse que les Anglo-Canadiens et qu'on ne prévoyait pas la comparution de témoins de langue française ? Autrement, le gouvernement aurait-il nommé M. Picard président de la commission, le seul Canadien français sur les cinq membres.

Des cinq témoins qui ont été entendus mardi à Montréal, deux étaient de langue française et auraient témoigné dans cette langue si on avait retenu les services d'un sténographe français. Dans son voyage à travers les provinces d'Ontario et de Québec, la commission d'enquête sur le bois de pulpe a dû rencontrer plus d'une fois des témoins qui auraient désiré donner leur témoignage en français et qui ont été forcés de s'exprimer sur une question importante dans une langue qui leur était moins familière. Le cas pouvait se présenter aussi dans les provinces maritimes et dans les provinces de l'Ouest ?

Pourquoi, comme le demande le "Devoir", ne pas avoir retenu les services d'un sténographe bilingue au lieu d'un unilingue ? Pourquoi, au moins dans la province de Québec où la majorité est de langue française, ne pas avoir prévu qu'un sténographe français était indispensable ?

Quels que soient ceux qui en sont responsables, la conduite de la Commission est inexcusable. Les conséquences peuvent en être plus graves qu'on ne le pense. Combien en effet de témoins se sont abstenus de se présenter devant la Commission d'enquête lorsqu'ils ont su qu'ils devaient témoigner en anglais ! Chaque fois qu'on ignore dans la pratique, sciemment ou non, que le Canada est un pays bilingue, non seulement les Canadiens français sont légitimement froissés, mais les intérêts généraux du pays en souffrent.

Le travail de la Commission d'enquête sur l'embargo du bois de pulpe tire à sa fin. Cependant il n'est peut-être pas trop tard pour permettre aux Canadiens français, dont un grand nombre se livrent à l'industrie forestière, de livrer des témoignages qui ont la même valeur que les autres dépositions.

Les premiers rapports de l'enquête doivent être entre les mains du gouvernement. La traduction en est-elle commencée ? Il n'est pas inutile de le demander lorsqu'on sait quel temps s'écoule d'ordinaire entre la publication du rapport des enquêtes fédérales et l'apparition de la traduction française ?

Charles GAUTIER.

"Cours d'Histoire du Canada" (1)

Nous venons de lire pour la deuxième fois les sept magnifiques conférences de l'hon. Thomas Chapais, professeur d'histoire du Canada à l'université Laval, sur cette période de notre histoire qui comprend les années 1833 et 1841, c'est-à-dire cette période qui s'étend des quatre-vingt-douze résolutions représentant les griefs des Canadiens au gouvernement et la proclamation de l'Union du Haut et du Bas Canada. Ces conférences font suite à plusieurs autres qui ont été publiées en trois volumes. Chaque fois qu'un cours devait avoir lieu à l'université on nous assure que la salle se remplissait, et "tant d'auditeurs devant cette chaire honoraient l'éloquence et les qualités d'historien du conférencier en même temps qu'ils lui étaient un encouragement dont il ne pouvait méconnaître l'influence sur lui."

Le quatrième et dernier volume de M. Thomas Chapais renferme des beautés de premier ordre et cette oeuvre historique est en tous points digne du "Jean Talon" et du "Marquis de Montcalm" du même auteur. Il y aurait même cette fois une grande qualité de plus. Des critiques ont reproché à l'historien du premier intendant de la Nouvelle-France et du héros des Plaines d'Abraham, mort dans des circonstances si grandioses, ce ton oratoire qui fait le charme principal des cours d'histoire du présent volume. Nous sommes en effet cette fois à la merci d'une phrase qui nous emporte comme malgré nous, qui nous captive, et qui chante admirablement surtout quand elle nous dit les beaux gestes des Canadiens-français pour lesquels l'auteur ne peut se défendre de manifester de l'amour, et tout le monde sait que l'amour est contagieux.

Si le devoir de tout écrivain est de parler de chacun sans amour et sans haine, on ne saurait en dire autant des événements. Les personnes historiques sont des causes qui ont droit à toute notre impartialité, et il n'est jamais bon de se laisser guider par des sentiments qu'on ne saurait nommer autrement que parasites chez un historien. Mais pour les événements c'est autre chose. Il faut tenir compte des circonstances, et si cette fois la haine demeure encore hors de saison il est bien permis d'écrire avec amour quand il s'agit de raconter des faits et gestes dont nous sommes fiers, et avec douleur des tristesses que nos ancêtres auraient pu éviter. L'historien est un homme, et comme tel il ne saurait s'mpêcher de pleurer sur certains faits et de tressaillir sur certains autres.

C'est d'ailleurs ce qu'a fait M. Chapais dans tous ses cours d'histoire du Canada. Cette placidité dans l'appréciation des personnes et dans le récit des événements est peut-être la meilleure qualité de son ouvrage, et qui pourrait contester que ces qualités suffiraient à elles seules pour faire d'une oeuvre quelque chose qui reste dans la littérature d'une nation? Mais par contre l'amour et la douleur, qui s'allient très bien au souci de l'équité, s'y trouvent aussi en maints endroits. Soit que l'écrivain retrace les infortunes de notre peuple à travers les vicissitudes parlementaires, civiles religieuses ou autres ou bien qu'il montre avec orgueil, avec une fierté vraiment canadienne-française, les belles actions des nôtres, la noble conduite de nos ancêtres dans des circonstances très difficiles, on sent très bien que c'est un homme qui parle, un homme avec un coeur pour aimer et se réjouir, pour pleurer et souffrir.

Un exemple: la rébellion de 1837-38. Il s'agit pour l'auteur de condamner ce mouvement insurrectionnel qu'une faible minorité des nôtres ont déclenché pour revendiquer des droits constitutionnels. Condamnable dans son principe et déplorable dans ses inévitables résultats, l'auteur signale que ce mouvement prit le plus fâcheux caractère par suite du regrettable esprit qui animait plusieurs de ses fauteurs. Il faut lire les pages de cette condamnation de cette courageuse folie des nôtres. M. Chapais se rend pleinement compte du bonheur de notre peuple et il ne peut comprendre comment quelques griefs parlementaires ou administratifs pouvaient amener un mouvement de nature à porter atteinte à ce bonheur. On sait d'ailleurs que le mouvement de 1837-38 a été vertement condamné par Tardivel qui a écrit sur ce sujet dans la "Vérité" des pages fortes et décisives; par un docte Père Dominicain qui cachait sa personnalité sous le pseudonyme de P. Bernard, et par notre historien national, Garneau.

La méthode de l'auteur apparaît avec évidence à simple lecture. Il ne s'agit pas ici d'un récit bourré de dates et de circonstances infinitésimales; les exposés de situation, les tableaux d'ensemble font meilleur effet sur un auditeur, et M. Chapais a très habilement exploité cette tactique du conférencier. Son expérience personnelle et ses conférences précédentes lui avaient sans doute appris que l'auditeur ne retient pas bien les dates, mais qu'il garde en son esprit des tableaux. On sort de la lecture de ces conférences un peu comme un visiteur qui vient de parcourir les galeries d'un musée, la tête remplie de belles peintures, artistiquement coloriés, avec quelques noms, presque tous, mais sans dates bien nombreuses. Et en fin de compte, puisque ces conférences n'étaient pas destinées à être publiées, c'est bien la meilleure méthode que devait adopter le conférencier de l'Université Laval.

Depuis quelques années nos historiens ont envisagé la domination anglaise sous tant d'aspects différents et avec des conclusions si divergentes qu'il est bien permis de nous demander à quelle école appartient M. Chapais. Il y a longtemps qu'on se demande si le Canada a plus profité, en devenant possession anglaise, que s'il était demeuré avec la France. Les uns se rangent du côté de l'affirmative; d'autres ne le veulent pas. M. Chapais, et il semble s'y attacher avec un plaisir tout particulier, veut évidemment nous montrer que l'on a calomnié l'influence anglaise ici à laquelle on a attribué des intentions et même des faits qui ne lui appartenaient pas. L'impression qui reste de la lecture de ces volumes c'est qu'après tout les Anglais ne nous ont pas fait tant de mal qu'on semble le laisser entendre. C'est une opinion.

Une autre école veut tout simplement que les Canadiens-français accordent aux Anglais un grand pardon chrétien pour tout le mal qu'ils nous ont fait et tout le bien qu'ils ne nous ont pas fait et qu'ils auraient pu nous faire. Chez les partisans de cette classe d'historiens la domination anglaise ne serait guère qu'une série de persécutions politiques, religieuses, parlementaires et nationales depuis les premières heures jusqu'à nos jours. Les Anglais de la conquête, après avoir acquis le pays, ont voulu faire la conquête des mentalités, des races, des traditions, des codes civils, et que sais-je? Mais ils se sont aperçus que les Canadiens français étaient encore plus jaloux de leurs traditions, de leur langue, de leur foi et de leur génie latin que de leur sol, et la nouvelle lutte, qui dure depuis 1760, n'a enregistré que des victoires, les unes chèrement achetés, pour les nôtres. Les 60,000 Canadiens de la conquête sont devenus des millions aujourd'hui, avec la même foi, les mêmes traditions et la même langue qu'autrefois.

Des historiens de mérite appartiennent à ces deux écoles, et du moment que nous constatons chez eux un réel souci de l'impartialité, qui doit être la loi suprême de l'histoire, leurs oeuvres ont droit à notre estime comme aussi à notre appréciation.

Il ne faudrait pas oublier tout de même que l'histoire est quelque chose d'objectif, et l'historien est cet homme qui, faisant abstraction de ses sentiments personnels et de ses impression du moment, sait, par la vérité qu'il met dans ses conceptions, par l'exactitude et l'honnêteté dont il entoure les événements, ne faussant ni leur importance ni leurs circonstances, faire revivre exactement comme ils ont eu lieu les événements du passé. L'auteur peut ensuite dramatiser les événements en se servant de la vivacité et de la fécondité de son imagination; il peut aussi, en suivant la logique que lui impose la philosophie de l'histoire, tirer des conclusions où ses impressions n'entreront pas comme élément, mais ce n'est là que présenter des fruits sur un plateau plus ou moins approprié d'argent ou d'or. Pour les historiens comme pour les favorisés de la fortune la façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne; les premiers sont riches du passé, et la monnaie qu'ils donnent sont des événements vivants; les autres ont une richesse plus matérielle, et leur aumône se fait avec des dollars et des sourires.

M. Chapais nous apparaît, dans son cours d'histoire du Canada, comme un de ces historiens qui savent admirablement communiquer à leurs lecteurs ou à leurs auditeurs les fruits de leurs labeurs, joignant à la qualité du don cette urbanité dans la manière de l'offrir qui excite davantage l'admiration des gens. Riche documentation, style aussi riche, voilà, en résumé, les deux grandes qualités maîtresses des cours d'histoire de M. Thomas Chapais.

Etienne ROBIN

(1)—Cours d'Histoire du Canada, par Thomas Chapais, Tome IV; librairie Garneau, Québec.

Au Jour le Jour

Nos auteurs à l'étranger

On vient d'accorder à M. R. Stead, de la Société des Auteurs canadiens, le privilège d'organiser une exposition des oeuvres de nos écrivains du Canada en Grande-Bretagne, et M. Aegidius Fauteux, de la bibliothèque Saint-Sulpice, de Montréal, a été chargé de la partie française de ce programme. Personne mieux que M. Fauteux, peut-être, en connait aussi long sur nos auteurs et sur leur valeur relative, nous voulons dire les uns par rapport aux autres car quelques-uns des livres qui sont publiés chez nous, s'ils n'égalent pas les meilleurs de France, ont néanmoins un cachet qui vaut bien certains volumes à couvertures jaunes étalés chez nos libraires. Il est toujours un peu humiliant d'assimiler les produits de l'esprit à ceux de la machine et de placer sous des vitrines et des montres la tomate de Sainte-Catherine et les "Habits Rouges" de Roquebrune, mais ce n'est certes pas un mal que l'on sache en Angleterre l'existence de la littérature canadienne, où la littérature de langue française tient sa large part. Cette exposition aura lieu à Wembley, au cours de l'été et réunira les produits de l'Empire tout entier. Il est à souhaiter que les oeuvres de nos écrivains deviennent davantage des effets d'exportation et que l'on soit un peu moins ignorant là-bas de la vie de chez nous, car c'est l'un des buts, le principal, nous osons dire, de la littérature canadienne que de nous faire connaître à nous-mêmes et de nous révéler à l'étranger.

Entre la mort et la vie

L'été dernier, le **Star**, de Montréal, entreprenait une série d'articles à faire suer le public, car sur quatre colonnes un texte serré, parsemé de caractères gras, proclamait que le marasme était général, que la situation devenait désespérée et que le pays n'avait plus qu'à ordonner son épitaphe. Aucune précision, d'ailleurs, des affirmations vagues, parfois hérissées de chiffres, et des suggestions à la La Palisse pour restaurer notre vie économique. Ces commentaires à la mélasse ont fait le tour de la presse du Canada et ont été colportés à l'étranger. Récemment le **Star** changeait son fusil d'épaule et son caricaturiste en titre représentait le Canada, vainqueur aux jeux olympiques, et porteur d'une pancarte où se lisait: "Non seulement nous possédons le championnat du hockey, au pays, mais nous avons aussi le championnat du monde pour la production du grain, des bestiaux, du bois, de l'agriculture et des mines, et nous demeurons parmi les pays champions où les citoyens industrieux peuvent espérer un avenir resplendissant". Nous sommes loin des jours où les "murmures de mort" étaient les refrains de rigueur du journal montréalais et il ne reste plus qu'à conclure que toute cette agitation contre le gouvernement n'était qu'un vulgaire jeu politique destiné à renverser le cabinet au profit d'une coterie nouvelle.

Dans les serres de l'aigle

Le gouverneur Gooderich, de l'Indiana, a déclaré à une assemblée de la Chambre de Commerce de l'état de New-York que la canalisation du Saint-Laurent ne pouvait même pas recevoir de l'opposition de la part de ceux qui se basent sur l'égoïsme pour défendre leur point de vue. "Ce que vous perdrez en transport, dit-il aux marchands de New-York, vous le gagnerez par suite du développement de l'intérieur du pays". Le malheureux négligé de s'occuper du Canada, car à peine un neuvième de notre fleuve géant passe par le territoire américain et il est fort possible que nous ayons quelque chose à dire avant que les drageurs de l'Oncle Sam viennent s'installer chez nous. Aucun traité ne garantit, à venir jusqu'à date, la propriété du Canada par les Etats-Unis et le Saint-Laurent, bien que voie fluviale limitrophe, nous appartient en propre et le livrer aux capitalistes américains serait compromettre gravement notre avenir politique, et détruire toute notion de frontière. Si les Américains tiennent absolument à acheter notre énergie électrique nous avons le canal de la Baie Georgienne qui pourrait en produire des quantités énormes et qui ne nous forcerait pas à sacrifier nos droits. Le mot "droit", cependant, a-t-il un sens à Toronto? Nous avons raison d'en douter depuis le traitement que les Canadiens français en reçoivent depuis la mise en vigueur du réglement XVII et depuis les témoignages d'approbation que les Torontoniens ont fait pleuvoir sur la tête de nos ambitieux voisins pour leur aider à voler le St-Laurent.

Nos traditions

Sir Charles Fitzpatrick, autrefois juge-en-chef du Canada et ensuite lieutenant-gouverneur de la province de Québec, maintenant inscrit sur la liste des employés du Dominion comme chef de la refonte des statuts fédéraux, prononçait, mardi, une conférence devant le club Kiwanis, de Montréal, et y disait entre autres: "Jamais une contrée nouvelle n'a été peuplée par un groupe plus noble que ces soldats, ces prêtres et ces marchands qui sont partis de France pour explorer le Saint-Laurent et qui se sont établis sur ses rives." Il appuya sur la fidélité des Canadiens français à leurs traditions et il ajouta: "Notre devoir est de les garder au pays. Que les Canadiens français sachent bien que l'Angeterre maintiendra ses traités et que complète justice leur sera rendue en tout temps et en toute occasion". Nous espérons que ces conseils seront entendus de certaines gens que sir Charles Fitzpatrick connait bien et dont tous les efforts semblent tendre à placer des obstacles sur le chemin que les Canadiens français poursuivent pour rester fidèles à leurs traditions dans Ontario.

F. C.

Pour les Canadiens-Français de l'Ontario

La généreuse souscription de Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé. — "Aidons pour qu'on nous aide". — Merveilleux résultats d'une quête paroissiale, à St-Stanislas. — Le couvent de Nominingue.

Mr Ross

Nous publions aujourd'hui la souscription de l'évêché de Gaspé, grâce à la générosité de son chef spirituel, Mgr F. X. Ross, la somme rondelette de $106.39. Le démots: "Le pauver diocèse de Gaspé, qui se saigne actuellement pour l'organisation de ses oeuvres, notamment pour la fondation d'un Séminaire diocésain, ne peut pas offrir à l'oeuvre des écoles d'Ontario le montant que son évêque voudrait bien y consacrer. Agréez toutefois cette obole comme appui moral du diocèse le plus **oriental** de la Province de Québec."

Mgr Ross donne certes l'exemple d'un sage logique. Aux écrits et paroles réclament les droits scolaires du français, il joint les actes et paroles réclamant les droits scolaires du français, il joint les actes positifs et pratiques. Cette leçon venant de haut devra sans doute entraîner des gestes imitateurs.

Aidons pour qu'on nous aide

Ce mot d'ordre nous vient de l'Ouest canadien. (Le Patriote de l'Ouest, 6 février) sous la plume de Lise.

"Aidons qui?... Nos frères canadiens français de l'Ontario. Ne sont-ce pas deux fois nos frères à nous de l'Ouest? Ne sommes-nous pas comme eux enveloppés, écrasés, par le mélange des races et la ruée des intérêts divers? Puisqu'aussi bien nous avons déjà l'épée en main, pour défendre nos propres droits, pourquoi ne nous en servirions-nous pas pour frapper d'estoc et de taille, ceux qui font les méchants envers nos frères de là-bas?"

Et l'article se continue dans le même sens avec le même caractère d'appel vigoureux.

Vraiment n'est-elle pas digne de respect la solidarité qui s'étend du **"diocèse le plus oriental" au plus occidental?**

Et nous du Québec qui n'avons pas à supporter les ennuis et les sacrifices de ces frères éloignés, avons-nous le droit d'être moins courageux, moins généreux? Merci, succès et courage aux braves de l'Ouest. **Nous ne pourrons refuser de les aider puisqu'ils nous aident.**

Au couvent de Nominingue

Les élèves de ce couvent envoient le montant de $18.00 avec une lettre touchante. "Puisse en 1924 disent-elles, la bonne Providence ouvrir les yeux à nos infortunés persécuteurs et nous donner ainsi une ère de liberté. En attendant laissez-moi vous aider à monter la garde."

Même "dans la reposante sécurité de nos montagnes" on s'émeut jusqu'aux actions généreuses, aux récits de la persécution ontarienne. Pourquoi pas aussi dans la fiévreuse activité de nos villes et de nos riches paroisses?

Total déjà publié :$14,540.64.

Un pauvre diable de travailleur, St-Rémi 1.00; L. Chaput Fils et Cie, Ltée, Montréal 10.00; Mgr F. X. Ross, diocèse de Gaspé 106.39; Emile Brunel, Montréal 20.00; Couvent de Nominingue 18.00; Association St-Jean-Baptiste, St-François d'Assise, Ottawa 5.00; Comité de la bonne Presse, L'Orignal, 25.00; L. N. Blanchet, Bulstrode 1.75; Voyageurs Catholiques de Commerce, Sherbrooe 25.00; Mgr Tanguay, Sherbrooke 25.00; Commission scolaire de Grand'Mère 25.00; Chev. de Colomb de Sorel 64.00; Paroisse de Verchères, 21.60; Union St-Joseph de Granby 15.00; Canadiens français de Timmins 46.90; Chanoine G. Bouillon, Ottawa, 20.00.

Total $14,970.28.

Nous recevons à l'instant même, la lettre suivante de Monsieur J. A. Muller, avocat, président de la setcion St-Stanislas de la Soc. St-Jean-Baptiste.

"I lnous fait plaisir de porter à votre connaissance le résultat obtenu par la collecte à domicile du 10 courant organisée par notre section, dans la paroisse St-Stanislas, sous le haut patronage de M. l'abbé C. A. Lamarche, curé de St-Stanislas, avec le concours actifs de notre cercle local de l'A. C. J. C., pour venir en aide aux écoles libres bilingues de l'Ontario. "La jolie somme de $267.57 a été recueillie.". Félicitations cordiales aux dévoués membres de la société St-Jean-Baptiste et de l'A. C. J. C. de la paroisse de St-Stanislas de Montréal.

Que les 83 paroisses de la métropole canadienne imitent cet exemple et sans trop obérer la bourse de chacun elles apporteront à la cause franco-ontarienne le merveilleux appui de $20,000.000. Qu'on s'organise partout.

"Les petits ruisseaux font les grandes rivières."

NOTA BENE: — Les souscriptions doivent être adressées à M. Alp. de la Rochelle, chef du secrétariat de l'A. C. J. C., 90 rue St-Jacques, Montréal, Tél. Main 4939.

LA CONVENTION DES BRIQUETIERS A TORONTO

Presse Canadienne

TORONTO, 14. — Des délégués des quatre coins du pays sont arrivés à Toronto pour la 22ième convention annuelle de l'Association Canadienne des Produits Argileux. La convention durera deux jours.

Le président Ryland New, de Hamilton, présidait à la séance d'ouverture.

Le secrétaire Gordon Keith a déclaré que la construction au cours de la dernière année avait un peu diminué, mais que tout indiquait qu'en 1924, elle augmenterait de manière satisfaisante pour l'industrie de la brique.

Eta. 1886 — "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" — Agrandi et amélioré

Les Nouveaux Tissus d'Eté

Sont de Fascinants Coloris et Dispositions

C'est le printemps sur le calendrier de la mode, et l'été n'est pas loin par derrière. C'est le temps de jouir du meilleur choix de ces intéressants articles, alors que les habiles doigts ont le loisir de confectionner de charmantes robes pour juin.

La Ratine sera populaire comme toujours, mais de la ratine qui tranche sur l'ordinaire. Cette variété a une rayure de fantaisie dans la texture évoquant la disposition romaine, en attrayantes combinaisons de couleurs, sur fonds gris, mauve, sable et bleu. 38 pcs de largeur. Prix, la verge **$1.25**

Crêpe Tissu Quadrillé. Imaginez les ravissantes robes fraiches d'été qu'il confectionnera, avec attrayants collets et poignets blancs pour agrémenter son coloris uni. Dans les teintes de mauve, maïs, pêche et sable. 36 pcs de largeur. La verge **$1.25**

Voile Ratine Quadrillé. Les dames les plus exigeantes seront enchantées de cette qualité transparente de choix en un beau fini soyeux, et elles ne manqueront d'en choisir pour leurs robes d'été. En combinaisons de bleu et blanc, mauve et blanc, gris et blanc, pêche et blanc, noir et blanc. 36 pcs de largeur. Prix, la verge **95c**

POUR VOTRE PATRON

Vous aurez l'assurance de choisir le modèle en vogue et d'avoir une robe bien ajustée si vous faites votre choix dans les revues McCall, Pictorial ou Designer.

ELEGANTES BLOUSES LAVABLES

Les nouveaux costumes du printemps exigent les blouses tailleurs ou semi-tailleurs, et les voici, prêtes à ajouter la touche finale à la toilette.

Blouses de Dimity Blanc, en genre chemisette, ou avec collet Peter Pan, manches longues, et collet et poignets garnis de bordure de dentelle fine. Coquettes petites blouses pour porter avec chandail ou costume. Tailles 34 à 48. Chacune **$2.00**

LE NOUVEL HOMESPUN

Homespun de la meilleure qualité et de tissu de premier choix, tout laine, venant d'être reçu. Il sera très en vogue pour les robes du printemps, jupes et costumes légers. Dans les mélanges bruyère en teintes de bleu, sable, brique, brun, tan, gris bleu, gris acier, tous en effets d'un seul coloris, et élégante nuance tan quadrillée avec vert. 54 à 58 pouces de largeur. Valant $1.75 la verge. Prix de Vente, la verge **$1.39**

AUBAINES EN MANTEAUX POUR FILLETTES

Manteaux de Velours, modèle à ligne droite, avec ceinture et poches, garnis d'un collet de Beaverine et doublés en entier. Sable et renne. Tailles, 7, 8 et 9. Prix courant $13.00. Pour **$8.67**

Ecoulement de Manteaux pour Enfants, tailles 6 mois à 2 ans. Tous les manteaux en magasin, en une vaste série de couleurs et tissus, à vendre à un Escompte de **20%.**

MANTEAUX D'HIVER

Manteaux de Drap pour Dames et Demoiselles, devant droit, unis ou à bandes de fantaisie au dos, avec garniture de piqûres câbles, manches pare-brise, et collets châle de Beaverine, doublés en entier de satine de fantaisie. Sable et bruns. Tailles 16 à 40. Prix courant $22.50. Pour écouler à **$15.00**

NOUVEAUX CHAPEAUX DU PRINTEMPS

$3.95 à $7.95

Chapeaux aussi fascinants en coloris et fraicheur que la saison nouvelle qui s'annonce. Les deux modèles cloche élégants et grande passe s'y trouvent, garnis de rubans, fleurs, fruits et broderie. Toutes les teintes douces du printemps s'y trouvent, ainsi que le noir toujours en vogue.

COSTUMES AVON KNIT

Costumes tricotés de quatre morceaux pour les tout petits jouant dehors, dans les teintes de cardinal, gris, kaki, sable et bleu saxe. Genre gilet et pullover. Tailles 20 à 32. Prix courant $6.95. Se vendant au rabais extra spécial de **$2.98**

ARTICLES D'USAGE

Serviettes de Bain de Couleur, confection anglaise, extra bonne qualité séchante et absorbante, fauve avec rayure rouge. 45 pcs x 21 pcs. Spécial, chacune **59c**

Tissu à Pyjamas, marque Horrockses, attrayante Flanellette rayée, qualité recommandable. 36 pcs de largeur. Spécial, la verge **50c**

Angle Sparks et O'connor

L. N. POULIN LIMITEE

Tél: Queen 5400

LES NOUVELLES DE HULL

CE QU'ONT ÉTÉ LES DÉPENSES DE LA CORPORATION DURANT L'ANNÉE 1923

Elles se chiffrent à $23,634 pour égouts, puisards, trottoirs, rues, usines électriques, bureau de l'ingénieur. — L'explosion de janvier 1923 a coûté $10,587. — Pour $210,580 de permis de construction. — Le quartier un en tête pour le nombre et la valeur des permis. (Suite du rapport de l'ingénieur.)

BUDGET TOTAL DE $370,390.

L'item "Corporation" comprend es travaux d'entretien des égouts, rottoirs, rues pavées, rues de terre, de l'usine électrique et du bureau de l'Ingénieur.

LES EGOUTS

Ce service comprend l'entretien les égouts, raccordements, puisards ainsi que l'entretien de certains fossés. Les réparations, etc., durant 1923 se chiffrent à 1063 contre 912 en 1922.

Les dépenses nettes ont été de $4,016. 18 en 1923, contre $3,424.83 en 1922. Les estimés de 1923 ayant été de $4,000, il y a donc eu déficit de $16.18. Les salaires ont absorbé l'an dernier $3,635.10.

Les réparations se classent comme suit:

Raccordements neufs, 18 en 1922 et en 1923; nettoyage égouts principaux, 63 en 1922 et 114 en 1923; nettoyage raccordements privés, 9 en 1922 et 35 en 1923; puisards nettoyés (2 fois), 822 en 1922 et 902 en 1923. Totaux, 912 en 1922 et 1,062 en 1923.

TROTTOIRS ET TRAVERSES

Le nombre de réparations faites aux trottoirs et traverses durant l'année 1923 est de 65 contre 175 en 1922.

Ces travaux ont coûté $1,386.96 en 1922 et $1,733.19 en 1923. Il y a eu deficit de $133.19, puisque les estimés étaient de $1,600. A part cela, des réparations ont été faites aux trottoirs des rues St-Jean-Baptiste, Principale, et dans d'autres endroits, à cause des travaux de l'égout Montclair, de réparations de services et de rues. Ces derniers ont coûté $2,099.20, somme chargée au règlement 230. Les salaires ont absorbé $2167.60 pour tous ces travaux.

Les travaux les plus importants dans cet item sont les suivants:

Trottoir, rue Wright au pont Eddy; trottoir rue Principale; relever trottoir rue Champlain; relever trottoir rue Laurier; relever trottoir rue St-Rédempteur; relever trottoir rue St-Laurent; relever trottoir en bois, rue Maisonneuve.

LES RUES

Les réparations sont moindres en 1923 mais par contre elles ont été plus importantes. Les différentes réparations aux rues se chiffrent à 148 en 1923 contre 163 en 1922. Les dépenses nettes sont les suivantes: $8,391.99 en 1922 et $9,773.13 en 1923. Deficit pour l'an dernier de $773.-13, puisque les estimés étaient de $9,000. De plus $2,140.03 ont été dépensées sous cette rubrique et sont au compte des règlements 230 et 231. Les salaires pour tous ces travaux ont absorbé $7,-256.20.

Les réparations par quartiers sont les suivantes:

Quartiers nos un	46
Deux	17
Trois	32
Trois a ...	17
quatre	15
cinq	21
Total	148

Les plus grosses dépenses dans les rues ont été les suivantes:

Nettoyage du printemps, $1,065.-05; réparage du Chemin Chelsea (limites), $1,161.31; Nettoyage des rues St. Rédempteur et Champlain (Macadam), $282.30; Nettoyage des rues pour la procession, de la Fête Dieu, $789.60; réparation des rues en asphalte, $2,521.; Enlèvement de la neige sur places publiques, $644.95.

En plus de ces travaux nous avons nettoyé et réparé les rues suivantes: Champlain, Papineau, St-Rédempteur, Dollard, Wright, Hôtel-de-ville, Wellington, Leduc, Vaudreuil, St-Jean-Baptiste, Reboul, Kent, St-Hyacinthe, Ragot, Fortier, St-Jacques, Tracy, Charlevoix, Pont du Cimetière, Clôture du Chemin Gatineau, etc...

RUES PAVEES

Cet item comprend l'entretien et l'arrosage des rues pavées durant les saisons du printemps, d'été et d'automne.

Les dépenses nettes ont été de $5,311.22 en 1923, contre $5,248.-24 en 1922. Il y a surplus en 1923 de $240.78, les estimés étant de $5,525. Les salaires ont exigé l'an dernier la somme de $3,578. 47.

USINE ELECTRIQUE

Le coût de l'entretien de l'usine électrique est le suivant: $3,266.-79, dont $2,952.68 en salaires, en 1923, contre $3,467.06 en 1922. Il y a eu l'an dernier déficit de $66.79, les estimés ayant été de $3,200.

BUREAU DE L'INGENIEUR

Les dépenses du bureau de l'ingénieur, en 1923 ont été de $860.-69, dont $406. en salaires. Il y a eu deficit de $260.69, les estimés ayant été de $600.

RESUME DES DEPENSES DE LA CORPORATION.

Egouts, puisards, etc., $4,016.-18; trottoirs, $1,733.19; rues, $9,-773.13; rues pavées, $3,984.22; usine Electrique, $3,266.79; bureau de l'ingénieur, $860.69. Total, $23,634.20.

Les estimés ayant été de $22,-625, il y a eu deficit d'environ $1,000.

PERMIS DE CONSTRUCTION

Quartier no 1, 119 permis, valeur $90,415.00; quartier no. 2, 17 permis, valeur, $11,445.00; quartier no. 3, 35 permis, valeur, $25,275.00; quartier no. 3 a, 72 permis, valeur $19,835.00; quartier no. 4, 37 permis, valeur, $19,880.00; quartier no. 5, 59 permis, valeur $43,730.00. Total des permis, 339; total des valeurs $210,580.00

DEPENSES EXTRAORDINAIRES

Cet item comprend les dépenses obligatoires faites par notre département et non prévues dans le budget. Ces dépenses sont pour dommages causés par accident, durant 1923. Nous avons eu l'explosion de dynamite survenue le 13 janvier à l'angle des rues Principale et Courcelette, causant des dommages au montant de $10,-587.37 répartis comme suit:

H. A. Champagne, $255.50; Kelley et Leduc, 235.07; L. A. Leduc, 42.22; J. A. Lavigne, 250.00; O. St-Amand, 10.00; A. Cameron, 10.00; Geo. Lacasse, 10.00; E. Lebleu, 10.00; H. Dupuis et Fils, 7.67; J. A. Telmosse, 10.00; Chs Liberty, 44.78; G. Grignon, 172.-03; M. Howitz, 110.08; J. H. Leduc, 1,923.61; J.-B. Dorion, 344.-99; Jos. Simms, 58.89; W. May, 5.86; Bank Nova Scotia, 17.50; N. Dorion, 17.94; J. H. Bélanger, 256.61; A. Dillalo, 158.06; Y. Bourque, 13.69; Hull Electric Co., 116.05; W. A. Dorion, 22.28; A. Hurtubise, 1.65; Ernest Fleury, 30.00; Donat Paquin, 3.90; Achille Morin, 4.55; Laroche Frères, 11.00; I. Ducharme, 5.85; Grenier Renaud, 207.67; J. R. Lafond, 32.27; Mlle Lamarche, 5.00; Louis Bertrand, 380.49; P. H. Charron, 167.00; Dr J. C. Routhier, 403.15; Dr J. U. Archambault, 2,488.07; Elzéar Paquette, 178.50; J. A. Ste-Marie, 1,500.00; Café Henri, 44.96; Emile Laplante, 4.00; McKechnie Music Co., 45.44; J. E. Gravelle, 260.00; salaires, arbitres, journaliers, 710.-54. Total, $10,587.37.

RESUME FINAL

Le SOMMAIRE de toutes les dépenses du département des Travaux Publics pour Améliorations Locales et administration du budget en 1923, est comme suit:

Améliorations locales, règlement 230, $201,100.86; améliorations locales, règlement 231, $59,000.; améliorations locales, règlement 233, $37,441.15; aqueduc, $38-627.09; corporation, 23,634.20; dépenses extraordinaires, $10,587.-37. Total, $370,390.77.

Respectueusement soumis,

Théo. Lanctôt,
Ingénieur en chef.

PROLONGEMENT DE CET EGOUT

L'AMELIORATION DE L'EGOUT LAVERDURE, RUE ST-BERNARD EST UNE ENTREPRISE DONT LE COUT PREVU SERA DE $15,-000.

Le département des travaux publics a commencé le travail de prolongement de l'égout Laverdure, rue St-Bernard. On fait actuellement des soudages et du nettoyage et l'on s'attend à recevoir d'ici trois semaines les tuyaux nécessaires pour poursuivre l'ouvrage qui est sous la direction de l'ingénieur de la ville M. Théo. Lanctôt.

L'amélioration est nécessitée par le fait qu'actuellement l'égout ne va pas assez loin dans la rivière Ottawa, de façon à ce que les matières d'égout atteignent l'eau du courant. Elles demeurent plutôt dans l'eau morte. Le tuyau dont on se servira sera en acier et aura 5 pds de diamètre. On en ajoutera comme 300 pieds.

Ce travail est contenu dans le règlement 233 et coûtera $15,000 d'après les estimés prévus.

Sept ou huit hommes font présentement le travail préparatoire.

POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT

Phonographe de $100.00 pour $90.00. Conditions: $5 en l'achetant et $1.25 par semaine. 20% de réduction en payant comptant.

Aussi: 75 Records Starr Gennett. Valant 65c, pour . . . 50c

W. ARVISAIS
206, rue Maisonneuve - Hull

ATTENTION

Si vous voulez vendre votre propriété ou bien en acheter une venez nous voir. Car nous commençons une grosse campagne d'immeuble d'ici au premier de mai.

DALPE FRERES
215 rue Montcalm.
Sherwood 2104. Hull, Qué.

INAUGURATION DE CERCLE DE DES CHENES

LA CONSTITUTION DE CE NOUVEAU CERCLE PAROISSIAL A ETE ADOPTEE A LA SEANCE D'HIER — IMPORTANTE REUNION VENDREDI SOIR.

Le cercle paroissial de St-Médard de DesChênes fondé ces jours derniers a tenu hier soir sa réunion d'inauguration sous la présidence de M. J. Délisle. Les membres qui assistaient en assez grand nombre ont approuvé la constitution du cercle qui a été préparée par un comité spécial.

Le cercle est placé sous le patronage de St-Médard et s'est donné pour objet de seconder l'oeuvre paroissiale par l'union et l'intimité de ses membres. Pour être membre il faut être âgé au moins de 14 ans et être catholique pratiquant.

M. le président Delisle a commenté chaque article de la constitution et M. le chapelain, M. Racan a longuement expliqué l'objet du cercle, les moyens qu'il prendra pour l'atteindre et l'esprit qui doit toujours l'animer. M. le chapelain a dit que le succès dépend de la bonne volonté de chacun et de l'intérêt que l'on portera au cercle. Il donna une idée générale du programme que le cercle peut se tracer et s'est dit convaincu que les efforts des membres ne seront pas perdus.

La constitution a été approuvée après légères modifications.

Les membres sont invités à se rendre à la salle vendredi soir prochain. A cette seconde réunion on organisera une classe de culture physique et on préparera le programme des jeux.

LE GRILLON DU FOYER

Dans l'oeuvre toute entière de Dickens, le délicieux romancier anglais, peu de pages sont aussi touchantes que le petit conte dédié au "Grillon du Foyer". Nous aimons à les relire, et, chose merveilleuse, ces lignes parcourues tant de fois prennent à chaque lecture une grâce et une poésie nouvelles. Nous laissons retomber le livre et, semblable au bon John Peerybingle qui rêvait au coin de son feu en écoutant le grillon caché dans l'âtre, voici que nous entendons chanter en nous nos meilleures pensées. Voix du grillon, chante pour nous aux heures gaies où l'amour allège tout devoir; chante pour nous aux heures grises où la fatigue de vivre rend la besogne un peu lourde. Chante pour nous toujours... Mais à vrai dire, le grillon du foyer, c'est nous qui lui permettons de chanter ou qui le forçons à se taire. Heureuses les âmes près desquelles a toujours chanté le grillon.

Dot Peeringbingle était une de ces âmes. Vous rappelez-vous la charmante petite ménagère anglaise, toute mignonne à côté de son grand bourru de mari, toute jeune alors qu'il vieillit, toute vive et fine, alors qu'il est lent "un peu benêt", nous confie Dickens. Elle vint si jeune au foyer du brave John qu'elle semblait encore une enfant, et tout de suite le grillon a chanté. "Son petit gazouillement dit-elle, m'a souhaité la bienvenue. Il semblait plein de promesses; et aux heures tristes sa voix douce a toujours relevé mon courage et m'a remplie d'une nouvelle confiance. J'aime le grillon, John, car vous avez rendu pour moi cette maison bien heureuse. J'aime le grillon à cause des bonnes pensées que son innocente musique fait naître en moi. J'aime le grillon.." Et le grillon à son tour semble aimer la petite Dot puisqu'il chante à son appel et salue d'un nouveau murmure chacune de ses joies.

Quel délicieux symbole! L'âme de Dot est si pleine de grâce, de poésie, elle est si bien en harmonie avec les devoirs tout simple du foyer, qu'une musique joyeuse accompagne toute son humble vie de femme et de mère. Et pourtant elle semble heureuse avec de bien pauvres éléments de bonheur. Son mari est âgé, un peu brutal: Dot ne l'en aime que mieux; elle voit les efforts qu'il a faits pour dominer sa violence, elle voit ses progrès, elle sait que s'il a le corps pesant, il possède la véritable poésie du coeur. "John, c'est mon oeuvre", dit-elle gentiment. Et sans doute, le bonheur du foyer est aussi son oeuvre.

Le bonheur du foyer est toujours un peu notre oeuvre. Ayons une âme de bonheur. Ne nous plaignons pas de notre sort, n'envions pas le sort d'autrui: ce serait tuer le grillon familier. Si pauvres que nous paraissions, nous serons riches infiniment si nous savons aimer comme aimait la petite Dot, si nous goûtons cette poésie qui s'exhale des plus humbles vies quand elles ont l'amour de leur devoir.

Cette jolie pièce sera représentée à Hull, à la salle Notre-Dame, dimanche, le 17 en matinée, et les 17 et 18 février en soirée; à Ottawa le 16 en matinée, les 21 et 22 février en soirée, par le groupe Beauine.

AVIS

M. Jos Tremblay désire annoncer à ses amis, qu'il a ouvert un salon de barbier, au No. 72, rue Du Pont. Satisfaction garantie comme par le passé. Une visite est respectueusement solicitée.

M. Jos TREMBLAY

L'USINE DE LA CIE FORD A FRASER

On s'attend ces jours-ci à des développements nouveaux au sujet de l'établissement d'une usine Ford à Fraser près d'Aylmer. Le maire Nash, d'Aylmer doit se rendre ces jours-ci à Montréal pour tenter d'en venir à une entente avec le représentant de la compagnie. On sait que Ford a obtenu de la compagnie Fraser une option sur le terrain. Cette option expire le 10 mai prochain. Le prix fixé est de $23,000. Il reste encore possible que Ford établisse une usine à cet endroit.

LA TRAGEDIE DE SAINT-SIXTE SAMEDI DERNIER

UNE ENQUETE DU CORONER NE PEUT ETABLIR OFFICIELLEMENT QUI A TIRE SUR ALB. TURCOTTE.

Le coroner MacKay de Papineauville a tenu une enquête mardi après midi sur la mort de Albert Turcotte âgé de 24 ans, causée par une balle déchargée d'un fusil.

Mme J. B. Robillard a répété que c'était elle qui avait tiré Turcotte parce qu'étant venu chez elle dans la journée de samedi, il voulait revenir le soir. Elle lui avait dit de ne pas le faire afin d'éviter des commentaires, son mari étant dans les chantiers. Turcotte revint quand même. La dame lui aurait répété de ne pas entrer et sur sa tentative de le faire, elle fut saisie de frayeur et déchargea un fusil dont elle l'avait menacé dans la journée au cas où il reviendrait. C'est ce qu'elle a relaté.

Mme Jérémie Robillard, belle-mère de Mme J. B. Robillard, a témoigné que Turcotte lui avait déclaré après sa blessure qu'il avait été tiré par sa belle-fille. Au docteur A. Aubry, de St-André Avellin, appelé pour le soigner, il a dit qu'il était arrêté chez la dame en allant chercher du tabac et qu'il avait été tiré avant de pouvoir frapper à la porte. Le blessé a fait la même déclaration à son père, M. Th. Turcotte et à Mme Maurice Lacombe, savoir que c'était Mme J. B. Robillard qui l'avait tiré.

Turcotte est mort de sa blessure. Une autopsie a été faite par les docteurs W. Dérome, de Montréal et Albert Aubry. La balle, de fort calibre, a déchiré le foie de la victime et tteint le poumon droit.

M. Turcotte, père, apprit immédiatement la nouvelle samedi soir et ramena son fils chez lui.

L'enquête fut tenue dans la maison de M. Jérémie Robillard. Le coroner ne voulut pas que Mme J. B. Robillard témoignât jusqu'au bout, parce qu'elle peut être incriminée.

Les jurés ont délibés une vingtaine de minutes, rendant le verdict que Albert Turcotte était mort de mort violente. Bien que l'enquête ne puisse établir officiellement qui a tiré le coup meurtrier, le jury, recommande au procureur général de la province d'instituer des recherches pour découvrir le ou les personnes responsables de la mort de Turcotte.

Toute l'affaire est entre les mains de la police provinciale et les détectives Germain et Nolet sont à St-Sixte, attendant des instructions de Québec.

Le chérif St-Pierre de Hull, a été la première autorité policière à être avertie de l'affaire par le docteur Aubry, et il l'a immédiatement communiquée au chef de la sûreté provinciale, à Montréal.

JUGEMENT A VENIR

La demande pour faire rejeter la requête de M. F. Charron contre l'échevin O. May, requête pour invalidation de l'élection de ce dernier, le 21 janvier, a été présentée il y a quelques jours en Cour Supérieure de Hull et le juge n'a pas encore rendu jugement en l'espèce.

LE BUDGET ANNUEL EST PRATIQUEMENT ETABLI

Le maire et les échevins qui devaient d'abord ne se réunir que vendredi ont siégé en comité hier soir, et ont pratiquement terminé la besogne de la préparation des estimés pour l'année 1924. Un seul échevin était absent.

Une autre réunion spéciale doit avoir lieu lundi soir prochain.

LE RAPPORT EN COUR SUPERIEURE

Le rapport d'expertise préparé dans l'affaire de la contestation de l'évaluation de la Cie E. B. Eddy, doit être présenté en Cour Supérieure de Hull demain matin. Les arbitres étaient: les ingénieurs De Gaspé Beaubien, pour la Compagnie, Surveyer, pour la ville et le notaire F. A. Labelle comme tierce partie et président du bureau d'arbitrage.

UN BANQUET AU REGIMENT DE HULL HIER SOIR

LE LT-COL. GIRARD, LE LT-COL. HONORAIRE, M. J. E. GRAVELLE, LE COL. WALKER, LE MAJOR PAYETTE, LES CAPITAINES TRUDEAU ET GRENIER ADRESSENT LA PAROLE. —ELOGES DU REGIMENT.

Il y avait fête, hier soir, au régiment de Hull. Un magnifique banquet était donné aux hommes de la Compagnie sous les auspices des officiers de la Compagnie des Quartiers-Généraux.

Ce fut une véritable fête de famille où régnait l'enthousiasme et la gaité.

Ce banquet, présidé par le lt-col. Rodolphe Girard, s'il a pu dévoiler une fois encore le bon esprit et la camaraderie toute militaire qui règnent entre les soldats, est aussi tout à l'honneur des officiers qui ont travaillé à développer cet esprit de corps et cette camaraderie et qui ne négligent aucun moyen pour faire du régiment de Hull le plus beau corps militaire du district.

A LA TABLE D'HONNEUR

Des personnages distingués dans le monde militaire, étaient les hôtes du régiment. On remarquait à la table d'honneur, le lt-col. R. Girard, commandant du régiment et président du banquet; lt-col. Walker, D. S. O., M. C., lt-col. J. E. Gravelle, lt-col-honoraire du régiment; le major R. Normandin; le capt. H. Trudeau, du 22e Régiment Royal de Québec; capt. J. O. Lavergne, Régiment de Hull; capt. L. H. Depuyjalon, Régiment de Hull.

Une franche gaieté régna tout le temps du banquet. Tous y contribuaient et l'on entonnait à tour de rôle, son refrain préféré.

Le major Payette donnait l'exemple et ce n'était pas celui qui s'en donnait le moins. La table qu'il présidait n'eut jamais une minute de répit. Les salves d'applaudissements qui suivaient chaque couplet démontraient l'entrain que l'on mettait.

Il voit à supporter cependant la rivalité des hommes de la table opposée, qui sous l'instigation du capitaine Bélanger, faisait une guerre sans merci à la table du major en second. Pendant tout le repas on se renvoya des couplets d'une table à l'autre. Il n'y a pas jusqu'au lt-col. Girard et jusqu'au lt-col. Gravelle qui, à plus d'une reprise, donnèrent l'exemple d'une gaieté toute militaire et toute canadienne.

LA SALLE DU BANQUET

Le banquet était servi à l'arsenal, 29 rue Principale. Pour la circonstance, la salle avait été magnifiquement décorée sous les ordres du major Payette. Des banderoles, des oriflammes et des écussons symboliques garnissaient les murs et de nombreuses lanternes chinoises répandaient une lumière atténuée sur les tables, qui avaient été aussi agréablement ornées.

Après le banquet l'article principal au programme de la soirée était certainement les discours et toasts. Plusieurs toasts furent portés, parmi lesquels on peut noter des toasts au Roi et à la Reine, par le lt-col. R. Girard, des toasts au Régiment de Hull, par plusieurs invités de l'étranger, des toasts à la Presse.

Le lt-colonel Girard, dans une brève allocution exposa à ses hommes sa satisfaction de les voir tous réunis et fit une juste éloge de son régiment. Il fit en quelques mots le récit de la délégation envoyée il y a quelques semaines auprès du ministre, dans le but de solliciter du gouvernement un manège militaire plus approprié aux besoins du Régiment.

LE LT.-COL. GRAVELLE

Le lt-col. honoraire exprime sa satisfaction à l'égard du régiment dont il porte le titre de colonel-honoraire. Il parle de l'entrevue qui eut lieu avec le ministre de la Milice au sujet des quartiers militaires nouveaux et il ne peut s'empêcher de dire qu'elle a été des plus satisfaisantes. "Nous avons bon espoir que notre demande est prise en très sérieuse considération par le ministre et qu'il agréera à notre demande."

Le lt-colonel avant de terminer, et pour montrer son attachement au régiment, offre à tous les hommes du régiment un magnifique banquet. Il espère y rencontrer tous ses amis.

LE COLONEL WALKER

Le colonel Walker, représentant les Quartiers-Généraux, n'est pas un inconnu au régiment. Il appuie longuement sur la nécessité de développer les forces militaires et il me qu'ils mettent dans leurs réfélicite les hommes pour l'enthousiasme qu'ils mettent dans leurs réunions.

Le colonel Walker qui a été en contact avec le 22e Régiment pendant la guerre réalise pourquoi nous atteignons toujours notre but. En maintes occasions même nous l'avons dépassé. La raison c'est qu'il y a une grande émulation entre les hommes.

CEUX DU 22ème

Le capitaine Trudeau et le capitaine Grenier, tous deux du 22ème régiment, expriment à leur tour, leur plaisir d'être les hôtes du régiment de Hull. Ils en font un bel et juste éloge et devisent pendant quelques instants sur le travail accompli par le 22ème dans la force permanente.

Le major Payette, commandant en second du Régiment, qui commença à 14 ans à servi dans la milice et qui de mérite en mérite, monta graduellement jusqu'au poste qu'il occupe aujourd'hui; parla amicalement, mais fermement à tous les hommes du Régiment. Après avoir fait quelques remarques d'ordre particulier il exprima sa satisfaction au sujet de la Compagnie. "Je compte cependant dit-il, sur le dévouement de tous pour en faire le meilleur régiment. Nous ne sommes pas des inconnus, dit-il; notre renommée s'étend jusqu'à Vancouver. De plus, il est à l'éloge du Régiment de citer le fait que depuis 1920, quatre des officiers sont entrés dans la force permanente. Si nous sommes si admirés c'est dû au travail de tous et à la coopération, dont vous faites preuve lorsqu'il s'agit d'une organisation, a-t-il terminé.

La soirée se clôtura par le chant de "Dieu Sauve le Roi."

LES INVITES

Lt-Col. R. Girard, Lt.-Col. Walker, D.S.O.M.C., Lt.-Col. J. E. Gravelle, Lt.-Col. honoraire du Régiment de Hull, Major R. Normandin, Capt. H. Trudeau, du 22ième Régiment de Québec, Capt. J. C. Grenier, du 22ème régiment de Québec; Capt. J. D. Lavergne, régiment de Hull, Capt. L. E. Depuyjalon, régiment de Hull; Capt. O. Lavoie, M. Frank Hickey, Harold Provost, M. Ricard, Léo Langlois, tambour Major A. Boucher, Sgt. Major L. G. Séguin, C.O.M.S. E. Chartrand, Lieut. H. A. Charbonneau, Capt. H. Parent, Capt. C. Brodeur, Lieut. M. Grison, Lieut. L. Duhamel, M. L. A. Albert, M. Proulx, M. L. Albert, M. O. Fournier, Capt. C. E. Bélanger, Lieut. Chevrier, Lieut. Boudreau, Sgt. Ethier, M. E. Dagenais, M. L. Biron, Sgt. Major Bérubé, M. H. Girard, Capt. A. Gravelle, M. H. Gravelle, Sgt. C. N. E. Savage, Sgt. E. Desmarais, Lieut., Bédard, Sgt. Desmarais, Lieut. R. Ouimet, Capt. R. Larose, Major A. Payette.

L'ENQUETE EST REOUVERTE

LE CORONER MACMAHON, DE MONTREAL, SE REND A ST-ANDRE AVELLIN, SUR DES ORDRES DE QUEBEC, POUR REPRENDRE L'ENQUETE DANS LE CAS DE LA MORT DE TURCOTTE.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 14. — Le coroner McMahon, de cette ville, accompagné du greffier de la cour, est parti ce matin pour St-André Avellin, comté de Labelle, afin de réouvrir l'enquête dans le cas de la mort de Albert Turcotte, tué d'un coup de fusil samedi soir. Il agit sur instructions reçues hier du procureur-général de la province de Québec.

La première enquête tenue à Papineauville par le coroner Mackay n'a amené aucun résultat définitif, puisqu'elle n'a pas désigné la ou les personnes qui ont pu tuer Turcotte. Les jurés demandaient cependant que le procureur-général provincial fasse continuer les recherches.

LE PORC TOMBE A 10 CENTS LA LIVRE

L'offre considérable du porc sur le marché des viandes contribue à maintenir le prix à la baisse. Ce matin le porc se vendait 10 et 11c la livre, ce qui est le plus bas prix de la saison.

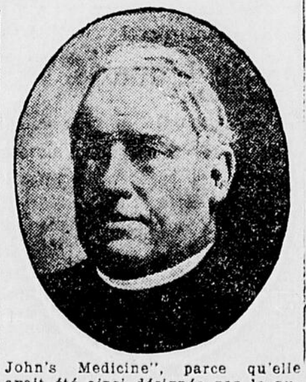
L'activité est très forte sur le marché des viandes où la variation des prix est plutôt à la baisse. Le boeuf reste à 8 cents. Il n'y a pas de changement pour le veau et l'agneau. La volaille est à la hausse; elle se vend 30 cents. Sur le marché des légumes, pas de changements

Laitue la douzaine	50c
Céleri, la douzaine	$2.00
Oignons rouges, le sac ...	$2.00
Oignons blancs le g.	25c
Oignons blancs le sac	$2.00
Oignons, vinaigre, la pinte ..	25c
Betteraves .... le gal.	15c
Betteraves, le sac	$1.00
Carottes .. .. le gal	15
Carottes, ... 6 sac	$1.00

COMMENT UNE PRESCRIPTION DE MEDECIN REÇUT SON NOM

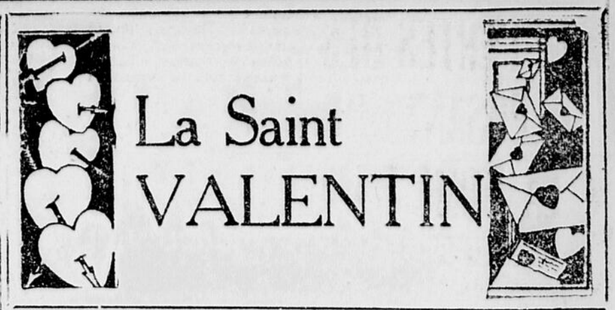
Histoire dont l'origine remonte aux jours d'autrefois et qui reste quand même neuve et intéressante.

Pather John's Medicine soulage des rhumes et fortifie l'organisme sans recours à l'alcool ni aux drogues dangereuses.



Il y a plus d'un demi-siècle, le Rév. Père John O'Brien, de Lowell, Mass., par suite de surmenage et pour s'être exposé aux intempéries, devint sérieusement épuisé. Un rhume et une toux opiniâtre, aggravés d'affection pulmonaire, mirent sa vie en danger. Un spécialiste éminent donna au Père John une prescription pour enrayer son rhume et mettre fin à son affection pulmonaire en même temps que pour reconstituer et fortifier son organisme. Le Père commença immédiatement à prendre du mieux, la toux disparut et les poumons furent soulagés. Le composé rectifia la digestion, produisit de nouveaux tissus et le Père John recouvra bientôt sa santé et sa vigueur anciennes.

Le Père John recommanda le remède à ses paroissiens et amis, et, vu sa valeur, cette préparation devint le remède de famille dans des milliers de foyers. Elle fut connue sous le nom de Father John's Medicine", parce qu'elle avait été ainsi désignée par le public et ce fut aussi sous ce nom qu'elle fut annoncée, toujours avec l'approbation du Père John. Father John's Medicine est un composé de l'huile de foie de morue la plus pure méiangée scientifiquement avec d'autres ingrédients précieux au moyen d'un appareil dessiné spécialement à cette fin. Ce procédé exclusif de fabrication rend Father John's Medicine facilement digestible même pour les organismes affaiblis et en fait un tonique reconstituant d'une valeur toute particulière.



C'est aujourd'hui la Saint-Valentin, la journée des farceurs. C'est une vieille coutume qui remonte bien haut dans l'histoire. Jadis, en Angleterre, la Saint-Valentin avait un cérémonial tout à fait curieux. Le 14 février, les jeunes gens et les jeunes filles se réunissaient et on tirait au sort, de façon que chaque garçon eût une dame comme Valentine et en fût le Valentin.

Il arrivait aussi qu'on mettait dans l'urne les noms de personnes non présentes, et ce n'était qu'après coup qu'un Valentin apprenait l'honneur qui lui était échu, honneur dont parfois il se serait bien passé. Car on trichait, et certaines dames s'arrangeaient pour gagner à cette loterie un Valentin susceptible de faire de beaux cadeaux.

Ces coutumes sont la caractéristique de chaque pays; l'âme du sol natal a trop de tendance à disparaître, et le pittoresque à s'effacer, pour faire place à je ne sais quelle uniforme et désespérante grisaille. La Saint-Valentin n'est pas une fête nationale, c'est plutôt un rite.

Les savants commencent à ergoter sur son origine. On sait tout juste que Saint-Valentin est le nom d'un prêtre martyrisé en l'an 270 de l'ère chrétienne. Ce que l'on sait encore, c'est que, le dimanche des brandons, c'est-à-dire le premier dimanche du carême, dans certaines communes de Normandie, les jeunes filles choisissaient jadis un homme, un "Valentin" et lui apportait un présent." Il y a lieu de supposer que la coutume normande—au surplus disparue—datait du temps des hostilités anglo-normandes.

La Saint-Valentin a tenu une telle place dans les préoccupations du peuple qu'elle a donné à Walter Scott, le romancier national de l'Ecosse, le prétexte d'écrire un roman. En effet, la JOLIE FILLE DE PERTH porte comme sous-titre: "ou le jour de la Saint-Valentin".

Choux	10
Choux, le sac	75c
Choux rouges, la dz	$1.00
Choux rouge, la dz.	$1.00
Choux-fleurs	2 p. 25c
Patates, le sac . . .	$1.50 et $1.60
Panais	5c
Patates, le gallon	15c
Panais, le sac	$1.00
Epinards, le gal	25c
Ail	20c
Pommes, le gallon	25c
Pommes, le panier	50c
Pommes, le sac	$2.25
Prunes, le p.	60c
Citronnelles, ...	2 pour 25
Foireau	5c
Sariette	5c
Sauge	5c
Salsifis	10c

LES VIANDES

Porc	10 et 11c
Porc, arrière	15
Porc, devant	12 à 14c
Boeuf, arrière	6
Boeuf, carcasse	5 à 6
Veau, avant, ...	10 à 12
Veau, arrière, ...	16 à 18
Veau, carcasse	10 et 12c
Mouton, carcasse	12c et 12c
Agneau, carcasse	18 et 20
Agneau, arrière	25c
Agneau, avant	18 et 20
Dinde	25 à 30
Poulets, le livre	20 et 30c
Oies	20
Canard	20
Volailles, la livre . . .	25 à 30c
Graisse	16c

FOIN ET GRAIN

Foin	10 à $14
Foin (nouveau)	$10 et $14
Blé, boisseau	$1.50
Orge	90c
Paille la tonne	7 à $8
Avoine	45 et 50c
Sarrasin	70 et 80c
Paille pressée	8 à $9
Foin pressé	12 à $15

BEURRE ET OEUFS

Beurre, la livre	35 à 40c
Oeufs, la douz.	40 et 75c

TABAC

Petit Canadien	15c
Petit et Grand Rouge	25c
Belgique	20c
Parfum d'Italie	60c
Quesnel	40 à 75c

DIFFEREND NON REGLE

LONDRES, 14. — On n'a pas réussi à régler le différend des débardeurs et on craint que les négociations ne soient rompues. On espérait que les bourgeois de Londres s'opposèrent fortement à donner plus d'un shilling par jour. On regarde comme possible une grève samedi. D'après des nouvelles reçues hier soir, les débardeurs ont consenti à accepter une augmentation d'un shilling par jour avec un autre shilling plus tard. Les employés demandaient d'abord une augmentation immédiate de deux shillings par jour.

CONDAMNES A 10 ANS

SARNIA, 14. — Le juge Rose a condamné hier à dix ans de prison Bruno Cazzaro et Tony Cazzaro, deux frères, et Peppina Salonica, trouvés coupables de vol à main armée. Le trio était accusé de s'être introduit dans le magasin de F. J. Fulkerson le 2 février avec des révolvers et d'avoir volé cent trente-deux dollars en argent et des chèques pour une valeur de quatre cents dollars.

SCANDALE NATIONAL?

NEW YORK, 14. — Frank A. Vanderlip, financier et ex-président de la National City Bank, qui, dans un discours prononcé mardi soir à Ossining a critiqué la vente d'un certain journal de Marion et accusé des officiers publics de scandale national, a annoncé qu'il devait partir pour Washington hier à minuit. Il déclara que, s'il était appelé à comparaître devant le comité du sénat, il ne pourrait pas fournir une preuve définitive de ses déclarations de mardi soir.

Le Grillon du Foyer
de L. de Francmesnil
Par le Groupe Beaulne
Billets en vente à la
LIBRAIRIE HEYENDAL
71, rue Champlain, Tél: S. 2252
En face de l'Hôtel de Ville.

J. I. BRUNET
Epicier et
Marchand de Bois
BOIS FRANC et BOIS MOU
Au voyage et à la corde.
29, Hôtel-de-Ville - Hull
Tél: Sher. 2229.

A VENDRE

Bois Franc, la corde . .	$12.00
Bois Franc, au voyage . .	4.00
Bois Mou, la corde . . .	7.50
Bois Mou, au voyage . .	2.50

R. DESORMEAUX
227, rue Montcalm - Hull
Tél: Sher. 3084
Spécialités: Epiceries, Grains et Bois.

LAIT

Un aliment nécessaire
—pour tous les enfants
—pour tous les hommes
—pour toutes les femmes
—pour toutes les fillettes
—pour tous les garçonnets
Une pinte par jour n'est pas trop pour chaque membre de la famille. N'importe lequel de nos livreurs peut vous en fournir.

Ottawa Dairy
Tél: Q. 1188

LES PERTES DES DÉPOSANTS DE LA HOME BANK

En dépit de la double responsabilité, la Home Bank ne pourra pas rencontrer ses obligations — Les pertes par prêts sont de $4,400,000 et le capital et la réserve ne sont que de $2,595,734.

De la Presse Canadienne

TORONTO, 14.— G. T. Clarkson, liquidateur, est d'avis que la Home Bank ne pourra retirer de ses fonds et de ses actionnaires, même si la double responsabilité est mise en vigueur, qu'une faible partie des sommes nécessaires pour rencontrer ses obligations. Les avocats des actionnaires examineront cette proposition de M. Clarkson.

Le liquidateur a fait la déclaration précédente pour engager les autorités à exiger des actionnaires qu'ils fassent honneur à leur double responsabilité. Les pertes subies par des prêts ou autres facteurs se chiffreront à $4,400,000, ce qui englobera le capital et la réserve, qui ne sont que de $2,595,734. et ainsi les déficits ne seront pas moins de $1,800,000. En plus les succursales des campagnes enregistreront des pertes totales de $700,000 au moins provenant de prêts à des entreprises agricoles. Et par suite d'autres pertes dans d'autres grandes entreprises les pertes totales iront jusqu'à $5,800,000.

M. Clarkson dit que dans certains cas les obligations qu'avait assumées la banque ont déprécié de $4,400,000.

LES PERTES

Voici une liste de ces pertes très probables: Compagnie Arnprior Cabinet, prêt de $120,410 avec pertes de $115,000; compagnie Atlantic Suit, de Toronto, des prêts de $65,857 avec des pertes de $60,000; compagnie Canadian Realty, prêts de $59,903 avec pertes de $25,000; la compagnie Canadian Property, de Toronto, des prêts de $919,347 avec des pertes de $150,000; les compagnies Canadian Shoe et King Shoe, de Toronto, des prêts de $577,558 avec des pertes de $475,000; propriété du général Mason, de Toronto, des prêts de $54,618 avec des pertes de $40,000; à la compagnie False Creek Timber, de Vancouver, des prêts de $126,394 avec des pertes de $120,000; à A.-C. Holmes, de Saskatchewan, des prêts de $275,347 avec des pertes de $225,000; à G.-D. et Hector Lamant, de Toronto, des prêts de $157,342 avec des pertes de $75,000; sur la propriété de J.-C. Mason, de Toronto, des prêts de $33,132 avec des pertes de $15,000; à la compagnie W.-C. Mitchell, de Toronto, des prêts de $399,000 avec des pertes de $399,000; à la compagnie A.-J. Pattison, jr., de Toronto, des prêts de $266,086 avec des pertes de $200,000; à la compagnie Howe Sound Pulp and Paper, de Toronto, des prêts de $980,000 avec des pertes de $500,000; à la compagnie British Dominion Holding and Investment, de Montréal, des prêts de $1,428,811 avec des pertes de $950,000; à la compagnie Manufacturèrs Holding and Investment, de Toronto, des prêts de $481,228 avec des pertes de $81,000 et des actions pour $180,000 qui sont une perte totale; à la Dominion Industries, de Toronto, des prêts de $8,782 avec des pertes de $8,000; à E. J. Daly, de Toronto, des prêts de $84,759 avec des pertes de $50,000; à la Canadian Debenture Corporation, de Toronto, des prêts de $47,495 avec des pertes de $15,000; à T. S. O'Connor, de Toronto, des prêts de $31,231 avec des pertes de $25,000; à la Canadian Trucks Ltd., des prêts de $72,000 avec des pertes de $20,000; à la Staff Loans, bureau chef, $100,595 avec des pertes de $70,000; au département de l'étranger, des pertes subies par surévaluations, $75,000; à Florence Mason, des prêts de $8,553 avec des pertes de $4,000; à H. C. Osborne, des prêts de $3229 avec des pertes de $3,000; à Osborne et Francis, des prêts de $6,125 avec des pertes de $3,500, autres prêts de $8,252 avec des pertes de $6,000; à la Murray Kay, des prêts sur actions à 7 p. c. de $118,665 avec des pertes de $50,000; au chemin de fer Chicago North Shore and Milwaukee, actions préférés au montant de $80,810 avec des pertes de $40,000; à James O. Ogilvie, Ltd., prêts préférés à 7 p. c. de $250,000 avec des pertes de $25,000; à la British Empire Steel, prêts à 7 p. c. de $22,610 avec des pertes de $10,000.

AUTRES PERTES

Et après une série d'autres pertes à Toronto la liste se prolonge dans les autres villes:

Montréal: C. H. Cahan, Jr., prêts $5,334, pertes $4,000; Herdman and Company, prêts $50,561, pertes, $40,000; honoraires, prêts $29,366, pertes, $15,000; S. Solomon, prêts $9,602, pertes, $8,000.

Winnipeg: Armstrong, Caldwell and Howden, prêts, $39,465, pertes, $20,000; Cook Lumber Company, prêts, $59,302, pertes $30,000; Mattson, Lumnell and Quesnelle and John Mattson, prêts, $32,887, pertes $15,000; Noble and Company Limited, prêts, $18,500, pertes $12,500; Pickering Syndicate, prêts $9,625, pertes $7,000; Ross Realty Company Limited, prêts $6,773, pertes $4,000; J. Svensson, prêts, $4,217, pertes, $3,000; A. R. and F. S. Thomas, prêts $22,425, pertes $20,000; J. G. Walker, prêts $4,200, pertes $3,000; Williamson George, prêts, $8,284, pertes, $6,000; Wilton Brother, prêts $63,298, pertes, $4,000; Wilton, Murray, Davidson, Delorme and Wheeldon, prêts, $47,516, pertes $25,000; Wilton, Murray and Company, prêts $18,096, pertes $5,000.

Vancouver: Eagle Timber Company Limited, prêts $66,464, pertes, $25,000; Harris and Company, prêts, $73,743, pertes, $10,000.

Les pertes subies aux diverses succursales sont les suivantes: Amulet, Sask., $20,000; Cabri, Sask., $100,000; Fernie, B. C., $25,000; Moosejaw, Sask., $30,000; Neepawa, Man., $40,000; Shackleton, Sask., $19,000; Sintaluta, Sask., $15,000; Weyburn Sask., $40,000.

LE "POPLARISM"...

(Suite de la 1ère)

de l'hygiène Wheatley, dont dépend la décision qui a amené les troubles et qui, dit-on, a agi de sa propre initiative, sans consulter le cabinet.

Si le premier ministre renvoie Wheatley, il se rendra impopulaire aux yeux de bien des gens.

George Lansbury, député extrémiste travailliste de Poplar, a déclaré hier soir, au sujet de la question de répudier le ministre de l'hygiène, qu'aucun gouvernement, sous la direction de MacDonald ou de tout autre, qui prétend représenter le travail, n'osera agir de la sorte. Cela semble être l'attitude d'une section importante du parti, qui est d'avis que le gouvernement doit appuyer Wheatley.

Le Daily Herald, seul journal travailliste de Londres, appuie aujourd'hui énergiquement le Poplarism.

Le Poplarism n'a cependant pas l'appui de tous les ministres.

Parmi les propositions qu'on fait, il en est une en vue de la nomination d'une commission pour faire enquête sur la loi existante et aviser à des réformes dans le système de payer les taux.

LE SOVIET

(Presse Associée)

LONDRES, 14. — Les ex-premiers ministres Baldwin et Asquith et certains députés de l'opposition ont fait hier en chambre des communes une analyse des remèdes préconisés par le premier ministre MacDonald pour guérir les maux de l'Europe et résoudre les problèmes anglais. On a surtout critiqué sa politique de reconnaiton de la Russie, avant même que le soviet donne des garanties concernant les obligations qu'il a à remplir.

M. Baldwin déclara que l'Italie n'a pas reconnu la Russie tant qu'elle n'a pas obtenu des concessions et des privilèges notables de Moscou.

On blâma aussi le premier ministre pour n'avoir pas présenté les détails de solutions proposées de certaines questions vitales, telles que le manque d'emploi, l'économie publique, la sauvegarde de la loi des industries, les logements, l'affermissement de l'armée, de la marine et de la force aviatrice.

BALDWIN

Ce fut M. Baldwin qui le premier attaqua son successeur au poste de premier ministre. Il déclara que sa politique de modération à l'égard de l'Europe pourrait être portée à l'excès sans qu'il en résulte des fruits qu'on en attend. Il blâma M. MacDonald pour n'avoir pas attribué au dernier gouvernement la conclusion du traité des liqueurs avec les Etats-Unis et l'accord de Tangiers. Le cabinet actuel, dit-il, poursuit en Europe la politique qui a été suivie par le dernier gouvernement pendant douze mois. Il déclara que MacDonald constaterait qu'il est impossible de poursuivre sa politique envers la Russie. Dans l'intervalle, continue-t-il, les Italiens ont obtenu leurs concessions avant de reconnaître la Russie, et il serait très intéressant que le traité entre la Russie et l'Italie fût publié.

INTERETS MARITIMES

M. Baldwin insista sur l'importance de protéger les intérêts maritimes de la Grande Bretagne. Il veut savoir comment on règlera la question de la dette de guerre.

ENCOURAGEMENT

Pendant que les chefs de l'opposition critiquaient librement le programme du gouvernement, il y avait cependant une note amicale d'indulgence et de modération. Chacun paraissait désireux de donner au gouvernement toutes les chances possibles. A un moment donné, M. Baldwin, se tournant vers le premier qui semblait fatigué, déclara que ses adversaires se rendaient compte des difficultés auxquelles il avait à faire face et qu'il ne dirait ni ne ferait rien pour l'embarrasser dans ses relations avec la France et les autres pays.

M. Asquith qui, dès le commencement, avait montré une bienveillante attitude envers le cabinet travailliste, déclara qu'il saluait avec satisfaction la reconnition "de jure" de la Russie.

John Robert Clynes, sous-chef travailliste, répondit aux attaques de l'opposition au nom du premier ministre. Sa plus importante déclaration fut que le gouvernement ne pouvait aborder la question d'une levée de capital tant que l'approbation nationale n'aurait pas formulé de projets dans ce sens.

DEFENSE NATIONALE

Au sujet de la défense nationale, il dit que le gouvernement recherchait des relations plus pacifiques entre les nations du monde de préférence à la concurrence dans les armements et qu'il s'efforçait de renforcir la Société des Nations afin d'en faire un instrument réel l'aidant à atteindre son idéal. Le gouvernement, dit-il, n'a pas l'intention de traiter la Russie sur un autre pied que les autres pays en matière de crédit.

Arthur Ponsonby, sous-secrétaire des affaires étrangères, déclara que le gouvernement se proposait d'établir des consulats à Pétrograd, Moscou, Odessa, Vladivostock, Tiflis, Kharkov Archangel et Novorossik, en temps opportun.

LE RADIO

VENDREDI, 15 FEVRIER

CFCF, Montréal, (440 mètres), 7.30 à 10 p.m., historiettes; causerie; "How to care fit those Plants at Home", courtoisie du collège MacDonald; orchestre des Serenaders; C. Daly, violon; Ivan Larocque, Piano; P. Birmingham, Saxophone; P. J. Sullivan, banjo; Clarence Sullivan, second violon; F. Maeghar, ténor.

KDKA—East Pittsburgh, (326 mètres, heure de l'est), 9.45 a.m., nouvelles du marché du bétail Union, par le National Stockman and Farmer; 11.55 a.m., heure d'Arlington; 12 m., pronostics, nouvelles du marché des Etats-Unis du National Stockman and Farmer; 12.10 p.m., concert par l'orchestre Broudy; 6.15 p.m., récital d'orgue par Lucile Hale, 7.45 p.m., pour les enfants; 8 p.m., nouvelles du marché du National Stockman and Farmer; 8.30 p.m., concert par des artistes étudiants des studios LeSueur, assistés de L. Kruczek, violoniste; 9.55 p.m., heure d'Arlington et pronostics.

WJZ—New York, (455 mètres), 3 p.m., récital d'orgue par L. Riggs; 5.30 p.m., nouvelles de la bourse et des marchés; 7 p.m., programme MacDowell, sous les auspices du Music Study Club, Newark; 7.50 p.m., programme MacDowell; 8.30 p.m., programme musical par les clubs musicaux du collège d'Amherst; 10.30 p.m., programme musical par P. Sprecht et son orchestre.

WGY—Schenectady, N.Y., (380 mètres, heure de l'est), 11.55 a.m., heure officielle; 12.30 p.m., nouvelles du marché du bétail; 12.40 p.m., nouvelles du marché des produits; 12.45 p.m., pronostics; 6 p.m., cotes du marché et des produits, nouvelles; 6.30 p.m., pour les enfants; 7.35 p.m., causerie sur la santé; 7.45 p.m., musique et comédie; 10.30 p.m., programme musical.

KYW—Chicago, (536 mètres, heure centrale), 9.30 a.m., dernières nouvelles et commentaires des marchés financiers et commerciaux, toutes les demi-heures; 6.30 p.m., nouvelles financières et finales du marché et du sport; 6.30 p.m., historiettes pour els enfants; 7 à 7.30 p.m., concert par l'orchestre de Clyde Doser et l'orchestre de Joska De Babary, de l'hôtel Congress; 10 p.m. à 2 a.m., revue de minuit. Les artistes et le programme seront annoncés par le radio.

WOC—Davenport, Ia., (484 mètres, heure centrale), 12 m., concert de carillons; 3.30 p.m., les numéros musicaux seront annoncés; 5.45 p.m., concert de carillons; 6.30 p.m., visite du Bonhomme Sept Heures; 8 p.m., programme musical, une heure, E. Swindell, directeur musical.

WBZ—Springfield, Mass., (337 mètres, heure de l'est), 6 p.m., concert par le quintette WBZ; 7.30 p.m., historiettes pour les enfants; 9.55 p.m., heure d'Arlington.

CE QUE QUEBEC...

(Suite de la 1ère)

rantes fut alors créée; elle étudia la question et en vint à la conclusion qu'il valait mieux, construire un seul barrage dont le coût serait moins élevé et qui donnerait de meilleurs résultats. La commission, après des études sérieuses a soumis le projet du barrage Gouin. "C'était alors son seul projet et il était fort complexe. Le barrage fut construit à la suite d'un contrat et lorsque la construction fut terminée le projet du moment était complété. La commission avait sans doute l'idée de pouvoir dans l'avenir faire d'autres barrages à d'autres endroits de la rivière, barrages qui augmenteraient le débit de l'eau. Elle a continué son examen du bassin de drainage du S.-Maurice et elle est venue à la conclusion qu'il était opportun de construire un barrage au lac Makinac dont la longueur est de 22 milles et qui apportera l'eau à la partie inférieure du St-Maurice.

LE 1er CONTRAT

Le premier contrat fut donné le 16 juillet 1915, à la S.-Maurice Construction Co., et ce contrat était pour une somme de $1,425,000. La différence entre $1,425,000, et $2,500,000 comprend toutes les dépenses de la commission au sujet du barrage du S.-Maurice.

Ces dépenses en plus de $1,425,000 comprennent les explorations les travaux de sondage, l'achat du système de transport par eaux et par bateau, les lignes de téléphones et les usines.

M. Patenaude: "De qui cela a-t-il été acheté?

M. Mercier: des entrepreneurs.

Le barrage Gouin est à 62 milles de la ligne du chemin de fer. On pourrait atteindre à l'endroit où le barrage fut construit par le S.-Maurice sur une longueur de 32 à 35 milles, mais à partir des rapides, la navigation était impossible. Il fallait une ligne de chemin de fer pour transporter les matériaux; il y avait aussi une usine électrique.

et une usine de transmission. Quand les travaux furent terminés la Commission a acheté tout cela des entrepreneurs, d'où la différence entre $1,425,000 et $2,500,000. Les trois barrages de la rivière Manouanque que les contracteurs avaient construits pour exécuter leurs travaux avaient aussi été achetés par la commission.

PARIS, 14. — Les gouvernements anglais et français en sont venus à un accord sur les procédés à suivre dans le palatinat, au sujet des désordres survenus à Pirmasens et en d'autres endroits. La haute commission de la Rhénanie a hier décidé à l'unanimité d'envoyer une commission de trois officiers, l'un français, l'autre anglais et le troisième belge pour faire enquête sur la situation et rétablir l'ordre.

Dans les milieux politiques français on regarde cette démarche comme le premier indice des nouvelles méthodes de traiter les questions qui ont divisé la France et la Grande Bretagne. C'est la première fois depuis longtemps que la commission de la Rhénanie a été unanime sur une semblable commission.

SESSION D'ONTARIO

LES FERMIERS-U. NE SERONT PAS L'OPPOSITION

Le premier ministre Ferguson esquisse la politique générale du gouvernement — Le plébiscite sur la question des liqueurs. M. Doherty revient à la charge pour revendiquer les droits de son parti.

M. FERGUSON

(De la Presse Canadienne)

TORONTO, 14. — Le premier ministre Ferguson a déclaré clairement, au cours du débat en réponse au discours du trône, hier après-midi, que les progressistes ne seraient certainement pas le parti de l'opposition. Cette déclaration a suivi un discours d'une heure de Manning Doherty qui a fait valoir en chambre les droits des progressistes à être de l'opposition, parce qu'ils avaient plus de députés que les libéraux.

LES LIQUEURS

Le premier ministre a aussi esquissé la politique générale du gouvernement et fait connaitre son attitude sur plusieurs matières importantes. Au sujet de la question des liqueurs, il a déclaré que la politique qui serait poursuivie serait avec les promesses d'élections. Lorsque, dit-il, le gouvernement croire que le sentiment public veut se prononcer par un vote sur la prohibition, on lui fournira l'occasion de donner ce vote.

Le premier ministre déclara que le comité consultatif des chemins se composerait de trois membres de la législature et qu'un autre comité de la chambre comprenant les représentants de tous les groupes étudierait les conditions économiques des fermes durant la vacance.

M. DOHERTY

M. Doherty continua le débat sur l'adresse et parla du fait que le groupe fermier le plus fort après le gouvernement, n'était pas reconnu. Les élections, dit-il, peuvent indiquer que le peuple ne désire que deux parties, mais quels sont ces deux partis? M. Ferguson lui demanda alors à M. Doherty de dire le nom de son parti. Vous le saurez à temps, répondit M. Doherty, il sera imprimé dans votre esprit. Le chef fermier dit que le premier ministre n'a peut-être pas consulté ses collègues dans l'attitude qu'il prend, parce que c'est là la plus grande bévue politique depuis trente ans. Il blâme les chefs libéraux d'avoir accepté sans protester le présent état des affaires. Il prétend que le dernier gouvernement a donné à la province la meilleure administration depuis vingt-cinq ans. Nous avons fait plus, dit-il, pour l'hydro que n'a fait aucun autre gouvernement. En terminant il esquissa ce qu'il appela les principes qui doivent guider les fermiers à la législature; l'adhésion aux principes pour lesquels ils ont combattu dans les élections de 1919 et de 1923; l'établissement de conditions économiques de marchés et de produits de la ferme; des nominations dans le service civil d'après le mérite et les aptitudes; la mise en vigueur stricte de la loi de tempérance d'Ontario; l'octroi par la province de cent pour cent sur les chemins provinciaux; l'extension du projet du crédit rural; une législation pour empêcher la vente frauduleuse d'actions.

M. FERGUSON

Le premier ministre Ferguson qualifia le discours de M. Doherty d'une longue complainte qui l'a presque touché. Il n'y a pas de doute, dit-il, que les élections de juin dernier ne soient une expression de l'opinion publique. Le peuple montra qu'il voulait revenir à un système stable de partis. Je suis en peine de dire quelle est l'organisation dont M. Doherty est le chef. Ce peut-être celle des Fermiers-Unis, mais ceux-ci sont dirigés par un courtier et un avocat. Il y a plus de réels fermiers dans le groupe conservateur que dans le groupe de l'opposition, et ce ne sont pas des fermiers politiques.

M. Ferguson déclara de plus que c'était l'opinion de MM. Crerar et Morrison que les fermiers ne formassent point l'opposition officielle. Quatre-vingt-dix pour cent des fermiers, continue-t-il, croient maintenant qu'ils ont commis une erreur en se mêlant de politique comme fermiers. Je suis prêt à interpréter le verdict du peuple aux dernières élections comme raison de nommer le parti libéral opposition officielle. Je déclare à mes amis les libéraux que le vieux système est revenu pour y demeurer, et qu'il me soit permis de dire au groupe fermier qu'il eut mieux fait de se joindre à l'un ou à l'autre groupe.

LE COMBUSTIBLE

M. Ferguson déclara que le problème du charbon n'existe pas au Canada. C'est plutôt un problème de distribution. Seize mille tonnes de charbon d'Alberta ont été transportées pour essai et les résultats ont été bons. Il se fait actuellement des négociations avec le Canadien National dans le but d'obtenir de meilleurs conditions de transport. Le premier ministre dit que les amis de l'hydro en Ontario regardaient le gouvernement fermier comme leur plus grand ennemi.

Le bureau consultatif des chemins comprendra trois députés de la législature qui aideront le ministre et encourageront les conseils de comtés.

C'est l'intention du gouvernement de nommer le plus tôt possible un homme de finances pour contrôler les finances dans la province. Le gouvernement nommera un comité agricole pour étudier la situation économique fermière.

Le premier ministre dit qu'il n'y a jamais eu de ministère de la santé dans Ontario. Il propose d'établir un tel ministère.

Le gouvernement a acquis une ferme à Bowmanville et en a acheté une autre pour y établir une ferme pour les jeunes délinquants des deux sexes.

ROSE QUESNEL
Le tab ic uniforme depuis vingt ans
Il ne fatigue pas les nerfs

C'EST LA DEROUTE CHEZ LES REBELLES

QUERETARO, Mexique, 14. — Les forces rebelles d'Enrique Estrada continuent leur retraite désastreuse d'Ocotlan et se dirigent sur les états istmiques pour remobiliser leurs forces. Telle est la déclaration du général Francisco Terrano, secrétaire de la guerre et du général Juan Andreu Almazan.

Il apparait aujourd'hui que la rébellion peut être considérée comme terminée. Les rebelles viennent de perdre une centaine de leurs hommes près de la rivière Baisac au cours d'une rencontre avec les troupes fédérales.

Les troupes défaites à Vera Cruz cherchent à se rallier à Oaxaca pour se joindre aux autres détachements des rebeles.

L'élection municipale de Windsor est annulée

TORONTO, 14. — Le juge Logie vient de déclarer nulle l'élection municipale de Windsor tenue le 3 décembre 1923 et ordonne une nouvelle élection. Le juge a exprimé l'espoir que les autorités municipales de Windsor verront, dans la nouvelle élection, à ce que certaines méthodes irrégulières ne se répètent pas. Comme résultat de cette décision, Windsor était hier soir sans conseil.

Evitez les fatigues et l'ennui de choisir ce que vous désirez parmi l'étalage du comptoir. Lisez les annonces et sachez exactement d'avance ce que vous avez à acheter.

Faites Partie du
Club des Amateurs de Foyers
de Bryson-Graham
(Bryson-Graham's Home Lovers' Club)

TOUS genres de meubles et de garnitures de maison peuvent être achetés d'après le mode de paiements du Club des Amateurs de Foyers. Si vous êtes intéressés et désirez de plus amples informations, adressez-vous au Bureau du Club des Amateurs de Foyer, Bryson-Graham, au Quatrième Etage.

LES SIMPLES REGLEMENTS DU CLUB

Toute personne responsable est éligible au titre de membre.

Il n'y a pas de cotisation de membres, pas d'intérêt, pas de droit d'admission ou tout frais supplémentaire d'une nature quelconque.

Les conditions du paiement comportent un quart du montant du prix d'achat à compte, et le solde en six versements mensuels égaux.

Les achats ne devront pas se chiffrer à moins de vingt-cinq piastres.

Les membres, tout en payant suivant les conditions susmentionnées, profitent du même prix avantageux dont jouissent les clients payant comptant.

TELEPHONE: QUEEN 7100

BRYSON-GRAHAM LIMITED

Ottawa - - - - Ont.

CARNET MONDAIN

Sir Edmund Walker, C. V. O., de Toronto, l'hon. sénateur Smeaton White de Montréal et Sir Vincent et lady Meredith, passent quelques jours à Rideau-Hall, les hôtes de Leurs Excellences, le gouverneur général et lady Byng de Vimy.

x x x

Son Altesse Royale, le prince Valdemar, de Danemark, son fils, le prince Viggo, ainsi que M. et Madame J. Fred. Booth, sont partis hier pour New-York, où ils rejoindront le prince et la princesse Eric qui s'embarqueront samedi pour l'Europe.

x x x

M. F. J. Pelletier, M. P., et Madame Pelletier de Matane, passent quelques jours en notre ville.

x x x

Madame E. R. E. Chevrier, est partie hier avec ses deux enfants pour Saint-Jean-N.-B., d'où elle s'embarquera à bord du "Mélita" pour un voyage de quelques mois en Europe. Pendant son séjour à Paris, Madame Chevrier, sera l'invitée de sa soeur, Madame Julien Sorriaux.

x x x

Mademoiselle L. Boisseau de Montréal, a passé quelques jours ici l'hôte de Madame A. H. Beaubien.

x x x

L'hon. et Madame A. B. Copp occuperont la résidence du juge et de Madame F. A. Anglin, 12 Range Road, pendant les mois de la session.

x x x

Mademoiselle Marguerite Demers de Montréal, qui a passé quelque temps ici, l'invitée de Mademoiselle Lily Desbarats, est retournée ces jours derniers dans la Métropole.

x x x

Mesdemoiselles Duquette de Cornwall, sont retournées chez elles après un séjour de quelques semaines en notre ville, les invitées de Mesdemoiselles Maloney.

x x x

M. et Madame Maurice Morisset sont actuellement à Québec, les invités de M. le docteur et de Madame A. Lessard, ainsi que de M. et Madame Georges Morrisset.

x x x

M. et Madame Walter Bronson, sont partis hier, pour la Floride où ils feront un séjour de quelques mois.

x x x

Mesdemoiselles Yvette et Lucienne McIntosh, de Montréal, recevaient hier à l'heure du thé en l'honneur de Mademoiselle Lucienne Robillard, d'Ottawa. Mesdames H. Fabien, J. L. McIntosh et L. Lavoie, ont servi le thé et les glaces aidées de Mesdemoiselles Gertrude Wayland, A. Lalonde, L. Caisse, Béatrice Audet, Madeleine Bernier et Germaine Lespérance.

x x x

Dimanche soir, un groupe d'amies se réunissaient chez Madame Edouard Garceau, de Hull, pour lui offrir un "shower". Etaient présentes Mesdames St-Aubin, Dupuis, Lacroix Burt, Bouvrette, St-Aubin. Mlles Dupuis et Lacroix, d'Ottawa; Mmes Goulet, D'Allaire, Drouin, Lavigne, Groleau, Mlles Garceau, Desjardins Goulet et Nadon de Hull.

MM. St-Aubin, M. Lacroix, M. Patenaude, M. Goulet, M. Drouin, M. Lavigne. M. D'Allaire, M. Huppé vinrent se joindre aux invitées, vers la fin de la soirée. Un goûter fut servi et tous se séparèrent enchantés de cette agréable soirée.

x x x

Un groupe d'amis se réunissaient lundi soir à la résidence de M. et de Madame D. Tapp, pour fêter l'anniversaire de naissance de Mademoiselle Ida Tapp. Il y eut musique et chant et un goûter fut servi par Mme D. Tapp et Mlle M. Tapp. Les invités étaient Mlles Corinne Auger, Alice Mercier, Blanche Lacasse, Stella Lacroix, Germaine Vachon, Lena Mitchell, Aurore Sickman, Gertrude Sauvé, Edna Larocque; MM. E. Lacroix, P. Tardif, H. Jodouin, H. Lacasse, A. Sickman, L. Lepage et A. Tapp.

x x x

M. et Madame Jos. Rose, d'Eastview, reunissaient un groupe d'amis, mardi soir. Un programme musical a été exécuté au cours de la veillée par Mlles J. St-Georges, G. Bellemare, MM. R Martin, L Aubry P. N. McCann, F. Thompson et L. Paquette. Le goûter fut servi par Mesdames J. Rose et E. Berthelette. Les invités étaient MM. et Mmes Bourgeois, Eug. Legault, I. Houle, A. Mainville, O. Bellemare, Devarennes, L. Paquette, Savard, A. Aubry, R. Aubry. Auger, N. Baulne, Henry, E. Berthelette; Mlles Bélanger, C. Bélair, Ford, P. Bélanger, Schingh, M. Berthelette, N. P. et F. Cole, J. et R. Houle, J. et R. Rose L. Bourgeois; MM. E. Rose, Elz. Baulne, R. Martin, N. St-Georges, M. ubry, M. St-Georges, A. Baulne, J. Savard, G. Bellemare, B. Nadon M. et F. Nadon, B. Devarennes et G. Bellefeuille.

x x x

Avis: Toute nouvelle concernant le Carnet Mondain, pourra se communiquer par téléphone le soir de 7 à 8 hres à R. 2154 W ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

LE M. A. DU MCGILL

MONTREAL, 14. — A une assemblée de la corporation de l'université McGill qui a eu lieu ici hier après-midi, il a été décidé que les grades honoraires de maitre ès arts pourraient être accordés mais qu'ils seraient restreints aux personnes qui auraient qualité pour les obtenir et qui demeurent à l'université. Cela signifie que ces personnes devront faire partie du personnel de l'université.

La bourse Isabella McRae, ouverte aux résidents du village de Maxwell, Ont., a été accordée à Richard E. Franklin. Elle est d'une valeur de cent dollars.

Il fut décidé d'accorder le titre de docteur ès sciences à M. H. B. Dwight, B. Sc., ingénieur en chef à la Canadian Westinghouse Co., Hamilton.

CALENDRIER

VENDREDI 15 FEVRIER 1924
46ème jour de l'année
Lever du soleil, 7.02
Coucher du soleil, 5.27
Lever de la lune, 0.46
Coucher de la lune, 3.17

QUARANTE-HEURES
Diocèse d'Ottawa
Ecole Normale, Hull, 13 ,14, 15 février. Séminaire St-Alexandre, 15 16, 17 février.

FETE DU JOUR
Saints Faustin et Jovite, martyrs.

LE MARCHE

JEUDI, 14 FEVRIER 1924.
La cote des grains

WINNIPEG, 14. — La Commission d'enquête royale sur les grains est partie pour la tête des lacs, où elle siégera pendant une dizaine de jours, d'abord à Fort William, puis à PortArthur. Elle s'occupera surtout de l'inspection du grain.

Aux Halles de Winnipeg, le marché est ferme:

Prix au comptant:

Blé: No 1 nord, 99 3-4; No 2 nord, 96 3-4; No 3 nord, 93; No 4, 88 7-8; No 5, 83 1-8; No 6, 77 5-8; picotin, 72 5-8; sur voie, 100 3-8.

Avoine: No 2 iw, 40 5-8; No 3 cw, 38; extra No 1 picotin, 38 1-4; No 1, picotin 36 7-8; No 2 picotin, 34 7-8; rejeté, 32 1-2; sur voie, 41 1-2...

Orge: No 3 cw, 64; No 4 cw, 58 3-4; rejeté, 58 3-4; picotin, 54 3-4; sur voie, 64 3-4.

Lin: No 1 nwc, 232 3-4; No 2 cw, 228 1-4; No 3 cw, 207 1-4; rejeté, 207 1-4; sur voie, 233 1-4.

Seigle: No 2 cw, 68 1-8...

L'aphte sévit encore

LONDRES, 14. — L'on mande de Glasgow que la fièvre apteuse s'est répandue dans le comté d'Ayrshire, mais qu'il y avait surabondance de bovins écossais sur le marché local. Les prix en ont été naturellement affectés. Le bétail écossais s'est vendu à raison de 12 1-4c à 12 3-4c la livre, poids vif. Il s'est vendu à Glasgow 400 bovins canadiens du meilleur stock de l'Ontario à raison de 10c à 11 1-2c la livre, poids vif. Le bétail de l'Ouest canadien n'étant pas demandé; aussi n'a-t-il rapporté que 8 1-4c à 9 1-4c la livre. Il n'y avait pas de bovins canadiens sur le marché de Birkenhead. A Londres les bouvillons canadiens abattus ont réalisé de 9 1-2c à 10c la livre.

Le bétail vif

Toronto, 13 (Division fédérale du bétail). En arrivage:—893. Bonne demande pour laitières.

Cotes: Bouvillons lourds, 7.00 à 7.75; bouvillons de boucherie de choix 6.00 à 6.75; ordinaires à bons 5.50 à 6.00; communs à ordinaires, 4.50 à 5.50. Génisses de boucherie de choix 6.00 à 6.50; ordinaires à bonnes, 5.50 à 6.00; communes, 4.50 à 5.00. Vaches de boucherie de choix 4.25 à 5.25; bonnes 3.50 à 4.00. Taureaux de boucherie de choix, 4.25 à 5.25; bons 3.50 à 4.00. Bouvillons en nourrissage, bons 5.00 à 6.50; ordinaires 5.00 à 5.50. Animaux non classifiés, bons 5.00 à 5.50; ordinaires 4.00 à 5.50. Bologne, 3.00 à 3.50. Veaux en arrivages:—266. Lent à l'ouverture.

Cotes:—Veaux de choix, 12.00 à 13.00; moyens 8.00 à 10.50. Veaux d'herbages, 3.50 à 5.50; vaches laitières, 70.00 à 90.00; vaches amouillantes, 80.00 à 110.

Moutons en arrivages:—398. Un lot de Southdown de choix à 16.75.

Cotes:—Bons agneaux légers, 7.00 à 8.00; bons agneaux femelles 14.00 à 15.00; mâles et lourds 4.50 à 7.00; moyens 12.00 à 13.00. Animaux de rebut, 8.00 à 10.00.

Porcs en arrivage:—3400. Les acheteurs exigent un rabais de 50 sous.

Cotes sur base d'abreuvé et de nourri:—Lard de choix 795; côtes épaisses, 7.25; côtes fines, 6.45; côtes lourdes, 6.45; mères 4.95.

LE BETAIL VIF

TORONTO, 14 — Division fédérale du bétail. En arrivage: 42. Marché lent. Hausse considérable pour vaches laitières.

Cotes: Bouvillons lourds $7.00 à $7.75; bouvillons boucherie, de choix, $6.00 à $6.75; ordinaires à bons, $5.50 à $6.00; communs à ordinaires, $4.50 à $5.50. Génisses de boucherie, de choix, $6.00 à $6.50; ordinaires à bonnes, $5.50 à $6.00. Vaches de boucherie, de choix $4.00 à $5.00; bonnes, $3.00 à $4.00. Taureaux de boucherie, de choix, $4.50 à $5.00; bons, $3.50 à $4.25. Bouvillons en nourrissage, bons, $6.25 à $6.50; ordinaires, $5.50 à $6.00. Animaux non classifiés, bons, $5.00 à $5.50; ordinaires, $4.50 à $5.00.

eVaux en arrivage: 7.

Cotes: Veaux de choix, $11.00 à $12.00 ;moyens, $9.00 à $10.50. Veaux d'herbages, $3.50 à $5.50. Vaches laitières, $80.00 à $110.00; vaches amouillantes, $90.00 à $120.00.

Moutons en arrivage: 16.

Cotes: Bons agneaux légers, $7.00 à $8.00; bons agneaux femelles $13.00 à $14.00; mâles et lourds, $4.50 à $7.00. Animaux de rebut, $8.00 à $9.00. Moutons moyens, $12.00 à $12.50.

Porcs en arrivage: 230.

Cotes sur base d'abreuvé et de nourri: Lard de choix, $8.25; côtes épaisses, $7.50; côtes fines, $6.75; côtes lourdes, $6.75. Mères, $5.25.

LONDON, Ont., 14. — Le comité des finances du conseil de ville a décidé hier soir d'interviewer les membres du bureau des chemins de fer du Dominion pour leur demander si les taux de transport du charbon d'Alberta ne pourraient pas être réduits, afin de pouvoir employer de ce combustible en Ontario.

PAPINEAUVILLE

12 février, 1924.

Vendredi le 1er février, les garçons de la grande classe faisaient les compositions mensuelles sous la direction de leur professeur M. Aristide A. Gauthier. Tous avaient à coeur de remporter la palme du succès. Voici les noms des premiers avec le résultat qu'ils ont obtenu. Sixième année; 1er Fernand Frappier 91 p.c. 2e. Lorenzo Gauthier, 85 p.c. 3e. Antonio Bélanger, 78 p.c. Cinquième année, 1er Claude Bellefeuille, 85 p.c. 2e René Lebianc, 84 p.c. 3e. Réal Bissonnette 82 p.c.. Quatrième année, 1er Olier d'Amour, 85 p.c. 2e. Carville Brissette 82 p.c. 3e. Albert Dupuis 78 p.c.

M. l'abbé D. Rollin passe une huitaine en visite au presbytère et chez son frère M. Thomas Rollin, agronome.

Mme Jos. Moyneur et Mlle Marguerite visitaient cette semaine leurs parents et amis de Papineauville.

M. l'abbé Réal de Varennes a aussi passé la semaine dans sa famille.

M. et Mme Laniel, de Valleyfield sont en visite chez M. Biron, gerant de la Banque Provinciale.

Le 29 janvier avait lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mme Augustin Pilon, décédée le 26 après une longue maladie. Elle laisse pour la pleurer son époux et quinze enfants dont quatorze sont mariés. Nos sympathies à la famille.

Lundi le 11 aura lieu le service anniversaire de feu Alma Chabot.

LORRAINVILLE

12 février, 1924.

Aqueduc.

A la dernière assemblée du conseil municipal, l'on discuta la question de l'aqueduc. Il s'agit de construire une chaussée à trois miles du village, où il y a une pente d'une centaine de pieds avec six fortes sources qui se fusionnent et forment une chute que l'on croit susceptible de fournir l'eau à toute la paroisse.

On ne connait pas encore le coût de ces travaux, mais on espère voir ce projet se réaliser sous peu.

Carnet Mondain:

Mlle Alma Coutu qui était en voyage à Montréal est revenue après un mois d'absence.

M. et Mme Louis Farley sont revenus de leurs voyage après avoir visiter Berthier, Joliette, Montréal.

Mlle Blanche Bellehumeur est en voyage chez son frère à Laverlochère.

CLARENCE CREEK

14 février 1924

Philomène Beauchamp, épouse de Théophile Lavictoire, décédée à Clarence Creek le 6 courant, à l'âge de 79 ans. Elle laisse pour la pleurer, sa fille adoptive, Mme E. Thivierge, d'Ottawa, un frère M. Julien Beauchamp, de Clarence Creek.

NEDELEC,

12 février, 1924.

M. et Mme Xavier Gérard (née Marie-Anne Touzin) annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-George, né le 22 janv., Parrain et marraine, M. et Mme Fernanda Touzin, Porteuse M. F. Tessier.

M. et Mme Lévis Lafontaine nee Coranna Vincent, une fille baptisée sous les noms de Marie-Thérèse Jeannette, née le 18 janv. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Leblanc.

Décès:

Le 6 février, s'éteignait doucement dans le Seigneur, après une longue et pénible maladie, Mme Vve Octave Piché. Elle laisse pour la pleurer une fille Mme Cyrille Robitaille, née Rosanna, un fils Adjutor Piché; Son service a été chanté dans l'église paroissiale par M. l'abbé Morency remplaçant notre curé, M. l'abbé L. Moreau.

M. et Mme P. Longpré ont eu

PAS D'OPERATION POUR ELLE

Elle prend le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et évite l'opération.

Louisville, Ky. — "Je désire vous remercier pour les bons effets de votre remède. J'étais au lit huit ou neuf jours tous les mois, souffrant de grandes douleurs. Le médecin dit que l'opération seule me soulagerait. J'ai lu quelque chose au sujet des remèdes de Lydia E. Pinkham et j'ai essayé le Composé Végétal et le "Sanative Wash," et leurs effets ont été merveilleux. Vous pouvez publier ma lettre, si vous le désirez."—Mme Ed. Boehnlein, 1130 Ash St., Louisville, Ky.

Douleurs dans le dos, nervosité, époques douloureuses, irrégularité, sensation de fatigue et d'épuisement, sont des symptômes de maladies féminines. Chaque fois qu'il y a des raisons de craindre ces affections, l'on devrait prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il ne contient rien de dommageable, et a pour effet de tonifier et fortifier les organes concernés, afin de les mettre en état de fonctionner d'une manière hygiénique et normale. Laissez-le vous secourir comme il l'a fait pour des milliers d'autres. Le Composé Végétal se vend aujourd'hui presque dans tout l'univers.

Débarrassez-vous des Hémorroïdes

Un Essai Gratis du Traitement Pyramide pour Hémorroïdes, voilà la plus grande aubaine pour vous.

Si vous souffrez d'hémorroïdes démangeantes, saignantes, protubérantes, procurez-vous un essai gratis du Traitement Py

Vous ne sauriez ignorer le Remarquable Traitement Pyramide.

ramide qui met fin à la douleur, prévient la friction, absorbe l'enflure, dégage l'engorgement, et vous vous sentez bien portant si promptement que vous ne vous possédez pas de joie. Tous les pharmaciens vendent le traitement Pyramide à 60 sous la boîte.

COUPON ECHANTILLON GRATIS
PYRAMID DRUG COMPANY,
636, Edifice Pyramid, Marshall, Mich.
Veuillez m'adresser un échantillon Gratis du Traitement Pyramide pour Hémorroïdes, sous enveloppe unie.
Nom . . . . . .
Rue . . . . . .
Ville . . . . . Province . . . .
443

la douleur de perdre leur bébé Gaston âgé de neuf mois.

M. Rivard de Ste-Adèle, tué accidentellement dans les chantiers du Lac Long. Sa dépouille a été transporté dans sa famille.

M. et Mme Jos. Perron (née Maria Lavigne) un fils né le 28 janv., et baptisé sous les noms de Joseph, Edouard, Richard. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Darveau. Porteuse, Mme Narcisse Perron.

M. et Mme Donat Cloutier (née Marie-Anne Trudel) un fils baptisé sous les noms de Joseph, Marcel, né le 4 févv., Parrain et marraine, M. et Mme C.-H. Cloutier.

FOLEYET

8 février, 1924.

(Spécial au "Droit")

Nous apprenons avec regret la mort accidentelle de Laurence Martel, enfant de Mme G. Martel. L'enfant s'est empoisonné à manger des pilules et est mort au bout de quelques instants. Il était âgé de deux ans et demi.

Mme A. Grégoire était de passage à Foleyet, chez son fils, M. Rémi Grégoire.

M. et Mme Michel Bois font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée dimanche le 3, sous les noms de Marie, Josèphe, Gabrielle.

A Mlle Fleurette Godin, institutrice, qui a eu la douleur de perdre son père, nous offrons nos sympathies les plus sincères.

Les dames du comité de l'école séparée organisent avec le concours des institutrices et des élèves, un concert pour la mi-février, au profit de l'école.

M. Henri Charron est parti pour la vente des fourrures à Montréal

GOGAMA

8 février, 1924.

Naissances.

Chez M. E. Charette un fils baptisé le 7 janv., sous les noms de Joseph, Armand, Laurent. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Lapalme.

Chez M. Frank Restoule, une fille baptisé le 9 janvier sous les noms de Marie, Mance.

Chez M. Ovide Dugas, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Emilien, Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme H. Dugas.

Chez M. Ferd. Harrisson, une fille baptisée le 3 fév., sous les noms de Marie, Eva, Yvette. Parrain, M. Wilfrid Harrisson, marraine, Mlle Eva Charette.

Le 31 janvier se réunissaient chez M. Lapalme, MM. W. Harrisson, P. Giroux, W. Fortin, W. Gervais, A. Tremblay, Andrew Tahil, Mlles E. Charette R.-A. et D. Giroux, A. Charbonneau. L'on fit du chant et de la musique.

M. J. Robert, de Foleyet, était de passage chez sa fille, Mme A. Latour, ces jours derniers.

Mlle Eva Charette de Sudbury a passé une quinzaine chez son cousin M. Lapalme.

Mme A. Robillard de Blezard Valley et Mme Jos. Roy, de Sudbury ont passé quelque temps chez Mme Z. Giroux.

La famille Chénier nous est revenue après avoir passé l'hiver dans les camps.

Mme Fred Desjardins a été dangereusement malade.

M. W. Gervais a passé quelques jours à Sudbury, Warren et Coniston, chez des parents et amis.

M. T. Dubreuil a vendu sa propriété à M. Sylvio Hortie pour aller demeurer à Sudbury.

Dimanche le 3 février un groupe partit en grande "sleigh" pour aller manger de bonnes fèves au lard, au camps de M. W. Charette, à quatre milles du villages. Ce sont: M. et Mme A. Lapalme, Mlle E. Charette, A. Charbonneau, MM. W. Harrisson, P. Giroux.

Mme J. Larivière est partie pour une promenade à Timmins.

GRACEFIELD

8 février, 1924.

Janv., 30: Mlle G. Perras, Mme F.-W. Perras et son bébé sont de passage ici pour quelques jours chez Mme J.-B. Marleau.

Janv., 31. Mmes R. Faure, D. Bénard et Mlle L. Bénard ont ren du visite à Mme Jules Lachapelle.

3 fév. M. et Mme Léon Rondeau font part à leur parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Mirrielle, Rita, Léonette. Parrain et marraine, Ronald et Marie-Rosa Rondeau, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mme Oscar Auger, tante de l'enfant.

Notes de l'école No 2. Northfield, sous la direction de Mlle E. Clément, inst., pour le mois de janvier, 1924. Note excellente 5e année, L. Roy; 4e année: A. Roy; 3e année: T. Roy; 2e année Armand Roy: Très bien 4e année René Roy, 3e année, O. Roy; 2e année Ed. Roy. Dans les élèves 1re année application excellente A. et E. Roy.

CORNWALL

11 février 1924.

Dimanche soir le 27 janvier ont eu lieu les élections des officiers de la Société des Artisans Canadiens-français à Cornwall avec les résultats suivants:

Aumônier: M. l'abbé D. Mc-Donald, curé., Représentant du Conseil Exécutif, Rod. Danis, avocat; Président Pierre Payette; 1er Vice-Prés. Arthur Léger; 2e Vice-Prés. Ernest Gervais; Secrétaire-Trés. Emmanuel Hamel; 1er Com-Ord. Oscar Lalonde 2e Com-Ord. Jos. Julien; 1er Censeur, Edouard Allaire, 2e. Jean Binet 3. Jean Carrière et Médecin Examinateur, M. le Dr J.-A. Hurteau. L. M. V. V.

Il y a quelque temps M. Corriveau, représentant la "Capital Life" d'Ottawa était à Cornwall dans le but de nommer un représentant Canadien-français de cette compagnie à Cornwall. Nous félicitons la "Capital Life" et son représentant de leur initiative, qu'il serait beau de voir suivre par d'autres compagnies anglaises. Cornwall a un beau champ d'action pour ces compagnies à esprit large et pratique.

Mme Arthur Dextra, épouse de l'échevin du quartier de l'Est de la ville est en pleine convalescence après avoir subi une sérieuse operation à l'Hôtel-Dieu.

Avec ce même but nous poursuivons de plus en plus notre campagne de propagande française dans les annonce-réclames, dans les enseignes de vitrines, enseignes de magasin chez nos compatriotes. Nous n'avons pas encore eu grand succès pratique, mais le mot se passe. Il est triste de constater que nous Canadiens-français d'affaires et professionnels s'annoncent en langue Anglaise seulement. Nous avons des exceptions cependant qui honorent, ceux qui en sont la cause. Aussi sans notre tentative personnelle de découvrir au moins un calendrier 1924 d'un marchand de Cornwall, nous avons réussi à en trouver un qui présente un calendrier français à sa clientèle française. Ce marchand est M. Joseph Labelle, épicier, sur la rue Edward. Nous espérons dans un avenir rapproché pouvoir ajouter une liste de noms nombreux au nom de M. Labelle.

TIMMINS, ONT.

12 février 1924.

M. et Mme Jos. Bérini et leur fillette sont de retour d'un voyage de deux semaines à Buckingham, les invités de la mère de Mme Bérini, Mme Gauthier.

M. M.-A. Gauthier de Buckingham, Qué., en visite chez sa soeur, Mme Bérini, est retourné enchanté. Au retour, il visitait Haileybury Cobalt et New Liskeard.

M. Fred Haspect de Cochrane était dans notre ville cette semaine Mme Haspect, est restée à visiter des amis, et est retournée chez elle le 27.

HAILEYBURY

12 février, 1924.

A la satisfaction des contribuables intéressés dans le progrès de notre ville, qui comme on se le rappelle avait été détruite presque au complet lors de la conflégration d'octobre 1922, notre conseil Municipal vient de vendre des débentures émises pour remplacer ce que le feu n'avait pas épargné au prix des plus satisfaisants de $103.25, c'est-à-dire $3,25 au dessus de la valeur au pair. Ceci démontre amplement qu'il n'y a maintenant aucun doute dans la foi que les placeurs d'argent ont dans la réconstruction complète de notre ville.

La nouvelle gare du Chemin de fer T and N.O. est maintenant ouverte au public et la Commission du Chemin de fer a certainement montrée qu'elle avait confiance dans notre ville en construisant une bâtisse aussi substantielle et aussi comfortable au point de vue du public voyageur et des employés. L'extérieur est en brique pressée et les boiseries de l'intérieur en chêne naturel.

Notre nouvelle école séparée, progresse rapidement et devrait être prête d'ici à quelques semaines maintenant.

Monsieur James Charbonneau vient d'accepter la position de voyageur pour le Nord de l'Ontario pour la Maison S.-J. Major d'Ottawa, en remplacement de M. Wm. McCurdy qui se retire après de nombreuses années de services pour s'occuper d'affaires personnelles. Nous lui souhaitons tout le succès qu'il est en droit de s'attendre dans sa nouvelle position.

La Compagnie Nominda Mines Ltd., qui s'occupe activement de mines dans le Canton Rouyn vient d'ouvrir son bureau chef pour ce district dans le nouvel édifice "Jory".

Le Canton South Lorrain et Silver Centre a quelques milles d'ici continue à étonner le monde minier angentiféreux avec la richesse de son minérai. Ceci est d'autant plus surprenant que ce sont ces mêmes mines qui il y a quelques années causaient la faillitte de la Banque "Farmers" la nature semble avoir de ces retours

MM. A.-G. Gagnon et G. Séguin étaient en voyage d'affaires au camp de Construction de la Cie Des Quinze la semaine dernière et rapportent que la première unité hydro-électrique de 20,000 C.V. sera en opération au commencement de juin prochain. Le nombre d'hommes actuellement à l'emploi des contracteurs est de 800 à 900.

Notre curé vient de faire connaître le recensement de la population catholique de notre ville, tel qu'il a été capable de l'obtenir dans sa visite de la paroisse qu'il vient de terminer:

Pop. Canadienne-française	582
Pop. de langue anglaise	342
Total	924

Ceci est à peu près les 2-3 de la population catholique que notre ville comptait avant le feu de 1922 et à la manière que vont les choses on devrait être revenu au normal à l'auptomne prochain. La population totale de la ville de par la même raison est à peu près de trois milles alors qu'elle était de 3,800 avant le feu.

CORNWALL

13 février, 1924.

Mlle Dolorès Carrière, fille de M. et Mme Charles Carrière a prononcé ses derniers voeux chez les SS. de Jésus et Marie d'Hochelaga. Mlle Carrière porte le nom de Soeur Marie-Julie en religion.

A la salle des Chevaliers de Colomb eut lieu un Euchre sous les auspices des Enfants de Marie de la paroisse de la Nativité. M. P. Pitre gagna le 1er prix des hommes; M. R. Leclair, le deuxième, M. S. Armand le troisième. Chez les dames, les gagnantes furent Mlles O'Brien, M. Poitevin et A. Plourde.

M. l'abbé R. Rouleau était de passage à Montréal et chez ses parents à Alexandria, cette semaine.

M. Papineau, I.C. était à Montréal en voyage d'affaires, cette semaine.

Mlle Berthe Castanier, de Montréal, était l'invitée de M. et Mme Albert Hurteau, cette semaine.

Un groupe d'amies de Mlle Laurentienne Dalbec, l'ont fêtée dernièrement à l'occasion de son départ pour St-Charles, Nouvel Ontario, où Mlle Dalbec est allée prendre la direction d'une école de cette paroisse. Voeux de succès.

La Société des Artisans est en pleine campagne de recrutement et le succès déjà obtenu est des plus encourageants. M. Pierre Payetto, l'actif Président de la Succursale, ici, prévoit que l'offensive sera des plus fructueuses.

Mme David Hurteau, de Hull, est en visite chez son fils, le Dr J. A. Hurteau, L.M.C.C., depuis une semaine, ainsi que chez son neveu, M. A.-A. Hurteau.

La semaine dernière, était donné, au King George, un banquet à tous les anciens maires de Cornwall. Parmi les invités on remarquait plusieurs Canadiens-français qui furent maires de Cornwall, M. J.-W. Durocher, maire en 1902 et, et 1908, M. A. Lalonde en 1904, et M. J.-E. Chevrier en 1917. La bonne idée du maire actuel de réunir ses prédécesseurs de Cornwall est très heureuse, puisqu'elle nous rappel l'histoire de notre ville.

Le 14 février prochain sera donné à Montréal un Banquet pour les anciens élèves de l'Université d'Ottawa. Plusieurs anciens d'ici seront présents à ce banquet. M. Edgar Chevrier, M. R. Danis, avocat, M. le Dr J.-A. Hurteau, L.M. C.C. MM. les abbés Cameron, McDonarld et Rouleau seront peut-être aussi du nombre. Au dire des organisateurs à Montréal, ce sera un événement charmant pour tous de se rencontrer.

M. David Hurteau, était en visite, ces jours derniers, chez son fils, M. le Dr J.-A. Hurteau, L.M. C.C. et retournera à Hull bientôt avec Mme David Hurteau qui est ici depuis quelque temps.

CHUTES L'ESTURGEON

13 février, 1924.

A M. et Mme Alfred Bouthotte (née Mildred Riffon) un fils est né, baptisé sous les prénoms de Joseph Georges, Edouard. Mlle Florence Bouthotte, tante de l'enfant fut sa marraine et M. Samuel Farrell fut son parrain.

A M. et Mme Eugène Gagné, de Sudbury, née Yvonne Bélanger un fils, né ici, le 4 courant, baptisé sous les prénoms de Joseph, Gérard, Robert. M. et Mme Alfred Bourgault grands parents maternels furent parrain et marraine.

Mlle Cécile Sylvestre, garde-malade à l'Hôpital de la rue Water d'Ottawa, visite ses parents d'ici et de Verner.

Mlle Aline Bertrand inst., à Azilda rendait une courte visite à ses parents samedi et dimanche.

Mlle F. Aubry de Montebello, Qué., visite M. et Mme Dr H. Paiement.

Mme A. Charbonneau représentant "Le Droit" était dans notre ville ces semaines dernières. Nous lui souhaitons une grosse moisson d'abonnés.

Le 16, il y aura une vente d'ouvrages féminins au profit des pauvres. Sachons encourager de telles oeuvres qui demandent tant de dévouements et de démarches chez celles qui préparent ces ventes de charité.

Le euchre des dames de Ste-Anne a rapporté la jolie somme de $202.00 La tempête a empêché un grand nombre d'habitués du euchre hebdomadaire de s'y rendre.

Vendredi dernier les membres du cercle du Sacré-Coeur accompagnés de leurs épouses avaient le plaisir d'entendre une conférence sur La Pèche, ses plaisirs et ses avantages, donnée par l'aumônier du cercle M. l'abbé J.-B. Dubuc, qui fut présenté par M. l'avocat A.-A. Aubin et remercié par M. l'avocat J.-B. Woods. M. l'abbé nous intéressa littérairement et culinairement. Son étude sur l'esturgeon nous intéressa au point de nous faire croire qui si certaines personnes disent esturgeon en prononçant la lettre s (qui à notre humble idée est écrit selon l'ancien français) d'autres sans prononcer cette lettre un grand nombre aiment mieux dire Sturgeon Falls, c'est doux à dire mais le nom populaire L'Esturgeon est aussi bon à un coeur canadien, qu'un régal de "barbotte" à un pêcheur vrai qui ne revient jamais "bredouille". Nous n'avons qu'un regret à exprimer, c'est celui de n'être pas invitées plus souvent aux assemblées du Cercle du Sacré-Coeur où nous avons pu jouir de ce que les membres (messieurs nos maris et nos frères) goûtent tous les vendredis soirs. Les bons mots dits en faveur du "Droit" nous ont fait plaisir et nous laisserons au sec-correspondant la délicatesse d'un tel sujet.

NAVAN, ONT.

13 février, 1924.

Réunion.

Les soupers de famille sont à l'ordre du jour. Dimanche dernier M. et Mme Hercule Groulx, recevaient parents et mais à une table exquise. Une quarantaine de personnes prirent place à la table. La partie de cartes n'a pas été oubliée. Les prix pour dames furent gagnés par Mmes Jos. Parent, Wilfrid Richer et Damase Pagé, et les prix pour hommes furent gagnés par MM. Damase Pagé, Albert Lacroix et Ed. Gauthier,. Mme Alex. Roy remporta le prix de consolation. Etaient présents. MM. et Mmes Armand Thivierge, Xavier Plante, Wilfrid Richer, Edmond Gauthier, Albert Lacroix, Alex. Roy, Désiré Boyer, Xavier Morin Félix Mantha, Alfred Morin Damase Pagé, Delphis Lacasse, Honoré Bourcier, Hector Bazinet, Hector Parent, Jos. Parent Israël Taillefer, M. Ludger Parisien, Mlle Alméda Groulx, M. Albert Taillefer, Mlle Rhéa Groulx, M. Salomon Lacroix, Mlle Juliette Groulx M. Dionis Bourcier, Mlle Brunet d'Ottawa, M. Noé Groulx, Mlle Yvonne Parent. Il y eut chant, musique, cartes, etc.

SHAWINIGAN FALLS

13 février 1924.

M. le curé Dusablon, de la paroisse St-Pierre, qui doit nous quitter dans le cours de la semaine pour aller prendre charge de la paroisse de Louiseville, a fait dimanche au prône des adieux touchants à ses paroissiens. Visiblement ému, M. le curé a félicité ses ouailles de la dévotion dont ils ont fait preuve et de l'attachement qu'il lui ont toujours montré pendant les douze années qu'il a desservi cette paroisse. Il exprime éloquemment tous les regrets qu'il apporte en laissant des paroissiens qui lui ont toujours été si sympathiques, mais d'un autre côté il fait acte complet de soumission envers les autorités diocésaines qui ont décrété son départ.

Il recommande à ses paroissiens d'être en tout soumis à la direction de son successeur, M. l'abbé Emile Cloutier, Il recommande à tous les paroissiens de se faire un devoir strict d'assister aux offices dans leur paroisse afin de se tenir ainsi de ce qui s'y passe et d'entretenir vivace l'esprit paroissial. Aux parents, il demande de bien veiller sur leurs enfants qui sont entourés de mille dangers et aux enfants il demande de se soumettre docilement à la direction de leurs parents.

Il a aussi parlé des projets qui étaient en marche et qui seront certainement menés à bonne fin par son successeur. Il parle entr' autres choses de l'établissement de syndicats catholiques et dit tout le bien qu'il escompte de ces groupements d'ouvriers ligués ensemble pour surveiller leurs intérêts communs. Il recommande aussi fortement l'encouragement à la société St-Vincent de Paul qui a été fondée par lui en notre ville et qui malgré qu'elle n'existe que depuis une couple d'années a déjà fait beaucoup de bien. Il félicite hautement les citoyens de bonne volonté qui entrent dans ses rangs et qui se dévouent pour le soulagement des indigents.

Une autre oeuvre qui est également sa création et à laquelle il recommande aux citoyens de donner le plus d'encouragement possible, c'est la Bibliothèque municipale qui a été fondée dans le cours de l'automne dernier.

M. le curé espère qu'avant longtemps la paroisse aura les moyens de faire construire un vaste temple digne d'elle, et ce sera la réalisation d'un de ses voeux qui lui étaient le plus cher.

En terminant, il se recommande aux prières de ses paroissiens, les assurant que lui-même ne les oubliera pas et que tout en étant éloigné il restera toujours sensible et se réjouira avec eux des progrès qui se feront dans leur paroisse.

Quand vous prenez un rhume frictionnez-vous avec du Musterole

Musterole est facile à appliquer et produit ses résultats immédiatement. Souvent il empêche un rhume de tourner en influenza ou pneumonie. Appliquez du Musterole avec les doigts. Il fait tout ce que produisait la mouche de moutarde de grran'mère, sans les ampoules.

Musterole est un onguent blanc propre, fait d'huile de moutarde et d'autres préparations à la maison. Plusieurs médecins et gardes-malades le recommandent. Essayez Musterole pour mal de gorge, rhume de poitrine, rhumatisme, lumbago, pleurésie, torticolis, bronchite, asthme, névralgie, congestion, douleurs dans le dos et les jointures, entorses, muscles endoloris, meurtrissures, engelures, pieds gelés, rhumes de toutes sortes. Il faillit rarement à produire des résultats. 40c et 75c, en toutes les pharmacies.
The Musterole Co. of Canada, Ltd., Montréal.

MUSTEROLE
WILL NOT BLISTER

Mieux qu'une Mouche de Moutarde Musterole ne Causera Pas d'Ampoules.

Le secret des grands hommes est: "n'être jamais fatigué"

LLOYD GEORGE

Les grands succès couronnent l'énergie et la force. Les commerçants, les soldats et les hommes d'Etat qui ont atteint gloire et fortune ont acquis leurs succès par cette seule énergie du corps et de l'esprit — cette énergie que donne le Bovril. En outre de ses propriétés fortifiantes, le Bovril vous permet de retirer une plus grande valeur nutritive des autres aliments. Si vous voulez accomplir de grandes choses dans la vie

OLIVER CROMWELL

Evitez l'épuisement — buvez du

BOVRIL

Rhumatisme

Un Remarquable Traitement à la Maison donné par un ancien patient.

En l'année 1893 je souffris de Rhumatisme musculaire et sous-aigu. Durant plus de trois ans j'endurai les douleurs que connaissent seuls les rhumatiques. J'essayai de nombreux remèdes, mais le peu de soulagement que j'obtins ne fut que temporaire. Finalement, je trouvai un traitement qui me guérit complètement, et mon rhumatisme n'est jamais revenu. J'en ai donné à un certain nombre de gens qui étaient terriblement affligés, mêmes cloués au lit, quelques-uns âgés de soixante-dix jusqu'à quatre-vingts ans, et les résultats furent les mêmes que dans mon cas.

Je désire que tous les patients de toute forme de rhumatisme musculaire ou sous-aigu (inflammation des jointures) éprouvent la grande valeur de mon "Traitement amélioré préparé à la maison" pour constater son remarquable pouvoir guérisseur. N'envoyez pas un sou; adressez simplement par la poste votre nom et lieu de résidence et je vous l'enverrai gratuitement pour l'essayer. Après que vous en aurez fait l'essai et que vous vous serez rendu compte que c'est juste le remède voulu pour guérir ce genre de rhumatisme, vous pourrez le payer, une piastre; mais commencez bien, je ne veux pas un sou si vous n'êtes pas satisfait. N'est-ce pas équitable? Pourquoi souffrir davantage quand on vous offre le soulagement gratuitement? Ne tardez pas. Ecrivez aujourd'hui. Mark H. Jackson, No 144k, Edifice Darston, Syracuse, N.Y.

M. Jackson prouvera l'authenticité de cette attestation.

Employé depuis plus de soixante ans pour soulager TOUX et RHUMES

SIROP de GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY

Un remede de famille longuement estimé dont vous ne sauriez vous passer.

Montreal D. WATSON & CO. New York

Maux de tête
Etourdissements
Fatigues des yeux

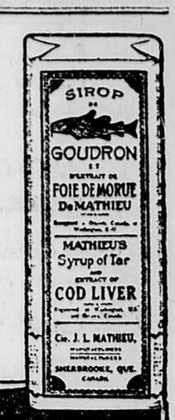
Tout cela vient d'un défaut mécanique de l'oeil. Aucun remède ne peut modifier la forme de l'oeil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal. Consultez

A. M. BÉLANGER
Spécialiste-Optométriste
561, RUE SUSSEX
(Une porte de la rue Rideau)
Téléphone: R. 4606

Pour la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux. Quelque soit la gravité de la toux on en obtient presque toujours un soulagement immédiat.

La vente immense du Sirop Mathieu est preuve de son merite.



SIROP DE GOUDRON ET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu ARRÊTE LA TOUX

En vente partout, gros flacons.
CIE J. L. MATHIEU, Prop. - - SHERBROOKE, P.Q.
Pour un rhume fiévreux, on recommande les Poudres Nervines Mathieu avec le Sirop. Elles calment la fièvre et arrêtent les douleurs dans les membres et le dos. En vente partout, 25 cts. la boite. 2-21

Si Vous Toussez

Achetez une bouteille d'*Anatussol*. C'est un Sirop pour le Rhume dont vous apprécierez l'efficacité dans les cas de rhumes, bronchites et autres affections des voies respiratoires.

En vente partout au prix de [illegible] la bouteille, ou expédié franco sur réception de cette somme par ROMUALD PICARD, Pharmacien, 164, rue du Pont - Hull, Qué.

Anatussol

Un déraillemeut sur la ligne

SI VOUS ETIEZ DANS UN ACCIDENT PAREIL ?

Si la Nature vous signale, faites attention. Ses signaux sont des "Onches", des douleurs aigues, une Toux, des Lassitudes.

Des milliers voyagent avec les signaux contre eux et tous les ans il y a des déraillements qui auraient pu être évités, si attention avait été donné à ces signaux. Ces déraillements, sont des déraillements de santé, la Nature vous signale ces accidents par des Maux d'estomac—Maux de Poitrine—Nerfs brisés —Epuisement physique et Sang appauvri.

Voyagez par la voie ouverte de Parfaite Santé. PHOSPHO-COD, le Nouveau Tonique Naturel, Fortifiant des Nerfs; Rénovateur du Sang et Reconstructeur du Corps humain.

La Nature a un bien plus merveilleux système de Sémaphores que n'importe quelle Compagnie de Chemin de Fer. Ses signaux sont bien éclairés, le Drapeau Rouge est continuellement agité, pour vous prévenir des dangers qui vous menacent.

Elle vous signale toujours à temps. C'est un Petit Point que vous ressentez, une Douleur de rien, une petite Sensibilité imperceptible à peine, un Engourdissement; au côté peut-être; dans la jambe, le bras, à l'épaule. Il se peut que ce soit quelques boutons sur la figure; vos yeux se gonflent de temps en temps; il vous semble que des parcelles de suie voltigent devant vous; vos pieds, sans aucune raison, vous semblent froids, humides; ou ce sont vos mains ou autres parties de votre corps. Vos chevilles s'enflent. C'est une toux— une petite chose qui vous semble ne pas valoir la peine de s'en inquiéter.

Néanmoins, ces petites choses sont les signaux de Dangers que vous transmet la Nature.

Arrêtez-vous. Regardez, Ecoutez. Faites attention.

Fiez-vous à la Nature et à PHOSPHO-COD, le Fortifiant et Purificateur Naturel du Sang

En général, votre mort n'est occasionnée que par empoisonnement, et ce par votre manque d'attention. Vous n'avez pas eu soin de vous débarrasser des déchets poisonneux qui se trouvent dans votre système.

Ne voyagez pas contre ces signaux; si vous le faites, il y aura sûrement un déraillement. L'enterrement sera le vôtre.

Donnez toute votre attention aux Signaux que vous fait la Nature. — Nettoyez entièrement votre système par l'emploi de PHOSPHO-COD, ce Tonique merveilleux des Produits de la Nature, composé d'hypophosphites, Extraits fortifiants de Foie de Morue de Malt, de Sanguinaire, de Pepsine, de Fer, de Cerise sauvage, de Glycérine et Vin d'Oporto.

PHOSPHO-COD peut être pris en toute confiance, sans inquiétudes. Il ne peut vous faire que du bien; son action sur le système du corps humain, ressemble presque à de la magie. Il purifie et enrichie le sang. Après en avoir pris pendant quelque temps, toutes les Flétrissures de Peau disparaissent; les Bobos s'en vont; les Douleurs sont chassées.

Les Signaux sont baissés; la voie est libre, vous pouvez voyager en toute sécurité, vous êtes sur la voie de "BONNE SANTE".

Vous êtes Rénovéré; vous vous sentez "GREAT" et heureux d'être en vie.

N'attendez pas qu'il soit trop tard, avant de faire attention aux Signaux que vous fait la Nature

N'attendez pas que vous soyez si malade qu'il n'y ait presque plus d'espoir de vous guérir. N'attendez pas de souffrir de l'estomac à un tel point qu'il vous soit impossible de manger. N'attendez pas que vous soyez dans un état avancé de maladie pulmonaire. N'attendez pas que votre visage soit couvert de Boutons et Bobos par suite du Sang impure qui coule dans vos veines.

Plus vous attendez, plus vous gâtez vos chances d'une guérison rapide, si même vous y arrivez à vous guérir.

Quoique PHOSPHO-COD ait rendu la santé à des milliers qui n'espéraient pas reconquérir cette santé; n'oubliez pas que le plus tôt vous commencez, le plus vite serez-vous guérie, et que plus grandes sont vos chances de recouvrir votre santé.

Un employé de chemin de fer, une personne bien connue, arrête une Toux qu'il avait depuis une année, et gagne 40 livres

PHOSPHO-COD est un médicament merveilleux, c'est tout au moins ce que dit James BERRY, l'employé de Chemins de Fer bien connu.

Il dit:—

J'avais une toux qui m'arrachait la Poitrine depuis une année, je toussais tellement que je ne pouvais dormir; c'est à peine si je pouvais marcher. J'ai dû abandonner tout espoir de travailler pendant six mois.

Je travaille maintenant grâce à PHOSPHO-COD.

Je pensais bien que j'étais fini, que j'allais partir sur mon dernier voyage, que je n'en reviendrais jamais.

PHOSPHO-COD a guérit ma toux, l'a fait disparaitre complètement, et m'a tellement fortifié que j'ai gagné plus de quarante livres. PHOSPHO-COD est certainement un Tonique merveilleux.

Ecoutez, avant qu'il soit trop tard. Prenez garde des Signaux de Danger que vous fait la Nature. Dès que ces Signaux sont contre vous, Prenez PHOSPHO COD.—Ne tardez pas, faites le de suite.

M. J. O'Callaghan, 1121 Wellington; A. M. Ahern, 713 Somerset; T. T. Beattie, 462 Bronson; A. R. Farley, 121 Hôtel-de-Ville, Hull; Hull Medical Hall, 43 rue Principale Hull; W. A. Henderson, angle Bank et Gladstone; J. Southwell, 1121 Bank; R. S. Harrison, 285 Rideau et 166 Bank; Wm. R. Lowe, 70 O'Connor; Blair C. Boger, 221 Echo Drive; S. J. Stevinson, 350 Elgin.

Le Royaume des Enfants

Bureau d'échange

Pinson à Pic-Bois:—

Que fais-tu donc? Tu n'est pas encore venu voltiger dans le Royaume? L'hiver te retient-il caché dans les profondeurs des bois? Si tu crains déjà le froid, viens vite te réfugier sous l'égide de l'Oncle Raymond.

Fauvette à Faucon-Blanc:—

Comme nous sommes tous deux les vainqueurs du comté de Soulanges, permettez-moi de vous saluer bien gentiment.

Fauvette à Valentino:— ....

Un cousin Valentino accepterait-il pour correspondante, une petite Fauvette cachée sous la feuillée?

Pic-Bois à Sandrina d'Ortolan:

On dit que les Ortolans se prennent au filet et on les prend pour leur chair délicate... Moi je te tends un filet pour avoir de toi une gentille petite poésie.

Es-tu prises?

Pic-Bois à Hirondelle:—

Ainsi, vous désirez mon ramage? Si jeune encore, je ne sais que becqueter pour trouver mon plaisir et ma vie. Attendez quelques jours, quelques mois; je vous turluterai un refrain des plus jolis.

Pic-Bois à Petit Pinson:—

Toc, toc, toc; m'entends-tu frapper de mon bec à la porte? Ouvre-moi, je t'en prie. Je veux te féliciter parce que ton parti est au pouvoir. J'espère que vous allez vous rendre célèbre par de hauts faits dans le Royaume de l'Oncle Raymond.

Pinson à Irène Rêveuse:—

Vous avez souvent entendu parler de moi, me dites-vous? Ai-je le droit de m'en réjouir ou de m'en peiner? Venez, gentille Rêveuse, me causer plus longuement à l'avenir, afin de me retirer de l'embarras dans lequel vous m'avez plongé.

Fleur-Aimée à Toréador:—

Pardonnez-moi la liberté que je prends de vous écrire car vous savez que j'en ai la tentation depuis bien longtemps. J'y succombe bien tard me direz-vous? C'est que je pensais que vous viendriez à moi. Allons, "l'exemple entraîne" et maintenant si la maxime dit vrai, je puis espérer un long long billet de vous, qui fera les délices de cette Fleur qui vous aime et qui désire être payée de retour. En attendat, bonjour.

Fleur-Aimé à Chrysanthème:—

Eh, bonjour petite soeurette! Etant dans le même parterre, je me demande, comment notre rencontre s'est effectuée si tard? Il y a des choses qui ne s'expliquent parfois, n'est-ce pas, et c'est pourquoi, j'admets que celle-ci soit du domaine des mytsères. Voyons, il faudra reprendre le temps perdu; car sachez que j'ai pour vous, une sympathie sincère... et profonde. En amitié surtout, on regrette le passé; en compensation de ce hasard qui m'amène, belle fleur, dites, signons notre pacte de tendresse, le voulez-vous? J'attendrai avec une impatience bien grande, le petit "oui" décisif qui réjouira bien le coeur de votre petite sœurette Fleur-Aimée.

Fleur-Aimée à Ninon de Lenclos:

Bon, enfin, je me demandais si vous aimiez les fleurs, et voici que le dernier courrier parle admirablement bien. Donc, je suis sûre d'être bien accueillie auprès de vous, Ninon; n'est-ce pas que vous viendrez par de longues lignes, rassurer votre petite amie craintive".

Fleur-Aimée à Goëlle:—

Salut à ma chère petite Bretonne; venez donc durant ces longues soirées automnales, égayer le coeur si dépaysé de Fleur-Aimée. Je vais attendre Goëlle, elle aura bien le don de dissiper ce grand papillon noir, qu'est l'ennui.

Fleur-Aimée à Iroquoise:—

"Une miette d'amitié" ainsi se terminait le petit billet d'hier soir. Ce que vous réclamez, petite, mais je vous le rends au centuple, à une condition, cependant; c'est que vous veniez vite me dire que pour Fleur-Aimée vous avez aussi une miette d'amitié"....

Fleur-Aimée à Rayon de Lune:—

J'erre le soir, par la pensée dans les grands bois et dans les plaines, cherchant un petit regard ami à cette pâle nébuleuse. Et quoi, dans votre course, oublieriez-vous les solitudes du Val... Venez vite "Rayon de Lune"... pour rêver et aimer rien n'est si doux que la clarté mourante de l'astre des nuits. Oh! dites, refuserez-vous un de vos rayons, illuminateurs?

Jacquot à Sarcelle bleue:—

Certainement, je correspondrai avec une inconnue.

Jacquot à Pinson:—

Si vous saviez comment on me parle de vos belles chansons; pourriez-vous m'en chanter une? En attendant je vous envoie un gai bonjour.

Jacquot à Perle d'Azur:—

Pourriez-vous me laisser tomber une perle en passant?

Gabry à Raymonde:—

Amitiés à vous, cousine. Vous aimez l'école Modèle! Tant mieux! Quand venez-vous à B...?

Gabry à Chouanne:—

Il paraît que tu fais la paresse de ce temps-ci. Voeux de prompt rétablissement et de prochain retour au Brook.

Fleur de Grèves aux cousins et cousines:—

Comme les portes du Royaume me sont ouvertes, alors je consens d'y faire partie mais j'hésite un peu d'entrer car je suis... timide; qui viendra en premier me tendre la main afin d'enlever ma timidité dès les premiers pas? Amicale bienvenue à tous et toutes.

Coeur Brisé à Cyrano de Bergerac:

Merci de votre cordiale bienvenue noble petit breton; comme vos paroles m'ont ranimé le coeur! A bientôt.

Coeur Brisé à Coeur affligé:—

Pardonnez-moi mon audace! Si je m'adresse à vous, c'est qu'en lisant votre pseudo ce soir, pour la première fois, je fus touché, car si vous êtes affligé, si quelqu'un a blessé votre petit coeur, je viendrai souvent le panser. En retour venez souvent vers le petit "Coeur Brisé". Comme je vous serais reconnaissant! Etes-vous un cousin ou une cousine? Moi, je suis votre ami.

Follette aux yeux gris à Toréador:

Je vous bonjoure amicalement et j'espère recevoir une longue lettre.

Follette aux yeux gris à Mignonne:

Pourquoi donc, ma toute belle, me faites-vous attendre si longtemps? Vous avez dû recevoir mon humble petit billet? Et j'ai toujours attendu sans avoir aucune réponse. Viendra-t-elle bientôt?

Follette aux yeux gris à d'Artagnan:—

Bonjour, petit "gibier de potence"; pourquoi n'avez-vous pas une bonne pensée pour moi?

Lolita à Le Vent:—

Décidément, Monsieur Le Vent
Vous devenez par trop méchant...
Avec la grêle, avec la pluie
Vous devenez mauvais génie....
Un mauvais jour, du haut en bas,
Vous déchirez mon en-tout-cas....
A me défendre, je m'apprête
Quand vous soufflez dessus ma tête
Et vous roulez mon beau chapeau
Dans une affreuse mare d'eau.
Soudain, devant la populace,
Vous poussez plus loin l'audace
Vous entrez dedans mes papiers
Dans mes livres et mes cahiers,
Vous les roulez comme un diable,
Dedans la boue et dans le sable.
Décidément, Cousin Le Vent,
Vous devenez par trop méchant.

Lolita à Irène Rêveuse:—

Ma chère A, grande fut ma surprise de te voir devenir dans ces parages-ci. Je te croyais partie pour toujours. Il me reste plus qu'à être fidèle et ce n'est guère difficile. Donc, c'est compris n'est-ce pas? Reviens vite m'entretenir des menus détails de ta dernière année scolaire. Tout ce qui te concerne, même les plus petits incidents, ne manquera pas de m'intéresser.

Lolita à Pic-Bois:—

Je te vois en ce moment, penchée sur ton pupitre, les sourcils froncés, le front plissé, cherchant à faire sortir une idée rebelle. Un instant, ma chère, dépose ta plume; oh! je ne serai pas longue, je viens seulement m'enquérir de ce que tu penses du résultat des élections.

Bien le bonjour, cousine.

Semeuse de bonheur à Libellule:—

Je vous prends de grand coeur pour auxiliaire; je suis sûre que le bonheur transporté sur vos ailes légères aura quelque chose de plus doux, de plus suave, s'il se peut... J'accepte vos conditions, mais en transportant le bonheur, soyez certaine, charmante collaboratrice, qu'une part de votre précieux fardeau tombera sous vos pas... sans vous en assurer d'avance 50 pour cent... la première mission que je vous donne c'est d'aller porter à une Libellule que j'aime bien le bonheur... C'est fait, n'est-ce pas? A bientôt!

Semeuse de bonheur à Valderez:—

Ainsi, vous voulez bien que je sois votre amie? Je vous en suis bien reconnaissante, Valderez.... je sème autour de vous de petites graines. J'espère que bientôt, elles fleuriront et alors, ma très chère, vous aurez le bonheur... vous m'en direz des nouvelles, n'est-ce pas?... Quand vous lirai-je?

Semeuse de bonheur à Fée des Ruines:—

Merci, aimable Fée, de la confiance que vous daignez m'accorder... mais, je suis jeune... ne me trouverez-vous pas assez d'expérience pour entendre vos confidences? J'espère que non! Je suis cependant à votre disposition dès aujourd'hui... Vous lirai-je bientôt?

Semeuse de bonheur à Jeune Rajah:—

J'ai été toute heureuse de recevoir un mot de vous... Votre empressement m'a tout à fait charmée... je voudrais bien savoir si je vous importune car je ne le voudrais pas. Oh non! Je veux seulement vous avoir pour ami... M'acceptez-vous?

Semeuse de bonheur à tous:—

Bonjour affectueux.

Fleur des Maquis à Valentino:—

Suis-je la première à venir causer avec vous? Tant mieux s'il en est ainsi. Ne promettez-vous donc pas de faire de beaux yeux au premier correspondant? Dommage, que je ne puisse les vivre! Je vous en prie, dites-moi s'ils sont bien noirs et veloutés, vos yeux? J'aime tant ces yeux-là! Je sais que vous riez de ma curiosité, mais tant pis pourvu que vous répondiez à ma demande.

Etes-vous réellement un cousin, Valentino?

Bergeronnette à Lolita:—

N'est-ce pas que notre cher Oncle a réparé ton coeur en annonçant le résultat des élections. Les bleus au pouvoir! C'est ton parti n'est-ce pas? Mes félicitations.

Bergeronnette à Hirondelle:—

Que dis-tu des Impérialistes, ma chère? Tu as, sans doute gazouillé un joyeux refrain en apprenant la bonne nouvelle? Ecris-moi bientôt, j'ai hâte de savoir ton opinion à ce sujet. Bonjour, ma chère?

Rayon de Lune à Arthur le Troubadour:—

Un troubadour moderne! Il ne nous reste donc plus rien à envier au temps jadis où ces "favorisés des muses" passaient de château en château semant sur leur passage, la gaieté et la joie! Un troubadour moderne! Pensez-y bien! Un musicien qui parcourt le Royaume, chantant tout haut son rêve qui harmonisent les accents touchants de son luth. Je vous en prie, n'allez pas passez outre sans daigner vous arrêter sous mon balcon. J'aime tant le genre de poésie que vous embrassez, vous, poètes lyriques! Alors, oubliant pour quelques instants la réalité, je vivrai votre rêve et m'enivrerai de vos joies. Et... qui sait, peut-être (pour ne pas faire mentir la légende, laisserai-je tomber dans votre aumonière, un louis d'or enfoui dans le coeur d'une rose.

Jaseur à Irène Rêveuse:—

Me voilà nationaliste maintenant. Qui aurait cru cela? Heureusement le parti impérial ne te compte pas dans ses rangs; j'en suis très contente. Le côté national aura certainement en toi un brave défenseur et un bon avocat qui lui, a la parole facile non pas comme certain Jaseur de ta connaissance.

Fleur-Aimée à Jocelyn aimant:—

Je viens à vous songeant à cette "Berceuse" dont vous connaissez, sans doute, l'admirable interprétation. Venez fredonner à mon oreille, cette mélodie, si charmante. Comme vous devez la bien rendre, auteur aimant? Mon attente ne sera pas vaine, n'est-ce pas?

Fleur-Aimée à Perle d'Azur:—

A vous mille et une tendresse.

Fleur-Aimée à Elka:—

J'entre dans votre cercle intime, sans même m'excuser. Ce n'est pas sans cause, voyez-vous! Il me ferait tant plaisir de vous lire.

Fleur-Aimée à Colombine, Flora, Perce-Neige:—

Pourquoi ce silence de tombeau! Voyons, avez-vous encore le souvenir de cette petite absente qui vous suit de coeur... toujours. Rappelez-moi bien vite à votre mémoire... alors je recevrai une lettre volume de chacun de vous. Je suppose que les concours battent leur plein; le labeur, la besogne doivent voler toutes vos minutes de loisir. A côté la perspective des vacances a du faire battre votre coeur. Ah! comme cela doit vous faire sourire de joie. Jadis... tous ces sentiments étaient miens!

Saluez pour moi les intéressés, s'il en reste, car ils sont légions ceux qui devisent: "Loin des yeux, loin du coeur".

Oeillet de l'Oncle aux cousines:—

Que toutes les cousines auxquelles j'adresse un petit billet, me pardonnent cette liberté que je prends de moi-même, et qu'elles sachent que je suis anxieuse de recevoir un petit billet de chacune d'elle.

Oeillet de l'Oncle à Rose Sans Epines:—

Je serais heureuse si cette gentille Rose voulait m'écrire. Votre pseudo semble me dire que je suis bienvenue. Est-ce que je me trompe? Sourire joyeux.

Liliane Amoureuse à Valderez:—

Belle Espagnole, me permettez-vous de vous dire tout bas à l'oreille: "Je pense à vous. Puis-je espérer entendre la même chose de vous?

Liliane Amoureuse à Toréador:—

Gentil cousin, je serais charmée de correspondre avec vous. Vous savez si bien admirer les belles choses et nous fasciner par vos écrits. Je désirerais vous entendre me dire: "Bienvenue."

Colombine à Magali:—

Je cherche sans me lasser qui peut être Magali. Vous m'êtes bien inconnue, et laissez-moi vous dire que la première lettre de mon nom n'est pas Y mais bien M. Donc, revenez de votre doute faux... et venez m'égayer encore par vos charmantes missives.

Colombine à Rose sans épines:—

Quelles joies j'éprouve, chère Rose, de vous voir dans votre milieu intime de l'Alma Mater cette année! Acceptez-vous de correspondre avec moi? si oui revenez-moi vite.

Colombine à Marie Suart:—

Je viens vous saluer chaleureusement et vous demander de n'être pas si égoïste; de penser un peu à Colombine qui vous aime si tendrement.

Colombine à Flora:—

Bonjour A.... vous m'avez si vite oubliée?... si vous voulez me faire voir que je me trompe; écrivez-moi sans tarder.

Amical bonjour!

Chevalier arc-en-ciel à Jeune Rajah:—

Ainsi vous voilà député! Mes félicitations car vous êtes plus chanceux que moi qui ai perdu mon élection... maintenant je vous souhaite mille bonnes choses. Quel malheur que nous soyons ennemis député.

Chevalier Arc-en-ciel à Mirabelle:

Un grand salut à la charmante cousine! Mais certainement je suis de Montréal, et vous?

Chevalier Arc-en-ciel à Petit Sabot:—

Un coup de chapeau à l'aimable cousine... Mais dites-donc nous sommes ennemis en politique, tout à fait comme Jeune Rajah!

Chevalier Arc-en-ciel à Conan de Kerdelec:—

La plus cordiale bienvenue est assurée au nouveau cousin... je profite de l'occasion pour lui demander son amitié... me l'accordera-t-il?

Jeanne de Lorraine à Coeur Brisé:—

Vous vous êtes trahi, vous-même; alors pourquoi disputez-vous, celle qui s'est trahie, en parlant de MiMi-Blanc Blanc?

"J'ai 17 ans, moi aussi, et je suis de Buckingham," ce sont ces quelques mots qui vous ont trahi.

Si je n'avais peur de vous faire connaître à ceux ou celles qui ne vous connaissent pas encore, je vous demanderais bien si vous n'êtes pas J. L. de, etc... J'ai bien deviné, n'est-ce pas? Alors, allons-nous correspondre ensemble? J'attends maintenant votre réponse. Au revoir!

Jeanne de Lorraine à Pom-Pom:

Serait-ce dangereux d'approcher de mon adversaire? Laissez-moi toujours bien vous féliciter d'être arrivé avec une si belle majorité dans votre élection. Un mot de vous serait bien goûté.

Jeanne de Lorraine à L. des Ployées:—

Depuis longtemps mon grand désir était de pouvoir correspndre avec L. Des Ployées, mais je n'osais vous humilier au point de vous le demander. Maintenant que je suis Premier Ministre, peut-être aurais-je plus de pouvoir et que vous ne me refuserez pas. Sachez monsieur ou mademoiselle que vous feriez tout mon bonheur si vous m'adressiez quelques paroles. En un mot, je serais aux oiseaux. Au revoir! Excusez-moi si je vous ai dérangé.

Jeanne de Lorraine à Arthur le Troubadour:—

Le premier-Ministre serait des plus heureux de vous lire. Des nouvelles de vous m'intéresseraient au plus haut point. Puis-je espérer?

Je reste dans la profondeur de la forêt à Lolita:

C'est malheureux que (naser) (c'est-à-dire faillir) ne compte que chez le barbier. S'il comptait partout vous seriez élue premier ministre.

Netta à Coquelicot:

Il y a longtemps chère amie, que j'aurais dû répondre à votre gentille missive; mais comme je vous voyais très souvent, j'ai pensé d'attendre que nos rencontres soient moins fréquentes. Qu'en dites-vous? Avez-vous continué vos recherches? Si oui, eh bien continuez encore quelque temps et je vous donnerai mes initiales à ma prochaine.

Netta à Prince Armand:

Je ne suis pourtant pas mystérieuse, chère amie, et vous n'avez pas encore trouvé? J'espère de vous voir aussi souvent que l'hiver dernier. Ne faites pas comme moi, hâtez-vous de m'écrire, s'il vous plaît.

Netta à Baron Mystère:

Vous avez bien voulu accepter ce souvenir, je vous en suis très reconnaissante, noble Baron. Mais j'aimerais à savoir qui se cache sous ce joli pseudo. A votre prochaine, donnerez-vous quelques indices à une petite curieuse? Je l'espère.

Enfant terrible à Troubadour:

Comme vous je suis nouvelle, chère cousine, et je viens vous souhaiter la Bienvenue. Voulez-vous correspondre avec Enfant Terrible

Enfant Terrible à Jeanne de Lorraine:

Mes plus sincères félicitations chère cousine. Sachez que quoique nouvelle j'ai bien suivi le cours des votations et que je suis fière de votre succès. M'écrirez-vous?

Enfant Terrible à Laure D'Armaya

Un de vos écrits ferait plaisir chère Laure, me l'accorderez-vous?

Etranger à Libellule:

Oh! chère Libellule comme votre pseudo me charme! Ne viendrez vous pas bourdonner autour d'un étranger qui vient d'arriver au Royaume?

Etranger à Sarcelle Blue:

Amical bonjour, ma chère, je vous connais.

Etranger à Petite Marquise:

Etes-vous malade Petite Marquise? Il me semble que l'on ne vous voit plus au Royaume, j'espère bien me tromper, vous êtes de Buckingham, moi aussi.

Etranger à Tous:

Qui voudrait correspondre avec un étranger.

L'Oubliée à Coeur Brisé:

Acceptez-vous une soeurette au pseudo... bien austère.

L'Oubliée à Toréador:

Ferez-vous à une petite Oubliée l'aumône d'un souvenir et d'une parole de bienvenue?

L'Oubliée à Berceuse aux Etoiles

Vous déplairait-il de venir causer quelquefois avec une petite "Oubliée".

L'Oubliée à Baron Mystère:

L'Oubliée est bien timide devant un si grand personnage.. Lui ferez-vous l'aumône d'une parole de bienvenue...

Jeune Rajah à Perle d'Azur:

Vous m'avez déjà écrit? Je vous demande infiniment pardon de ne pas vous avoir répondu... la raison est que j'ai perdu plusieurs numéros du "Droit"... alors je n'ai pu voir ce qu'il y avait pour moi, n'est-ce pas? J'accepte de correspondre avec vous... soit par le "Bureau d'Echange" ou personnellement. Vous me direz de quelle manière vous préférez!

Mirabelle à Jeanne de Lorraine:

Mes plus sincères félicitations mon cher ministre. Je vous tends la main et vous souhaite du succès pour la prochaine session.

Mirabelle à Arthur le Troubadour

Vous avez donc perdu? Dommage! Vous pourrez peut-être vous reprendre?

Mirabelle à Micheline:

Avez-vous trouvé? N'allez pas trop loin car c'est bien près.

Mirabelle à Chevalier Arc-en-Ciel

C'est bien certain. J'accepte avec plaisir votre compagnie pour parcourir le Royaume. Je ne suis pas timide du tout mon cher cousin. Bien au contraire je vous assure. Et Fleur d'Amour que faitelle?

Mirabelle à Jeune Rajah:

Mes meilleurs félicitations pour votre succès dans les élections.

Mirabelle à Irish Marie:

Je vous souhaite la bienvenue ma chère cousine. J'aimerais beaucoup correspondre personnellement avec vous. Est-ce possible? Si oui, où dois-je écrire?

Mirabelle à Tous:

Je vous remercie d'avoir voté pour moi. Je ne m'attendais pas à être élue dans mon comté, ce fut une bien bonne surprise, allez.

Evitez les Mauvais Rhumes

LES rhumes se développent rapidement et presque avant que vous vous en aperceviez les tubes bronchiaux sont attaqués et les poumons menacés. Quoique la phtisie ne soit pas aussi commune qu'autrefois, le nombre de cas de pneumonie a énormément augmenté, et il est plus que jamais nécessaire de se tenir sur ces gardes contre ces terribles maladies.

Le succès dans le traitement des rhumes dépend tant sur une action prompte qu'il est impossible de trop appuyer sur les avantages de toujours conserver le traitement à portée de la main.

C'est cette idée qui nous a incités à mettre sur le marché la bouteille de famille de Sirop de Graine de Lin et Térébenthine du Dr Chase. En outre de l'économie réalisée en achetant en plus grande quantité, il y a la satisfaction d'avoir ce remède prêt pour prompt usage dans les cas d'urgence.

Vous ne pouvez savoir quelle nuit l'enfant s'éveillera étouffant par le croup, ou que la grand'mère aura une attaque d'asthme. Les rhumes de poitrine et les bronchites obtiennent un trop grand avantage si vous n'avez pas le traitement à la main pour enrayer l'avance de la maladie.

De tels maux sont trop sérieux pour les négliger, et ils sont trop dangereux pour accepter n'importe quelle sorte de mixture pour la toux.

Le Sirop de Graine de Lin et Térébenthine du Dr Chase est un vrai remède d'une valeur éprouvée et reconnue, et ne devrait jamais être confondu avec les mille et une mixtures pour la toux qui sont offertes en vente simplement parce que les gens ne sont pas assez difficiles dans leur choix des traitements pour de tels maux.

On peut se procurer le Sirop de Graine de Lin et Térébenthine du Dr Chase dans presque tous les magasins où l'on vend les remèdes. Demandez la grande bouteille et songez à la sagesse de toujours en avoir une bouteille à portée de la main. L'expérience est un dur professeur, et pour cette raison il paie d'être prudent et de prévenir de graves résultats.

Mme Jérémiah M. Begelow, Bigelow, Ont., écrit: — "J'avais depuis quatre ans une toux très opiniâtre, et j'essayai trois médecins et presque toute chose sans résultats. Un jour un vieil ami me conseilla d'essayer le Sirop de Graine de Lin et Térébenthine du Dr Chase. J'en usai cinq bouteilles et le résultat fut comme magique. Je n'ai jamais été ennuyée depuis, et il y a déjà plusieurs années de cela."

Sirop de GRAINE DE LIN ET TEREBENTHINE DU DR CHASE

35c la bouteille. Grandeur pour famille, trois fois autant, 75c. Chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Co., Ltd., Toronto. 8

CIGARETTES PLAYER'S NAVY CUT

"Qualité Supérieure"

10 pour 18¢
20 " 35¢
aussi en boites métalliques de 50 et de 100

Douce et fraîche

Se vend plus que toutes les autres ensemble

VOYAGEZ via la Route Nationale pour TORONTO

Service Supérieur

Service de Jour Dimanche Excepté	
Départ d'Ottawa	1.00 p.m.
Arrivée à Toronto	8.30 p.m.
Wagons Salon Point-de-Vue, Wagons Buffet et Wagons Ordinaires.	
Service de Nuit Tous les Jours	
Départ d'Ottawa	11.05 p.m.
Arrivée à Toronto	7.10 a.m.
Wagons-Lits Compartiments Buffet et Réguliers et Wagons Ordinaires.	

TRAINS TOUT D'ACIER EFFECTUANT UN RAPIDE TRAJET

Ce Service est Absolument Incomparable

Billets et tous les renseignements au Bureau des Voyageurs en Ville, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou à la Gare Union.

Chemin de Fer National du Canada

The Sauge Splendide pour Teindre les Cheveux

Vous pouvez transformer les cheveux fanés et grisonnants en un noir et un lustre attrayants en une nuit presque, grâce à une bouteille de "Composé de Sauge et de Soufre de Wyeth", en toute pharmacie. Des millions de bouteilles de cette fameuse Recette au Thé de Sauge, améliorée par l'addition d'autres ingrédients, se vendent annuellement, dit un pharmacien bien connu ici, parce que ce composé fonce les cheveux si naturellement que l'on ne peut dire qu'il a été appliqué.

Celles dont les cheveux grisonnent ou se fanent ont une surprise qui les attend, parce qu'après une ou deux applications les cheveux gris disparaissent et les tresses deviennent luxueusement noirs et fascinants.

C'est le siècle de la jeunesse. Les personnes peu attrayantes aux cheveux gris, ne sont pas bien vues par conséquent hâtez-vous avec le Composé de Sauge et de Soufre de Wyeth, ce soir, et vous serez enchantée de vos cheveux noirs, ravissants et de votre apparence juvénile, en quelques jours.

GYPROC

Fait de Roche de Gypse Moulue

Peut être tapissée, peinturée ou plâtrée; est absolument à l'épreuve du feu, et est un isolateur de chaleur ou de froid.

Ne coûte pas plus cher que toute autre planche murale.

Nous sommes les Dépositaires Généraux pour Ottawa et la Banlieue.

The Ottawa Fireproof Supply Co.

Tél: R. 1505-1506. 539, rue Sussex.

Marchands de Ciment, Tuyaux d'Egout, Matériaux de Plâtrage, Brique, Chaux, Chaux Hydratée, Teinture, Poix, Goudron, Gravier, Plafonnage, Toiture et Lambris Métallique.

SPORT

VICTOIRE DE RIV. DESERT

MANIWAKI ESSUIE UNE DEFAITE APRES UN BEAU COMBAT

MANIWAKI, 11:--Le club de Maniwaki s'es rencontré, dimanche après-midi avec le club de Rivière-Désert au patinoir Auger. La partie fut très intéressante et l'assistance très nombreuse malgré que la température n'était pas bien favorable. Parmi nos spectateurs, nous pouvions remarquer: M. R.-M. Gendron, notre député fédéral, qui est un grand amateur du sport.

M. J. Martin fut l'étoile de la joute, car sans lui, Maniwaki aurait certainement gagné, c'est en partie lui qui a fait tous les points en ayant six à son crédit. M. Harry Ryan vient ensuite avec deux points.

M. Palma Joanis sut se faire valoir sur la défense. M. Lloyd Lawless fut l'étoile de Maniwaki en jouant une superbe partie et ayant à son crédit trois points. M. A. McSheffrey après un excellent travail, enregistra deux points et M. J. Lacoursière un.

Alignementss

Maniwaki	Rivière-Désert
Buts	
W.-P. Levasseur.	Martin Dey
Défenses	
J. Lacoursière	Jos. Martin
Ed. Poirier	Palma Joanis
Ailes	
Loyd Lawless	W. Ramberg
H. Britt	H. Ryan
Centre	
A. McSheffrey	Jos. Low
Subst	
L. Beaulieu	Jos. Langevin

1ère Période

Maniwaki, 2. R.-Désert, 2.

2ième Période

Maniwaki, 2. R.-Désert, 3.

3ième Période

Maniwaki, 5. R.-Désert, 5.

Supplémentaire

Il nous a fallu jouer 10 minutes supplémentaires qui dominèrent le résultat de 6 à 8 en faveur de Rivière-Désert. M. L.-N. Campeau, l'arbitre de la partie, fut très applaudi car il a su faire jouer les deux clubs de manière à n'avoir aucune punition à infliger.

AU PARC ALGONQUIN EN HIVER

Le Parc Algonquin d'Ontario, est devenu un des plus populaires endroits de villégiatures d'hiver, et les amateurs de sport d'hiver seront enchantés d'apprendre que le National Canadien a décidé de maintenir ouvert l'Highland Inn, un des plus gros hôtels du parc, pour la réception des hôtes, jusqu'au 15 mars, 1924. On prie les hôtes de réserver leurs places de bonne heure, et les demandes à cet effet devront être adressées au Gérant, Highland Inn, Gare Parc Algonquin, Ont.

7, 14, 21, 28 fév.; 7, 14 21, et 28

PROVINCES MARITIMES

Le Canadien National offre un attrayant service entre Ottawa et Halifax, St-Jean, et tous les endroits dans les Provinces Maritimes. Les voyageurs quittent Ottawa à 3.30 p. m., effectuant les raccordements à Montréal, à la même gare, avec l'Ocean Limited, pour Halifax et tous les endroits intermédiaires, ou quittent Ottawa à 6.55 a. m., se raccordant au Maritime Express partant de Montréal à 10.45 a. m.

Les deux trains offrent un excellent service et effectuent des raccordements commodes pour tous les endroits au Nouveau-Brunswick à la Nouvelle-Ecosse et à l'Ile du Prince-Edouard.

Pour avoir de plus amples renseignements, s'adresser au bureau des billets du National Canadien, angles des rues Sparks et Metcalfe, ou à la Gare Union.

7, 14, 21 fév.; 7 14, 21, 28 mars.

Votre Table---

sera jugée favorablement si le beurre que vous offrez est excellent.

Le beurre "MAJESTIC" est d'une saveur exquise !

A votre prochaine réception faites-en l'essai.

MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY, LTD.

12, rue York - - Ottawa

Nous avons une voiture de livraison sur toutes les rues, chaque matin.

Producers Dairy

TEL: Q. 630-631

Mangez du PAIN DE BLE ENTIER pour jouir d'une Bonne Santé.

Du PAIN DE RAISIN pour avoir de l'énergie.

Standard Bread Co

Limited

Téléphone: Sherwood 400.

MONTEBELLO TIENT FASSETT

LES GENS DU CHATEAU S'EN VONT FAIRE PARTIE NULLE DE 2-2 — FAITS DIVERS.

MONTEBELLO, 13.— Mercredi le 6 février, notre équipe de gouret s'en fut rendre visite au club de Fassett. Ce dernier a été fort surpris de voir nos jeunes aussi disposés à lui montrer que lors même qu'il était sur sa patinoire il pouvait lui opposer une aussi forte résistance. La partie est nulle par un score de 2-2. On peut juger par le résultat que la joute a été des plus intéressante.

1re Période

Montébello a l'avantage. La période finit par le score de 2-0. Henri Bourgeois après 5 minutes de jeu enregistra le premier point de la soirée. Lorenzo Gauthier après 7 minutes d'attaques continuelles compta le deuxième point.

2ième Période

Les chances se balancèrent. Fassett enregistra deux points et le score en resta là, 2-2.

3ième Période

Aucun point ne s'enregistra. Le jeu fut des plus mouvementé. La rondelle glissa presque toujours dans le centre de la patinoire.

DES ETOILES

PAUL CARON, gardien des buts a plus d'une fois montré qu'il n'a pas perdu son savoir faire dans sa position, lors même que cette année la pratique lui manque.

Les défenses, O. Caron et R. Quesnel, gérant du club et joueur pour la circonstance, ont fait un beau travail.

Normand Robert, aile gauche, a rendu la joute très intéressante, par la science de son jeu.

SOMMAIRE

1re Période

1. Montébello, H. Bourgeois 5.00
2. Montébello, S. Gauthier, . 7.00

2ième Période

3. Fassett, O. Paillé 4.00
4. Fassett, W. Kempt 10.00

3ième Période

Pas de point.

Score final, 2-2.

Arbitres:— J. B. Martel de Fassett et A. Racicot de Montébello.

"N. B." Monsieur Lucien Racicot, gérant du club de Fassett, devrait voir à changer de chronométeur à la partie de mercredi dernier, il n'a pas agi avec sagesse et le même cas a surgi lorsque son équipe a joué contre celle de la "Banque d'Hochelaga de Hull."

Le club de Fassett devait venir à Montébello le 10 pour le détail de cette partie, mais la température n'a pas été favorable. La partie sera jouée plus tard.

Le euchre du 3 février a remporté un succès des plus satisfaisants et les gens sont retournés enchantés de leur soirée, nous le croyons ou du moins nous l'espérons.

La mascarade qui devait avoir lieu dimanche soir dernier est remise au 17 courant, faute de la température. Des prix de valeur seront donnés aux meilleurs costumés. A tous la bienvenue.

VANCOUVER GAGNE

CALGARY, 13. — Vancouver a triomphé de Calgary au score de 2-1, après 1.52 minute supplémentaire, ici ce soir. Mickey Mackay compta le point décisif.

BOIS FRANC

11 février, 1924.

M. Pierre Hubert, après être venu passer les fêtes dans sa famille et repris bien courageusement le chemin du chantier a été frappé de mort subite.

Son service fut chanté dans notre église le 30 janv., au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. Hubert laisse pour pleurer sa perte outre son épouse inconsolable et cinq petits enfants en bas âge. Son père et sa mère M. et Mme Victor Hubert. Quatre frères, MM. Adolphe, Patrick, René et Léger, ainsi que trois soeurs Mmes Saumure et Poulin de Montcerf et Mme Scullion de Maniwaki. A la famille éprouvée nos sincères sympathies.

RAMORE

11 février, 1924.

Mlle Yvonne Poirier est retournée dans sa famille à St-Félix de Valois après avoir passé 1 mois parmi nous.

M. Auguste Robillard l'a accompagnée en même temps pour revoir son ancienne place.

Mlle Angéline Robillard est partie pour demeurer à St-Jérôme.

Dernièrement, M. le curé F. Leduc, bénissait le mariage de Mlle Adonia Monette à M. Paul Morissette de Bronwsburg. Nos meilleurs voeux de bonheur.

Durant l'année 1923, il y eut dans notre église 35 baptêmes, 12 décès et 1 mariage.

Dimanche le 27 janvier a été baptisée Marie-Ange Desneiges, enfant de M. et Mme Alphonse Drouin. Parrain et marraine, M. François Hétu et Mlle Marie-Anne Boucher.

M. et Mme Alfred Drouin étaient de passage à Témiscamingue Nord, pour les fêtes.

Mlle Irène Leduc, inst., de passage à Timmins en visite chez des amies.

Dimanche le 3 février, M. l'abbé F. Leduc chantait la messe à Matheson.

Chez M. J.-P. Lasalle demeure maintenant dans la maison de M. P.-E. Coughlin.

Plusieurs de nos hommes travaillent avec leur chevaux pour M. Potter à charroyer du bois de sciage.

On dit que les demoiselles de la paroisse joueront une pièce "Lucie ou l'orpheline des Pyrénées" Bon succès et à quand?

Cette Crème éclaircit le cerveau obstrué

Ouvre instantanément toutes les voies respiratoires—Eclaircit aussi la gorge.

Si vos narines sont obstruées et que votre cerveau soit bouché à cause du dégoûtant catarrhe ou du rhume, appliquez un peu de crème pure et antiseptique dans vos narines. Elle va dans toutes les voies respiratoires, calmant et adoucissant les membranes enflammées et enflées et vous procurant du soulagement instantanément.

Essayez ceci. Procurez-vous une petite bouteille de Baume à la crème d'Ely chez n'importe quel pharmacien. Vos narines se déboucheront tout de suite; votre cerveau s'éclaircira; plus de graillonnement ni de reniflement. Comptez cinquante et toute obstruction, toute sécheresse de gorge et tout effort pour respirer seront disparus. Vous vous porterez à merveille. 3A

SHAWINIGAN FALLS

11 février, 1924.

Mlle Eva Arseneault, de Trois-Rivières, était de passage en notre ville dimanche dernier, en visite chez des parents.

Mlle Henriette Toupin, de Trois Rivières est venue passer quelques jours chez M. et Mme J. Guertin de l'avenue Mercier.

Mlle Yvonne Trudel est partie pour un voyage d'un mois à Montréal dans l'intérêt du commerce de Mme Buisson ,modiste.

Mlle Alice Michaud est partie dernièrement pour le Lac St-Jean où elle visitera des parents et des amies.

M. H.-A. Matchett, de la compagnie Lowell, était de passage en notre ville pour affaires.

M. J.-H. Lefebvre de la Todd Protectograph Co., est venu en notre ville ces jours derniers dans l'intérêt de la maison qu'il représente .

M. L.-P. Soulard est allé à Grand'Mère, mercredi.

Mlle Juliette Guertin est allée à La Tuque passer quelques jours pour visiter des parents et des amies.

Mardi soir, Mlle Irène Michaud recevait chez elle un groupe d'invités. Il y avait Mlles Eugénie Caron, Anna Pruneau, Alice Lambert, Yvonne Pruneau, Eva Lambert, Laura Caron Clothilde Lambert Mélina Caron, Eugénie Michaud, Léopoldine Caron et Laura Pruneau. MM. Jos. Caron, Donat Desmarais, Saül Lambert, Eug. Dumas, Armand Caron et Adélard Michaud.

Mlle Maria Girard est allée à Québec passer une semaine dans l'intérêt du commerce de Mme H.-A. Beaudet.

ASTORVILLE, ONT.

11 février, 1924.

Le 13 janvier, la paroisse perdait un de ses anciens concitoyens dans la personne de M. Flavien Cantin, décédé à l'hôpital Général d'Ottawa, après une longue et douloureuse maladie. Les restes mortels furent transportés ici où les funérailles eurent lieu le 15 au milieu de nombreux parents et amis. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé X. Grenier, curé A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères sympathies

M. et Mme Jos. Cantin, de North Bay, étaient de passage ici à l'occasion de la mort de M. F. Cantin.

Mlle Eugénie Rochefort passe la semaine à North Bay, l'invitée de sa soeur, Mme Omer Gauthier.

M. Fred Rochefort a repris sa charge de postillon.

GRAND'MERE

11 février, 1924.

Divers.

M. J. I. Champigny est allé à Montréal, par affaires ces jours derniers.

M. et Mme Arthur Lesieur, de Shawinigan, étaient en visite dimanche dernier chez M. et Mme Ovila Vincent et autres parents.

MM. Alphonse Duval et J.-P.-Emile Dessureault sont allés à St-Tite ces jours derniers.

Le Dr L.-P. Normand, des Trois Rivières était de passage en cette ville dernièrement.

Mlle Gabrielle Garceau est en visite à Montréal pour quelques semaines.

M. Lucien Deslauriers est revenu d'Alfred, Ont., après une absence de plusieurs mois.

Mme Wilfrid Paquet et son fils Arthur sont de retour d'une promenade de quelques semaines à New York.

M. Georges Chahoon est partie dernièrement pour Miami, Floride pour y passer une vacance de quelques mois. Mme Chahoon est rendue depuis quelques semaines.

Le Dr Faucher, Jr., de Québec était en visite chez M. et Mme F.-X. Faucher, ces jours derniers.

SARSFIELD

11 février 1924.

Décès:

M. et Mme Lucien Leduc ont eu la profonde douleur de perdre leur fillette Georgette âgé de 2 ans.

Départ:

M. et Mme Ferdinand Lepage sont partis la semaine dernière pour visiter leurs parents à Montréal et aux Etats-Unis. Nous leur souhaitons bon voyage.

M. Ubald Vinette et Mlle Alma Lepage ont rendu visite à leurs amis de Clarence Creek et Rockland.

Faites imprimer le programme de votre prochain concert au "Droit". Il aura un cachet particulier.

AUX CORRESPONDANTS

Nos Correspondants réguliers sont priés de croire que leurs derniers courriers seront bientôt publiés. Des circonstances très particulières nous avaient obligés, à notre vif regret, à ne pouvoir suffire à toutes les copies.

Le "Droit"

BELLE-RIVIERE

11 février, 1924

Noces d'or:

M. et Mme Alfred Ouellette, à Belle-Rivière, depuis 42 ans, viennent de célébrer leurs noces d'or. Bénie par le R. P. Andrieux, à Tecumseh, leur union voit autour d'elle une couronne de 13 enfants, dont 12 mariés et une religieuse à la Baie James.

Le 13 janvier, au matin, la grand'messe, chantée par M. l'abbé L'Heureux, inaugura les fêtes. Au choeur, on remarquait tout particulièrement les fils des jubilaires, Denis, Edouard et Jean et leur cadette Pearl. La famille entière s'est approché de la sainte Table.

A la maison, lecture d'adresses, poésies de circonstances et consécration au Sacré-Coeur. Le spectacle était des plus impressionnants. Quarante-deux petits enfants s'étaient joints à l'hommage de leurs aînés. On remarquait aussi la présence de M. Esdras Ouellette de l'Ile Pelée, frère du jubilaire, et de Mmes Cadoret et Labute et de Mlle C. Cadoret.

Le soir, à 8 heures, présentation d'une bourse, suivi de musique, réveillon, etc.

Assistaient. M. Alfred Ouellette, âgé de 70 ans, Mme Mathilde Ouellette, âgée de 65 ans. MM. Denis, de Belle-Rivière, Gilbert, de Détroit, Dora de Windsor Arthur de Windsor, Mme J.-B. Adam du Sault Ste-Marie Ont., Mme Eug. Lacharité, de B.-R. M. Alderic Ouellette, de Détroit, Edouard, de Windsor, R. S. St-Gédéon (née Marie Ouellette Fort Hope, Baie James, Adrien, de Belle-Rivière Jean-Baptiste, de Ford, Ont. Mme Armand Lalonde Belle-Rivière, Mme Walter Durocher, de Belle-Rivière.

La maison était décorée pour l'occasion de papier dorée et l'image du Sacré-Coeur était décorée de fleurs..

Etaient présents: MM. et Mmes J. Cooper, W. Stuart, D.-A.-H. Trottier, A. Ladouceur, D. Poisson, S. Ducharme F. Adam A. Rose J. Strong, J. Ducharme, P. Sauvé W. Durocher, W. Lalonde, E. Dicaire, A. Nonvion, H. Tellier P. Mousseau, J.-D. Renaud, O. Beaulne, E. Marleau J.-B. Goulet, F. Thibert, M. G. Adam, Sr., M. F. Papineau Mme et Mlle Aubin, etc.

KAPUSKASING, ONT.

6 février, 1924.

Le concert donné par les jeunes gens de la paroisse, le 29 janvier fut un succès au-delà des espérances. Les recettes furent de $302. et quelques centins, au profit de notre église en construction. Il est facile de voir qu'il y a de l'entrain et un véritable esprit d'union entre les paroissiens de Kapuskasing; faisons le bien, soyons généreux, donnons largement pour nos bonnes oeuvres, on dirait être la devise de nos bons paroissiens. Voici le programme:

1o. Entré: Duo postillon d'amour de Fr. Behr, par Mlles Yvonne et Gabrielle Bélanger; 2o. Choeur mixte, Paroles de E. Plouvier, musique de Luigi Bordèse; 3o. Chant solo, berceuse nègre, de Mozart, par Mme R. Marceau; 4o. Chanson anglaise: Sing, sing bird on the wing, de Wilson, par Mme J.-A. Terriault.; 5o. Chant, David chantant devant Saül: Paroles de E. Plouvier, musique de Luigi Bordèse, par Mme J. Laliberté; 6o Chant comique, sur le pavé par M. Lucien D'Aoust; 7o. Chanson la légende des flots bleus; musique de G. Goublier, par Mme Géd. Latour. 8o. Chanson, le Soleil de ma Bretagne; musique de L. Puget, par Mme A. Beyold; 9o. Chanson comique, le merveilleux moulin, par Attic, chanté par Mme R. Marceau; 10o Solo de piano "Rondo Capcicios" par Mlle G. Bélanger. 11o. Chanson duo: L'Angélus de la mer; par Goublier, chanté par Mme J. Landriault, et M. Bélanger; 12o. Déclamation: La Chèvre de M. Séguin, par Mme J. Soucy; 13o. Chanson solo "Sans toi" de Guy d'Hardébert, par Mme J.-A. Terriault; 14o. Chanson comique "Le Maringouin" de A. Larrieu, par MM. Ant Simard et J. Laliberté; 15o. Chanson anglaise It's not the house that make the home (Power) par Mme R. Marceau; 16o. Chanson, La Bénédiction, de Larrieu, par Mme Ferd. Lachance. 17o. Chanson Duo: Les Brésilliennes, paroles de E. Plouvier, musique de L. Bordèse, par Mme J.-A. Terriault et M J.. Laliberté; 18o. Chanson mixte "Le Carnaval de Venise" de E. Plouvier, musique L. Bordèse. 19o. Choeur final "O Canada!!

Ce magnifique concert fut dirigé par M. J. Laliberté et Mlle Gabrielle Bélanger fit les frais de la musique avec tout le talent que nous lui sonnaissons.

En tête de l'organisation, nous avions le R. F. Larocque, O.M.I. M. Vaillancourt, comme président et M. O. D'Aoust comme secrétaire trésorier.

A bientôt, d'autres soirées aussi intéressantes et aussi bienfaisantes.

L'Hôtel Radio, propriété de M. J.-A. Lacroix est enfin ouvert au public anxieux de voir M. Lacroix commencer ce nouveau commerce après les dommages qu'il a subi dans le dernier feu qui a complètement détruit son magasin avec toutes ses marchandises.

M. Napoléon Deslauriers de Field, Ont., est arrivé ici après un assez long voyage fait en Colombie Anglaise et différentes provinces; il demeurera quelque temps avec nous.

CHELMSFORD, ONT.

11 février, 1924.

M. et Mme Shhnupp et leur famille nous ont quittés pour Sudbury .

Mme S. Lamoureux était de passage en notre ville le 28 janvier.

M. et Mme P. Bridgeman sont rendus à Sudbury, où ils demeureront.

Mme Bergeron d'Aylmer est en promenade chez des parents ici.

M. W. Lavigne sons-agent de la Banque d'Hochelaga était de passage à Sudbury le 2 courant.

Mlle Annette Groulx est venue passer quelques jours dans sa famille.

M. et Mme W. Charlebois et leurs jeunes enfants, d'Iroquois Falls, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme J.-B. Charlebois.

M. le Dr et Mme R. Tanguay ont reçu intimement le 27 janvier.

Mme P. Tanguay malade depuis quelques temps est en bonne voie de convalescence.

Le deux courant, nos jeunes gens so réunissaient pour fêter M. Aldège Nault à l'occasion de son prochain mariage. On lui présenta une superbe adresse enluminée oeuvre de notre jeune littérateur et artiste, Mlle Anita l'Africain, en même temps qu'on lui offrit une bourse bien garnie. Le héros de la fête sut trouver des termes émus pour remercier ses amis. On servit un succulent réveillon, et les invités se retirèrent emportant un agréable souvenir de la fête.

M. et Mme Télesphore Blais ont eu la douleur de perdre une de leurs enfants, Lionel, âgé de sept ans, décédé à l'hôpital Saint-Joseph de Sudbury des suites d'une opération pour l'appendicite. Les funérailles ont eu lieu le 26 janvier à 9 heures au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Lundi le 4 février, à 7 heures, M. le curé S. Côté a béni le mariage de Mlle Rose Brousseau à M. Aldège Nault. Le soir il y eut grande réception chez les parents de la mariée. Nos meilleurs voeux de bonheur.

ROCKLAND, ONT.

12 février, 1924.

(Spécial au "Droit")

M. N. Longtin agent d'assurance de la Mutual Life and Citizen Co., était à Fassett la semaine dernière pour payer une mortalité dont la personne de feu Armand Villemaire, assuré de $1,000.

Notre Conseil Municipal s'est assemblé jeudi le 8 fév., sous la présidence du maire Z. Chénier.

Vendredi soir le 9 a eu lieu l'assemblée de nos commissaires d'utilitées publiques pour ajuster les taux de nos lumières.

Une réunion de famille après une absence depuis l'enfance:—

Dimanche le 10 février à Rockland a eu la rencontre d'une famille qui était séparée depuis l'enfance. En 1903 Mme Lacelle devenue veuve avec six enfants, tous en bas âge dont deux garçons morts depuis et quatre filles la plus âgée, 10 ans. Monsieur Lacelle était journalier travaillant pour M. N. F. Wilson de Cumberland, Ont. A sa mort il était pauvre sans assurances-Vie. Mme Lacelle fut obligée de travailler à la journée pour nourrir ses six enfants alors vivant au milieu d'une population protestante loin de l'église catholique et des écoles, la mère n'ayant pas assez d'ouvrage pour faire vivre ses enfants, les gens du canton décidèrent de placer ces enfants. M. l'abbé O. Cousineau, curé de la paroisse de Sarsfield, Ont., en prit l'initiative fit venir les Soeurs de la Providence pour prendre charge des plus jeunes enfants à l'arrivée des Soeurs une des filles était déjà placée dans une famille protestante; elle fut enlevée de suite et placée chez M. Philippe, de Sarsfield, l'autre fut placée chez M. Larocque, une placée chez M. N. Longtin, instituteur de Sarsfield. L'autre placée chez M. Séguin, d'Embrun. Marie-Louise, Soeur de la Providence, Esther mariée à N. Gagnier à Rockland; Julienne mariée à R. Lavergne à Rockland; Rosa, mariée à R. Lacroix de South Indian. Mme Lacelle est en bonne santé, visitait ses filles à différents intervalles, n'oubliant jamais l'amour d'une mère chrétienne pour ses enfants, même dans la pauvreté. C'est aujourd'hui grande fête à se revoir et se connaître après une séparation de 20 ans la fête a eu lieu chez N. Longtin, père adoptif de la plus jeune des filles âgée de 18 mois au temps de l'adoption et aujourd'hui de 22 ans.

SHAWINIGAN FALLS

12 février, 1924.

M. l'abbé L. A. Dusablon, curé de la paroisse St-Pierre depuis 12 ans a été nommé curé de Louiseville pour remplacer M. le chanoine Boulay qui sera curé de la cathédrale de Trois-Rivières. Le remplaçant de M. Dusablon ici sera M. l'abbé Cloutier curé de St-Jean-Baptiste.

Dans la soirée de mardi soir, les pompiers ont répondu à deux appels simultanés dont l'un chez M. Ovila Boisvert de la Première Rue et l'autre chez M. Arthur Vincent de la rue St-Marc. Dans les deux cas, ce n'était que des feux de cheminées qui furent vite éteints.

Pendant le cours du mois de janvier il n'y a pas eu un seul permis de construction de donné.

Le produit de la collecte faite à domicile par les membres de la St-Vincent de Paul de cette ville s'est élevé au montant de $620.-10.

MONTEBELLO

12 février, 1924.

C'est avec regret que nous annonçons la mort de Madame Achille Pépin, décédée samedi dernier et dont le service a lieu ce matin à 9.30 heures. Nos sympathies à la famille.

CHUTES L'ESTURGEON

12 février, 1924.

De la neige, de la neige. Il neige et il neige encore, ce qui veut dire que les amants du patin sont fort contrariés.

Les chemins sont proprices aux charroyeurs de sable et de bois. Aussi l'activité règne.

Dimanche le 27 janv., notre curé nous annonçait l'ouverture d'une bibliothèque paroissiale sous les auspices du Cercle du Sacré-Coeur. On peut se procurer "toute une grande armoire neuve" de livres saints, sains, choisis, sérieux, pour la modique somme de cinquante sous par année ayant droit à un livre chaque fois. Les supplémentaires seront de dix sous de plus. On blâme quand on n'aime pas à lire et à voir lire, ceux qui aiment la lecture. Combien de fois n'entend-on pas dire "L'ennuyant, il a toujours le nez dans un livre". Mamans et papas ne dites pas cela à votre enfant. S'il a bien fait les travaux qu'il avait à faire et qu'il aime à lire, laissez-le lire pourvu que vous sachiez (pour l'avoir lu vous-mêmes) ce qu'il lit. L'ennuyant, ce sera l'enfant qui n'a pas été montré à aimer la lecture. De nos jours l'enfant apprend trop vite les laideurs de la vie, compensons ces vilaines connaissances par la bonne et saine lecture. Notre bibliothèque paroissiale est là Faisons économiser cinquante gros sous à nos petits et que le premier livre qu'on prenne soit un des numéros de l'Encyclopédie de la Jeunesse, ou un numéro de l'Histoire du Canada. Faisons lire fort, cela instruit deux fois.

Février n'est pas propice à certaines familles car elles sont en quarantaine pour la deuxième fois depuis l'automne. Le croupe, la diphtérie, les fièvres scarlatines, la grippe avec des vilains et sérieux maux de gorge font de gros ravages dans notre ville. Nos médecins sont fort occupés.

M. et Mme Girouard (constable) ont perdu leur fillette Jeanne, âgée de six ans, il y a quinze jours. Nos sympathies.

M. et Mme Henri Brunet ont failli perdre leur enfant aîné Ovide qui fut malade de croup. Il se rétablit lentement.

Mlles Claire et Gertrude Joanisse rendaient visite à leur amie Annette Cousineau la semaine dernière après leur convalescence.

Le bébé Jean-Paul Crispin âgé d'un an qui se fit écraser la main dans une machine à laver électrique est mieux, on crut l'amputation de la main nécessaire, mais les bons soins lui ont été salutaires.

Mme Narcisse Martin est à se rétablir.

M. Ducher Turpin souffre de panaris aux deux mains.

Un groupe de jeunes joueurs de gouret allaient à Sudbury se faire valoir avec les joueurs du Collège du Sacré-Coeur. On nous dit que la partie fut de huit à zéro. Ces pauvres vaincus qui doivent se "reprendre" étaient MM. R. et H. Maurice, L, Major, H. St-Georges. Ed. Prieur, E. Girard T. Souci, M. Hormisdas Perreault nous dit qu'il fut l'arbitre.

Le euchre des dames de Ste-Anne a "étrenné" les installations nouvelles faites au sous-sol de l'église, chaufferettes électriques pour la préparation du café et du thé, changement de place des robinets, etc. Ce euchre avait de beaux prix qui furent gagnés par Mme Oscar Turcotte, Mlle Maria Gauthier et MM. Oscar Turcotte et J. Cosgrove, les 2e prix de euchre par Mlle Laurenza Mallette et M. A. Trudel. Prix du 50c par Mmes Cartier et T. Legault, Mlles St-Jean, MM. Arthur Denis, Louis Morel et A. Prieur. Prix d'entrée par Mme R. Côté, Mlle Y. Cousineau, MM. George Lafièche et F. Demers. Prix spéciaux, M. Albert Vachon, Mme A. Rivet et Mlle Blanche Quesnel. Une paire de couvertes de laine donnée par Mme Aubin fut raflée et gagnée par M. Donat Martel. Un joli programme musical fut rendu par un groupe de dames de Ste-Anne accompagnées par Mme L.-P. Lévesque, Mlle Thérèse Trudel fut également au piano, MM. Gabriel Legault et Armand Lévesque ont rendu avec succès une jolie petite saynète "Les deux Voyageurs".

Mlle Marie-Louise Cousineau de North Bay visite ses parents d'ici cette semaine.

M. et Mme Laurent Généreux sont revenus de leur voyage de noces hier.

Né le 28 à M. et Mme Aris. Leblanc un fils, baptisé dimanche sous les prénoms de Joseph Alphonse, Gustave. La marraine fut la petite soeur du bébé Mlle Eliane Leblanc et le parrain son petit cousin M. Léopold Bertrand. Mme X. Beaudoin, grand'mère maternelle fut la porteuse.

Comme rafraîchissement

lorsque vous êtes fatigué, buvez une tasse de

THÉ "SALADA"

H498F

Toujours si pûr, si frais, si délicieux.

MOREMBEGA

12 février, 1924.

Va et vient:

quelques jours chez son père, M. Madame Joseph Doucette passe Jos. Pichette.

M. D. Labbé, de Montréal était parmi nous ces jours derniers.

M. Marcel Charbonneau est revenu de l'hôpital ces jours derniers; il est en bonne voie de guérison.

M. H. Lefebvre de Cochrane a installé dernièrement un radio chez M. Jos Côté.

Baptêmes:

M. et Mme Aurèle Ferland font part à leur parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Edna. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Ferland.

ACCORDES

QUELQUES JOURS DE PLUS

Afin de prélever l'argent nécessaire pour tenir nos portes ouvertes. Voici des prix de chaussures qui battent tous les records antérieurs.

Achetez Maintenant Avant que les Pointures Soient Déclassées.

90 paires de Bottines de Cuir pour Hommes. Noires et brunes. Valant jusqu'à $5.00. En vente à **$1.99**

EXTRA SPECIAL

Galoches pour Dames — garanties de première qualité, en tous les genres de talons, toutes les pointures, à 4 et 5 boucles. Rég. $3.95 et $4.95. En vente à 4 boucles **$2.99**

5 boucles **$3.45**

40 paires seulement de Bottines Cravenette pour Dames, doublées de laine, pointures 2½ à 5 seulement, talons hauts et moyens, pour les temps froids. Valant $5.00. Tant qu'il y en aura, **$1.00**

Bottines à Patins pour Hommes, Dames et Enfants. En vente à **60c** dans la **$1.00**

120 paires de Bottines Tout de Feutre pour Garçonnets et Fillettes. Pointures 4 à 7. Valant $2.00. Tant qu'il y en aura .. **99c**

240 paires de Souliers à Courroie noirs et bruns, aussi Oxfords, pour Dames, talons hauts et bas. Valant jusqu'à $4.50. Pour **$1.99**

30 paires seulement de Bottines pour Bébés. Pointures jusqu'à 7 seulement. Valant $1.00. Pour .. **49c**

20 paires de Pantoufles pour Hommes, 7 et 8 seulement. Valant $1.95. Tant qu'il y en aura **89c**

UN MAGASIN SEULEMENT

DAVIS BARGAIN STORE

836, RUE SOMERSET, ANGLE ROCHESTER.

Tous les tramways de la rue Somerset arrêtent à notre porte.

Mangez du poisson une fois par jour

pour avoir santé et vigueur

Du *poisson* pour la cuisson!
Du *poisson* pour la friture!
Du *poisson* pour la salaison!
Du *poisson* pour Epicure!
Quelque soit le goût préféré.
Il est un *poisson* pour plaire.
C'est la nourriture rêvée.
Dont l'effet est salutaire.
Mangez plus de Poisson

L'analyse démontre que le poisson contient autant de nourriture reconstituante de l'organisme que le bifteck, qu'il est plus facile à digérer que les viandes, et que vous pouvez remplacer toutes les autres viandes par le poisson tous les jours de l'année avec de bons résultats.

Comment cuire le Poisson

Educational Division,
Canadian Fisheries Association,
Casier Postal 1934, Montréal.

Veuillez m'envoyer gratuitement et franc de port, une copie de votre LIVRE DE CUISINE contenant 69 recettes pour la cuisson du poisson.

Nom _____

Adresse _____

Mangez plus de Poisson

Région de Buckingham

"Faisons bien Laissons dire"

Mot d'ordre de la semaine: "Le temps est opportun de faire revivre l'industrie domestique".

FAITES-EN DES MÈRES DE FAMILLE

POUR PLUS TARD. —EN FONDANT UN FOYER.

"Parents, et vous surtout mères des temps modernes, au moins, malgré tout, faites de vos jeune filles de vraies mères de famille."

Voilà un conseil qui devrait se retrouver partout à l'heure actuelle. Toutes les bouches devraient le répéter. Les autorités pourraient le recommander sans relâche. Les journaux devraient le redire avec de grosses manchettes. Les panneaux-réclames devraient tous le porter...

Et cela, parce que les jeunes filles seront bientôt les gardiennes de nos foyers et que "si les hommes font les lois, ce sont les femmes qui font les moeurs". (Montaigne).

Ne l'oublions pas, ce qu'il faut à un jeune homme intelligent, pour fonder un foyer, c'est une jeune fille vertueuse et modèle, qui fera une douce épouse vertueuse et modèle. C'est, de plus, une compagne rompue à la tenue quotidienne d'une maison, pourrions-nous dire.

Hélas! combien sont nombreuses, aujourd'hui, les jeunes filles qui ne savent pour ainsi dire rien faire, hors se balader devant un miroir, une poudrette à la main; hors danser d'une façon barbare; hors parler avec emphase des acteurs de vues animées; hors sifflotter et se montrer ce qu'elles devraient ne pas pouvoir être.

Et s'il en est ainsi, cela dépend généralement des mères chrétiennes qui laissent ces "poupées" à leurs guises et caprices.

Sa Grandeur Mgr Gauthier vient de le redire dans une lettre à son clergé. "Car, dit-il, il faut avouer avec une infinie tristesse, que des parents, des mères surtout, n'hésitent pas à pousser leurs filles dans ces dangers (des danses, de la liberté, etc...). Loin d'empêcher ou de prévenir le mal, elles le provoquent. L'on a tout dit sur la légèreté, l'inconscience des mères, qui, dans la course au mari, se croient tout permis. Les compromissions suspectes, les modes hardies, les fréquentations libres leur semblent l'acheminement nécessaire au résultat qu'elles désirent. Elles sont les artisans les plus sûrs de la ruine spirituelle de leurs enfants, quand elles ne ruinent pas du même coup leur avenir temporel. N'est-ce pas un fait d'expérience qu'un homme qui veut fonder un foyer en confie rarement l'honneur à une jeune fille compromise dans la promiscuité des danses modernes? En général, il ne se marie pas pour danser et il n'a que faire à cet égard des aptitudes d'une jeune fille. Mais il a faim et soif de sécurité et il sent bien, au moment où se pose pour lui la question capitale d'un établissement, qu'il ne peut être rassuré que par l'esprit chrétien, la délicatesse de conscience et de moeurs de celle à laquelle il donnera la garde de ses plus chers intérêts."

Dans notre région, les jeunes filles savent-elles mieux sauter que faire la cuisson des aliments? Savent-elle mieux "jazzer" que prier, se recueillir, être sérieuse? Savent-elles mieux s'attarder sur la rue qu'aimer la maison et s'y rendre aimables et utiles? Savent-elles mieux s'ébahirent devant une robe ou un chapeau à la dernière mode que de s'en confectionner un?

Autant de question qu'il appartient surtout aux mères de résoudre.

Lévis LORRAIN.

REMERCIEMENTS

Comme chacun le sait l'Orchestre Sainte-Cécile fait ses répétitions hebdomadaires chez les familles de ses membres.

M. J. M. A. Giroux, directeur de l'Orchestre Sainte-Cécile, désire donc remercier sincèrement, par l'entremise du "Droit", les familles qui les ont toujours reçus d'une manière si aimable; entre autres les familles Joseph Paquette, Jean-Baptiste Clément, Thomas Moran, P. A. Fournier et Claude Lahaie.

(Comm.)

REUNION DE LA COMM. SCOLAIRE

Dimanche dernier, à 2 heures de l'après-midi, eut lieu une réunion spéciale de la commission scolaire catholique. De simples affaires de routine y furent adoptées.

Y prenaient part: M. Désiré Lahaie, président de la commission scolaire, et MM. les commissaires Moise Gauthier, Félix Ladouceur, Stanislas Côté ainsi que M. Adrien Malette, secrétaire.

Les comptes courants et un rapport des auditeurs pour la taxe spéciale furent adoptés.

CARNET SOCIAL

Mme Charles Goulet est de retour d'un voyage à Ottawa et Hull où elle visita ses parents et amis. Elle visita entre autres son fils, le Frère Aimé Gaulet, des FF. Convertis du scolasticat d'Ottawa.

Le 10 février dernier une soirée était organisée chez M. Albert St-Jacques, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Faldora St-Jacques. Y prenaient part MM. et Mmes Thomas Joyce, Albert Proulx, Lowell Vallière; Mlles J. Tremblay, O. Barbary, E. Thériault, A. Gratton, B. Trudel I. Trudel, R. Beauchamp; MM. E. Tremblay L. Barbary, P. Barbary, S. Sénécal, R. Beauchamp, J. Goulet, R. Lahaie, A. Philbert. Un joli cadeau fut offert à Mlle St-Jacques à cette occasion. La veillée fut des plus agréables. Il y eut partie de cartes, chants, musique et déclamations. Un goûté fut servi. Tous se séparèrent apportant un joyeux souvenir de cette charmante fête.

Mme Jules Matte et sa fille, Mlle Rose-Ella Matte, ainsi que Mlle Blanche St-Jean ont passé quelques jours à Buckingham les hôtes de Mlle Rose-Ella Léger.

En cour.

Lavocat, (au défenseur):-Vous êtes le plus grand imbécile que la terre aie jamais porté.

Le juge interrompant):— Monsieur l'avocat, vous oubliez que je suis ici.

RECITAL D'ELEVES

Vendredi dernier, dans la salle du collège St-Michel, un nombreux public s'est porté à l'audition des élèves de Mlle Rose-Ella Léger. Les recettes de cette récréation artistique allaient à l'église paroissiale.

Dire le succès remporté, c'est rappeler les applaudissements soulevés par chaque figurante dans l'exécution de morceaux choisis avec soin et très variés. Le tout mettait bien en relief le talent des exécutants et celui de leur dévoué professeur.

PROGRAMME

1—Groupe instrumental.

2—Anne-Marie Tourangeau et Rosalia Malouin, "With Wind", par Hewitt, duo.

3—Florence Stedman Linnet, par Hart.

4—Julia Kelly, "A Bud", par Murrill.

5—Daisy Young, Julia Kelly, Florence Steadman, trio, "Over the Waves" par Read.

6—Helen Brewer, "Flotilla", par Hart.

7—Irène Brewer, "Message", par Hartmann.

8— Duo, Helen Brewer et Irene Brewer, "Charge of the light Brigade", par Paul.

9 — Helen Row, "My Mama's Waltz".

10—May Cassidy, "Airy Fairies" Spoulding.

11—Mary Coyle, "Happy Day".

12—Trio, Helen Row, M. Cassidy et May Coyle.

13—Hazel Coyle, "Woodsland", Metcalfe.

14—Eveleyn McClements, 2ème valse de Godard.

15—Hazel Coyle, Eveleyn McClements, "Les "Sylphes".

16 — Muriel Townsend, "Méditation", de Morrison.

17—Florence Laforce, "Sunset Echoes".

18 —Duo: M. Townsend et Florence Laforce; Carnaval Masurka.

19—Rosalia Malouin; Dance des Démons.

20—Chant: Daisy Young, "Knows thou not that fair Land".

21—Instrumental, groupe A et B.

22—Rosalia Malouin, solo de violon, accompagnée par Eileen Powers.

23—Isabelle Kelly: Sixth Concert Dellafield.

24—Duo: Isabelle Kelly et A. Tourangeau, "Sunflower Dance".

25—Récitation: Béatrice Girard, "La mort de l'artiste".

26—Béatrice Girard et Helen Brewer, duo: "Life's Enjoyment Galop".

27 — Béatrice Girard, "Silver Spring".

28—Déclamation musicale. Curfew mus t not ring to-night. Accompagnement de violon.

29—Suzan Laforce, "At Echoes March".

30—Duo:Suzon Laforce et May Cassidy.

31—Reginald Cameron, "Sur la glace" Gael.

32—Duo: Réginald Cameron et Eveley McClements. Humoriske Dvorack.

33—Eileen Powers; "Sous Bois", Stoub.

34—Eileen Powers et Rose Moran. "Polka de Concert", Bartlet.

35—Solo de violon. Réginald Cameron, "Valse Charmante"; accompagnement de piano: Evelyn McClements.

36 — Irène McClements: "Rondo Brillant", Weber.

37—Solo de violon, Rose Moran, "Hungarian", Brahm.

38—Ane-Marie Tourangeau "Valse Chromatique", Godard.

39—Rose Moran, "Cascade de chaudron" par Bendel.

40—Rose Moran et Irène McClements. "Si j'étais Roi", Adam.

41—Groupe Instrumental.

42—Symphonie. Piano, violons, mandolines, triangles, tambourine, échos des oiseaux, castagnettes, cloches anglaises, cymbales, exécuté par les élèves déjà mentionnés.

M. l'abbé Joseph Châtelain, curé présidait cette soirée. Le Rév. M. Kirkwood de l'église baptiste assistait également. M. l'abbé R. Guindon vicaire, et le Rév. M. Hurst étaient aussi présents.

Monsieur le curé remercia et félicita les figurantes et leur directrice de ce beau succès, et fit une comparaison très appropriée sur l'harmonie qui devait régner en nous. Le Rév. M. Kirkwood prononça aussi quelques mots.

POUR CES SOIREES

C'est avec plaisir que nous annonçons aujourd'hui que plusieurs hommes des plus en vue de notre ville présideront les représentations de la SEMAINE DU BON THEATRE, qui sera donnée prochainement (du 24 février au 4 mars);

Président honoraire: M. l'abbé Joseph Chatelain, curé et vicaire forain.

Vice-président, honoraire: le T. C. Frère Arator-Joseph, I. C., directeur de l'Académie Saint-Michel.

Présidents actifs: MM. Désiré Lahaie, maire et député provincial; J. E. Leblanc, notaire; J. C. Langlois, avocat; Joseph Gagnon, Dr; Moïse Gauthier, commerçant; Eugène Lapierre, marchand; Joseph Champagne; et Honoré Cadieux, marchand pour les soirées françaises.

Présidents actifs des soirées anglaises: MM. R. J. Cameron, marchand; et W. Costello, Dr.

C. de P.

LE COIN DE TOUS

SIMPLE DEMANDE

Un grand pianiste était fort ennuyé par les causeurs, alors qu'il exécutait un morceau choisi. A la fin, exaspéré, il se tourna vers eux et dit:

"Je ne vous demanderai pas de modérer votre conversation, ce serait trop. Seulement, pourriez-vous parler de manière à ce que je m'entende jouer?"

Il acheva son morceau au milieu d'un silence religieux.

x x x

LES INDISCRETS

Le jeune homme, au téléphone—Vous savez, ma chérie, dans ces conversations au téléphone, on ne peut jamais savoir s'il n'y a pas des indiscrets qui écoutent ce que nous disons.

Une voix indignée—Je vous demande pardon, monsieur, mais vous saurez que nous n'écoutons jamais les conversations au téléphone.

L'homme demande: Est-ce dura-

x x x

LES PRINCIPALES QUESTIONS

ble?

La femme demande: Est-ce à la mode?

L'enfant demande: Est-ce bon à manger?

UNE BRIQUE

x x x

Monsieur— Non, ma chère, aucun homme d'esprit ne t'approuvera.

Madame— Comment le sais-tu?

x x x

UNE BONNE PENSION

La maîtresse de pension—Il faut payer ce que vous me devez ou quitter la place.

Le locataire—Vous êtes gentille vous, au moins. A ma dernière place on m'a fait faire les deux.

x x x

Emparons-nous de ce qui nous appartient; restons les maîtres de nos domaines". (Emile Bruchési.)

Le tabac uniforme depuis vingt ans
ROSE QUESNEL
Le favori de tant de monde
Ne fatigue pas les nerfs!

L'HISTOIRE DE L'HUMANITE

La véritable histoire de l'humanité n'est-elle que le récit des batailles, des révolutions et de tous ces désordres sociaux qui ont fait couler à flots le sang humain et ont perpétué entre les hommes ces haines de race que le temps ne fait qu'envenimer? Ou bien est-ce l'apothéose de ces héros qu'ont immortalisés des exploits glorieux sans doute, mais qui, après tout, n'ont donné à la patrie que des avantages temporaires? N'est-ce pas plutôt la succession de ces admirables découvertes, par lesquelles l'homme, après bien des luttes opiniâtres, a pu remporter sur la matière des victoires aussi utiles que glorieuses?

Oui, je le crois; c'est bien là l'histoire de l'humanité, car c'est celle du génie de l'homme, et de ses patientes recherches. Le jour où il découvrit les propriétés du fer, il décupla ses forces et plus tard, lorsqu'il connut celles de la vapeur, il fit plus que les centupler.

Aujourd'hui l'homme marche vingt fois plus rapidement; il fend les airs plus vite que l'oiseau le plus leste. Grâce à l'électricité, il fait entendre sa voix aux antipodes, il s'éloigne de chez lui et peut à tout instant communiquer avec les siens; la nuit, il peut éclairer son foyer comme en plein jour, et cela, en un instant, d'une façon presque magique. En chimie, ses découvertes ne sont pas les moins utiles. Il a su par des combinaisons savantes préparer des remèdes aux maladies qui attaquent ses organes, sans parler du parti qu'il a tiré des propriétés des gaz et de tous les corps simples.

Arrêtons-nous, car s'il fallait nmomer tous ces vainqueurs de leurs anxiétés et de leurs victoires, une vie d'homme ne suffirait pas à la tâche.

Un chercheur.

Buckingham, 13 février, 1924.

DECES

Mlle Helen Kavanagh est décédée lundi soir, à l'âge de 78 ans. Elle était bien connue dans notre paroisse.

Son service funèbre fut chanté, à 10 heures ce matin, avec diacre et sous-diacre. Une nombreuse assistance y prenait part.

DESINFILTRONS-NOUS!

"La langue disparue, adieu la nationalité"! (Benjamin Sulte).

Disons	et non
Au jeu, Allez!	Play ball!;
un doublé,	double play;
un triplé,	triple play;
avoir une discussion,	
une prise de bec,	une plea;
plombier,	plombeur;
avoir du toupet,	
de l'audace, du front,	
de l'aplomb,	
être décidé,	avoir du pluck
se pousser,	
être débrouillard,	
habile en affaires,	
jouer des coudes	
faire son chemin,	
avoir de l'initiative,	
être roublard, dégourdi,	
brave, intrépide	
risque-tout, entreprenant	
actif, remuant,	avoir du pluck

Tiré du "Dictionaire de Bon Langage" par M. l'abbé Etienne Blanchard, deuxième édition.

ANNONCES CLASSIFIEES

LES PETITES ANNONCES RAPPORTENT BEAUCOUP.

ON DEMANDE

BARBIER. S'adresser jusqu'à 8 heures le soir. 97 Victoria, Hull. 38-39

DE CHACUN UNE PETITE ANNONCE dans le "Droit" lorsque vous aurez besoin de quelque chose. 24-49

DES PERSONNES de bonne volonté pour annoncer dans le "Droit". 24-49

HOMMES pour couper bois de corde, ouvrage permanent. Bonne pension, 136 Catherine. 37-38

HOMME pour soin d'un campement, pour paiement cuiture de 100 arpents de terre. S'adresser Isaïe Giroux, Thurso, P.Q. 38-38

JEUNE HOMME d'expérience dans manufacture pour tailler les habits. G. L. Burk, Woods Mfg Co., Hull. 38-40

MENAGERE pour tenir maison, homme seul S'adresser Isaïe Giroux, Thurso, Qué. 38-38

VENDEUR actif pour magasin de meubles. Inutile de se présenter sans les qualités voulues. 114 Rideau. 38-40

PLOMBIER

ENTREPRENEUR-PLOMBIER, chauffage. Prix spéciaux aux communautés religieuses. Louis Gendron, 101 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh. 2215 ou sa résidence, Sh. 5595. 31-56

PENSION

BONNE MAISON DE PENSION, $10 par semaine avec engagement pour toutes les compagnies. S'adresser D. Moquin, 22 rue Murray. R. 3505. 38-43

LONDRES, 14. — La division Cheshire de l'union des fermiers a demandé au gouvernement de lever l'interdit sur le bétail d'élevage canadien durant le temps nécessaire pour refaire les fermes amoindries de Cheshire.

RECETTE POUR CLARIFIER UNE PEAU PUSTULEUSE

Les Pustules Sont des Impuretés qui Sortent à Travers la Peau.

Les pustules, plaies et furoncles sont d'ordinaire le résultat de toxines, de poisons et d'impuretés qui prennent naissance dans les intestins et qui sont ensuite absorbés dans le sang dans les conduits qui ne devraient absorber que de la nourriture pour soutenir le corps.

C'est la fonction des reins de filtrer les impuretés du sang et de les éliminer sous forme d'urine, mais en plusieurs cas les intestins créent plus de toxine et d'impuretés que les reins peuvent éliminer; alors le sang fait usage de la peau pour se débarrasser de ces impuretés, qui souvent se présentent sur la peau sous forme de pustules.

La meilleure manière de clarifier la peau, d'éliminer ces éruptions, dit une autorité réputée, c'est de se procurer en toute pharmacie à peu près quatre onces de Sels Jad et d'en prendre une cuillerée à soupe dans un verre d'eau chaque matin avant de déjeuner, durant une semaine. Cela aidera à prévenir la formation de la toxine dans les intestins, stimulera les reins, leur permettra de filtrer le sang des impuretés et de chasser les pustules de la peau.

Les Sels Jad sont peu coûteux, et sont faits d'acide de raisin et de jus de citron, en combinaison avec de la lithine C'est un agréable breuvage effervescent qui aide à faire disparaître les pustules.

EUCHRE

— à —

ST-JOSEPH D'ORLEANS

Au profit de l'église.

Dimanche le 17 Février

Billet: 35 sous

Chant par M. J. A. Poulet.

A LOUER

CHAMBRE à louer. S'adresser à 169 Champlain, Hull.

CHAMBRES—Deux chambres meublées ou non meublées, 66 rue Principale, Hull. 37-39

EPICERIE. Bon centre pour commerce. S'adresser 243 Maisonneuve, Hull. 38-49

UN LOGIS de huit pièces avec améliorations modernes. S'adresser à 169 Ave Champlain, Hull. Tél. Sh. 2244.

AVIS

AVIS—C'est toujours les petites annonces qui rapportent le plus. Demandez nos prix. 24-49

MAISON DE PENSION—Tous pensionnaires voulant se trouver une bonne maison de pension n'auront qu'à s'adresser au No 197 Champlain, Hull.

INGENIEUR

MARCHAND ELECTRICAL CO., 7 Banque Nationale Ottawa. Développements de pouvoirs d'eau, aqueduc, installation d'appareils électriques, consultations, plans. 18-43

A LOUER OU A VENDRE

TERRE—4 acres de Terre, avec bonne maison, et grand poulailler, 2 milles de la ville seulement. S'adresser 197 Dollard, Hull. 37-39

MAISON en brique, finie, eau, électricité, près Grotte de Lourdes, Eastview. Conditions faciles. M. Camille Verhelst, chemin de Montréal. Tél. R. 225-R. 13. 37-62

PERDU

QUAND VOUS PERDEZ QUELQUE CHOSE, annoncez-le dans le "Droit". 24-49

CHIEN épagneul noir. Retourner D. Danis, 166 Maisonneuve, Hull. Sh. 3181. 37-39

SACOCHE—Lundi matin, par demoiselle de bureau, sacoche brune contenant à peu près $50, livret de banque, bracelet de montre d'or, etc.; du magasin Godin, Hôtel des Postes, rue Dalhousie au Monument National. Retourner à 61 avenue Guigues. Récompense. 38-39

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE générale demandée. S'adresser 341 St-André.

SERVANTE à tout faire. Famille de quatre grandes personnes. Références. Après 6 heures. 38 Ave Collège. 37-38

SERVANTE, famille privée. S'adresser 110 Daly. Tél. R. 5727. 38-40

PERRUQUIER

MAGNIFIQUE TRESSE faite avec peignure de cheveux, $2.00. Perruque faite sur commande. S'adresser 13 Kent, Hull. 38

INSTITUTRICE DEMANDEE

INSTITUTRICE demandée pour école élémentaire No 4. Salaire $35 par mois. S'adresser au Fr. Martin, Sec., Masham Mills, P.Q. 37-40

EMPLOI DEMANDE

COUPLE s'engagerait pour ouvrage général ou l'entretien d'un dépôt. 30 Mance, Hull. 38

JEUNE HOMME désire emploi comme "Driver". S'adresser 127 St-Henri, Hull. 37-39

SERVANTE très recommandée demande position, pas de lavages, pas de cuisine. Sh. 2464-J. 37-39

AVIS DE VENTE

Re La Propriété
THE HOMESTEAD INN LIMITEE.

Le soussigné recevra des soumissions cachetées d'ici au premier de mars prochain, pour l'achat de la propriété connue comme The Homestead Inn et désignée d'après le cadastre comme partie du lot numéro Neuf dans le quartier Un de la Cité de Hull, contenant quinze acres de terre en superficie plus ou moins avec une magnifique bâtisse en pierre nouvellement construite et d'autres bâtisses y érigées; et en plus un droit de passage pour piétons, communiquant du chemin d'Aylmer à la Ligne du chemin de fer Hull Electric.

La propriété est très bien située dans les limites de la cité de Hull sur le chemin d'Aylmer près de la Ligne du Chemin de fer Hull Electric; les bâtisses sont entourées d'arbres magnifiques et le site et les accommodations se prêtent parfaitement pour une maison de club, un terrain de tennis, une école ou pour une communauté religieuse.

Tous autres renseignements quant aux conditions de la vente et à la désignation de la propriété peuvent être obtenus de moi, soussigné, qui représente le propriétaire William J. Bell et les autres parties intéressées dans la propriété.

Donné à Hull, ce 11 février, 1924.

F. A. LABELLE, N. P.,
165, rue Principale,
Hull, P.Q.

A VENDRE

BOUILLOIRE et ENGIN sur roues, 40 x 30 forces. Bonnes conditions. S'adresser à H. Beauchamp, Clarence Creek, Ont. 37-41

BUFFETS—Attrayants gros buffets, finis chêne doré et fumé. Régulier $45, pour $24.50, $1 à compte, $1 par semaine. L. G. Fournier Ltée, 114-116 rue Rideau. 38-40

DEUX MACHINES A COUDRE, $10 et $15. 443 Cumberland. 38-40

DIVANETTE (sofa-lit) tout neuf. S'adresser 37 Lois, Wrightville. Sh. 1327-J. 36-38

MANTEAU—Joli manteau de Mouton de Perse, garni d'Alaska, 46 pouces de longueur, neuf. Sacrifié à $100. S'adresser 60 Frank. 36-41

MENAGE. S'adresser 22 Champlain, Hull. Sh. 3479-J. 36-38

MOBILIERS de chambres à coucher de six morceaux finis Kyonix ou ivoire, comportant une toilette, une grosse table-coiffeuse, une banquette, un lit, un sommier et un matelas. Régulier $215.00, pour $149.50; $8 comptant, $2 par semaine. Pas d'intérêt. L. G. Fournier Ltée, 114-116 rue Rideau. 38-40

LITS du dernier modèle, noyer, ivoire et Kyonix, muni d'un sommier boudins et d'un matelat de feutre. Régulier $55, pour $29.50 cette semaine seulement. L. G. Fournier Ltée, 114-116 rue Rideau. 38-40

NOUS VENDONS DES PETITES ANNONCES au plus bas prix. Adressez-vous au "Droit". 24-49

PHONOGRAPHE—$30 Phonographe "Domestic" avec couvercle, caisse de noyer, comportant 40 morceaux. Conditions: $5 comptant, $4 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 35-40

PHONOGRAPHE—$50 achètent un phonographe acajou, comportant un cabinet et 40 morceaux. Conditions: $7 comptant, $5 par mois. Une aubaine. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 35-40

PHONOGRAPHE—$83 Phonographe Columbia, modèle cabinet, comportant 60 morceaux. Une aubaine spéciale. Conditions: $10 comptant, $6 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 35-40

PIANO—$85 Piano de pratique, bonne tonalité, splendide valeur, approprié aux commençants. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 35-40

POELE, 2 grandes couchettes, une couchette d'enfant. S'adresser Mme Durand, 111½ Du Pont, Hull. 38

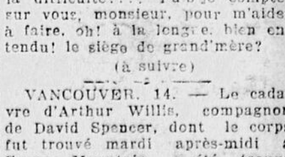
PROPRIETE—A Hammond, Ont., emplacement, en face de l'église, 140 pieds de largeur sur 136 pieds de profondeur, avec grande maison, avec bureau de poste, grande de remise, poulailler moderne pour 100 poules et autres dépendances. Terrain de 19 acres, une partie en foin, l'autre en pâturage, bien clôturé, à 7 arpents du village. Le tout en bonnes conditions. S'adresser à Mme A. Z. Poupard, maîtresse de poste, Hammond, Ont. 38-43

SALON DE BARBIER avec ameublement complet, situé à l'angle Laval et Principale. Valant $800 pour $500. S'adresser après 5 heures à 50 Dollard, Hull. Sh. 2625. 37-38

TABAC—50 ballots de tabac de bonne qualité, feuilles cassées, en ballots de 40 livres, 10c la livre. 415 Sussex. 38-39

TERRE—Une bonne terre, très avantageuse dans un des meilleurs sites de Ste-Cécile de Masham. S'adresser à P. Lemieux, Ste-Cécile de Masham. 37-42

Dr Albert CHARLEBOIS
Maladies des Enfants Exclusivement
Consultations: 2 à 4 p.m.
Angle Chapel et Besserer
Tél: Rideau 302



Spécialiste dans les Maladies des Pieds
Dr P. LADELPHA
Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.
Bureau: 202 Union Bank Bldg
85, rue Sparks Tél: Q: 2154
Patronné par la Royauté.

Feuilleton du "Droit"

LE FIANCE DE JOSETTE

Par Paul Junka

No 12

Une énumération enthousiaste des qualités de Mlle Josette suivit. C'était un chérubin, et gentille, et charitable! Pas de malades qu'elle n'allât voir sur âne à dix kilomètres à la ronde. Et riche avec cela! la moitié du canton au moins lui appartenait. Ah! elle pouvait aller longtemps au trot de Diamant sans sortir de ses terres!

—Une petite marquise de Carabas, enfin, fit Jacques amusé.

—Tout juste, monsieur. C'est quand même une grande pitié que, de cette belle famille, il ne reste plus que la tête blanchissante de Mme la baronne et la petite tête blonde que vous avez vue. Elle sera difficile à marier. Mlle Josette, quand le moment sera venu. Sa grand'mère aura, avec raison, toutes les exigences, et je ne vois pas dans le pays d'assez puissant seigneur pour s'allier à une telle héritière, aussi bien douée, par-dessus le marché, qu'une petite fée!

Ces dernières paroles achevèrent de décider Jacques. Tandis que l'hôtelière parlait, il s'était prouvé la dernière évidence, qu'il ne pouvait, sous peine de donner une fâcheuse idée de son éducation, différer beaucoup de présenter ses hommages à sa propriétaire, laquelle était, en outre, la personne la plus considérable de l'endroit. Maintenant qu'il savait à n'en pas douter qu'un piètre sire comme lui ne risquerait jamais d'être pris pour un prétendant à la main de la jeune amazone, nécessairement promise à quelque "puissant seigneur", il se résolut à céder au plaisir platonique de revoir sa petite fée blonde, en faisant sans retard une démarch dont l'empressement ne recevrait aucune fausse interprétation.

Lorsque Mme Pascaline s'arrêta et qu'il lui fut possible de placer un mot, Jacques s'informa de la résidence de Mme de Grandluc. La baronne habitait dans la montagne, au-dessus du village de Sabarat, en son domaine appelé le Château-Fleuri, et l'obligeante hôtelière ajouta aussitôt qu'un aubergiste du vosinage louait aux fonctionnaires la voiture et le cheval des expéditions lointaines.

Jacques en savait assez; il remonta chez lui. Pendant quelques instants, il tourna dans la chambre encore étrangère. Une impatience le travaillait: demain lui paraissait insupportablement loin. Pour tromper le temps et ne se sentant pas l'esprit assez en repos, assez en ordre, pour lire ou travailler, il se coucha, poussé par l'inconscient besoin de s'envoler en des rêves... Mais, au contraire de la veille, le sommeil fut long à clore ses paupières. Quelque chose de nouveau et d'inconnu était entré en lui il ne savait quoi de suave, de léger et d'heureux, qui le rendait vibrant, le remplissait d'alerte joie, d'indéfinissable espérance et le tint une partie de la nuit les yeux grands ouverts, fixes, comme hypnotisés par une tendre image qui lui souriait et ne voulait pas s'en aller...

* * *

Dans l'après-midi du lendemain, Jacques s'habilla pour sortir, et apporta à sa toilette une coquetterie singulière qu'il évitait de creuser. Quand il fut prêt, lui qui était exempt de toute vanité puérile, il éprouva une satisfaction sans pareille à se juger irréprochablement correct, raffiné depuis les fines bottines vernies jusqu'au haut de forme, dernière création du chapelier en vogue, et à se dire, en se contemplant dans la glace, qu'à le voir ainsi, on reconnaissait tout de suite l'homme du monde, familier des salons et des clubs élégants.

Le bureau fermé, il alla s'entendre avec le loueur qui le renseigna sur la route de Sabarat et du Château-Fleuri. Muni d'un antique cabriolet, attelé d'un bidet rouan, qui descendait à coup sûr du cheval famélique, de célèbre mémoire, avec lequel d'Artagnan quitta le pays natal, Jacques suivit une voie pittoresque et accidentée. Tantôt sa route, toujours montante, ondulait entre des champs de blé taillés au long des pentes de la montagne, et dont les jeunes épis se balançaient avec un murmure, tantôt elle grimpait des espaces rocailleux, hérissés de genêts en fleurs, d'où l'on découvrait, par échappées, des fragments de paysages lumineux.

Selon les indications qui lui avaient été fournies, Jacques prit ensuite un chemin de traverse formant de gracieux méandres par des fourrés parfumés de l'odeur des jeunes pousses nées avec le printemps, et bientôt, au sortir d'une combe, il aperçut des maisons basses, coiffées de tuiles neuves, devant lesquelles des poules picoraient. C'était Sabarat.

Secouant les rênes, afin de réveiller l'allure endormie du cheval, Jacques traversa rapidement le village et continua de suivre le chemin que bordait à présent un long mur surmonté de grands arbres et percé d'un haut portail tout ouvert. Au-delà s'élevait le Château-Fleuri, qui justifiait merveilleusement son nom.

Edifié sur l'emplacement du château primitif, lourde forteresse du moyen âge qui, sous les ordres d'Oger de Grandluc, soutint l'assaut de Simon de Montfort, lorsque celui-ci envahit le territoire de Foix, c'était aujourd'hui un élégant castel Louis XII, en briques roses chevronnées de pierres de taille. Il se dressait tout souriant aux rayons du soleil d'avril, avec ses larges baies en glaces étincelantes, à l'extrémité de pelouses parsemées de massifs et de corbeilles de fleurs rares. Le perron à double révolution, aux épais balustres en granit des Pyrénées, supportait d'énormes vases semblables, garnis de plantes exotiques aux colorations étranges, dont les lianes retombantes noyaient en se rejoignant une magnifique guirlande, éclatante et épanouie.

Au moment où Jacques confiait à un domestique son modeste équipage, une svelte silhouette se profila dans l'encadrement sombre de la porte. Le receveur n'eut aucune peine à reconnaitre son amazone de la veille, cet après-midi, vêtue d'une robe couleur d'azur, et nimbée d'une vaporeuse auréole d'or par la mousse frisottante de sa chevelure crespelée, qui resplendissait à la lumière.

Afin d'examiner l'arrivant, Mlle de Grandluc plaça une main au-dessus de ses yeux éblouis par le jour trop vif, et elle se mit à rire, d'un rire jeune et perlé, vraie cascade de cristal, qui sembla à Jacques la plus délicieuse musique qu'il eût jamais entendue.

—Ah! vous voilà, dit-elle, monsieur mon sauveur! Attendez un peu, s'il vous plait. Je vais faire prévenir grand'mère, qui est très souffrante, et je reviens vous montrer le jardin.

Elle s'envola vers le fond du vestibule, et Jacques, interdit de cet accueil simple et cordial qu'on eût dit adressé à un ami ancien, l'attendit docilement au bas des degrés, immobile et enchanté. Au bout d'une seconde, Mlle Josette reparut et descendit les marches en courant presque, d'une allure leste et prompte que l'on devinait familière.

—Grand'mère se repose, apprit-elle à Jacques. Quand elle sera prête, on nous appellera. Voulez-vous, en attendant, voir mon parterre, monsieur le receveur?

Ayant protesté qu'il en serait ravi, ce qui était vrai, car cette promenade aux côtés de la petite fée n'avait rien que de très séduisant, Jacques ne put se tenir d'ajouter curieusement:

—Je ne savais pas, mademoiselle, avoir l'honneur d'être connu de vous?...

Elle rit de nouveau:

—La belle malice! On voit bien que vous débarquez de Paris! Parce que, dans nos pays, où tout le monde se connait, il n'est pas difficile de placer un nom sur une figure étrangère. Votre arrivée était annoncée, et comme, d'ailleurs, nous ne possédons pas, jusqu'ici d'aussi élégant voisin, j'ai tout de suite compris, hier soir, que j'avais l'avantage de devoir ma délivrance au nouveau receveur, M. Jacques d'Hormoy.

Elle termina sa phrase en une révérence gentiment moqueuse, et Jacques charmé de ces manières si simplement gaies auxquelles les jeunes filles ne l'avaient point habitué, répondit en souriant:

—Je ne me trouvais pas aussi favorisé, et j'ai dû, en rentrant, m'informer de la maîtresse du fantasque Diamant. On m'en a dit beaucoup de mal!

—Qui ça? fit-elle d'un air fripon témoignant qu'elle n'en croyait rien. C'est donc pourquoi vous êtes venu si vite?

—Certes! J'ai appris que j'avais affaire à une toute-puissante suzeraine, Mlle Josette, et je me suis empressé de lui rendre mes devoirs.

Mlle de Grandluc soupira:

—Hélas! oui, je m'appelle Josette! Un nom de fermière. Que voulez-vous? Je n'y peux rien!

Jacques fut sur le point d'assurer,—ce qu'il pensait du reste fervemment,—que Josette est un prénom charmant et que l'on souhaiterait d'être fermier en compagnie d'une aussi ravissante fermière. Mais il s'arrêta. Il ne voulut point débiter à cet enfant, exquise de grâce candide, les banalités usées qui traînent dans le monde. Elle était trop différentes des autres, de toutes celles qu'il avait rencontrées dans les salons; elle semblait d'une essence étrangère à ces Parisiennes forcément un peu blasées et sceptiques, rompues aux manèges de la répartie mordante et pénétrées comme lui-même, de l'expérience ironique des gens pour qui les petites joutes sociales, si souvent perfides, sont l'élément naturel.

Josette de Grandluc, au contraire, bien qu'elle s'exprimât avec une assurance simple, en personne de bonne heure affranchie par son rang des gaucheries du jeune âge, Josette raprésentait.—avec quel charme triomphant!—la confiance, l'absolue quiétude d'une âme ignorante des complications de l'existence comme de la duplicité des hommes, et Jacques, en lui parlant, eût voulu trouver des mots tout neufs, qui n'eussent jamais servi...

C'était, en vérité, une créature d'exception, pensait-il en cheminant près d'elle, le type le plus rare de cette fine race ariégeoise qui a dans les veines du sang phénicien, grec, romain, arabe, espagnol et franc. Et à la voir ainsi, à l'écouter, gaz ruillant dans ce grand parc plein de fleurs, avec lesquelles elle luttait de fraîcheur et de grâce légère, on se plaisait à l'imaginer elfe d'un idéal symbolique de l'adolescence radieuse personnifiant l'espoir de vivre...

Josette ne se doutait pas de toute cette poésie que sa seule vue déchaînait dans l'esprit du fonctionnaire. Elle était très enfant, et le prouva sans plus tarder.

—Au fait, monsieur le receveur, s'informa-t-elle, comment vous êtes-vous trouvé là, hier soir, à point nommé! Car l'endroit est solitaire et assez éloigné du Mas..

—J'étais venu très vite, avec ma bicyclette, en me promenant au hasard pour voir un peu le pays.

—Ah! la bicyclette, s'exclama-t-elle, mon rêve! Mais grand'mère ne veut pas. Elle dit que ce costume, pour une femme, c'est hideux! Trouvez-vous que ce soit vraiment si laid, monsieur, une petite culotte bien bouffante!

Extrêmement diverti, Jacques hésita. Combattre l'autorité de grand'mère lui semblait chose grave. D'autre part, il ne pouvait,—mettez-vous à sa place,—s'aliéner sottement la gentille créature qu'il avait eu la chance de tirer d'un mauvais pas et qui lui témoignait sa reconnaissance en quêtant, de façon joliment confiante, un avis qui fût une approbation. Comme, de plus, elle levait vers lui un minois implorant qui eût fait fléchir un saint, le jeune homme ne balança plus. Mais, en garçon prudent, il prit un moyen terme.

—D'une manière générale, fit-

SA GRANDEUR MGR L'ARCHEVEQUE A FAIT UNE EXCELLENTE TRAVERSEE

Une lettre à Mgr l'administrateur dans laquelle Mgr Emard raconte ses impressions de voyage— A bord du "Conde Verde".

COMFORT DE LA TRAVERSEE

Mgr L. N. Campeau, P.A., V.G., administrateur du diocèse d'Ottawa, a reçu hier de Mgr l'Archevêque d'Ottawa, actuellement en voyage à Rome, une lettre datée de Naples, dans laquelle Sa Grandeur raconte ses impressions de voyage. Monseigneur se dit d'abord enchanté de la courtoisie du capitaine Princeti, commandant du Conte Verde, sur lequel s'est embarqué Mgr Emard. Tous les membres de l'équipage ont également montré beaucoup de courtoisie le long du voyage.

La traversée a été heureuse malgré le vent et les fortes vagues. Monseigneur a fait deux arrêts, l'un à Funchal, la ville principale des îles Madère, où il a été reçu par l'évêque du lieu et l'autre à Alger, où il a rencontré cinq Pères Blancs tous Canadiens, dont un de Valleyfield.

A New York Sa Grandeur a rencontré le délégué de Washington.

Le chapelain du bateau est le R. P. Bianchi. Mgr McNally, évêque de Calgary et une dizaine d'ecclésiastiques étaient aussi du nombre des passagers.

Tous les dimanches il y a sur le bateau un office religieux. Monseigneur a pu dire la messe tous les jours quand la vague n'était pas trop forte. Il y avait même chaque jour un concert et des vues de cinéma très respectables. Durant la traversée les passagers ont pu se tenir au courant des nouvelles grâce à un journal qui se fait sur le vaisseau.

L'arrivée à Naples a eu lieu le 31 janvier.

M. l'abbé René Martin, secrétaire de Mgr l'Archevêque, se porte bien.

NOCES D'OR

Lundi le 11 février, M. et Mme Aurélien Bélanger 15 rue Ladouceur célébraient leur 50ème anniversaire de mariage. Le matin à 9 hrs. le Rév. Père Adolphe de la paroisse St-François d'Assise chanta une grande messe pendant laquelle Mme Honoré Bélanger chanta O'Salutaris de 'Deigand" et M. Honoré Bélanger l'Ave Maria de Frantz Hays. Après la messe les parents et amis se réunirent à la résidence des jubilaires et présentèrent un joli bouquet à Mme Bélanger et une bourse de 50 dollars à M. Bélanger. Après lequel fut servi un somptueux dîner. Dans l'après-midi le Rév. Père Adolphe fit une courte visite pour leur offrir ses meilleurs souhaits.

Etaient présents: Mme M. Cusson, Mme A. Leblanc, Mme André Bélanger, Mme Gignac, M. et Mme X. Mantha, M. et Mme G. Bélanger, M. et Mme J. Croteau, M. et Mme J. Rulé, M. et Mme G. Prud'homme, M. et Mme A. Croteau, M. et Mme E. Brisbois, M. et Mme G. Lafleur, M. et Mme H. Bélanger, M. et Mme J. Cusson, M. et Mme A. Brisbois, Mlles A. Leblanc, L. LeBlanc, H. Bélanger, I. Bélanger, Mlle Potvin, Messieurs M. Mantha, J. LeBlanc.

PROCHAINE SOIREE A SAINT-JEAN-BAPTISTE

La prochaine soirée de famille à la salle S.-Jean-Baptiste promet d'être particulièrement intéressante. Elle est organisée par les Demoiselles de la paroisse qui interpréteront "La Foire de Séville" opérette-bouffe en deux actes de Charles Leroy-Villars.

Faits-Ottawa

Le tramway

La commission des chemins de fer a fait remettre aux intéressés hier après-midi la copie de sa décision au sujet du nouveau tarif de tramway à Ottawa. La copie contient une clause qui prévoit que le nouveau tarif sera mis en vigueur le 25 prochain. Cette décision sera publiée dans la Gazette Officielle tel qu'il est prévu dans la loi des chemins de fer.

Le Radio

Le major W. A. Steel du corps des signaleurs canadiens a donné hier soir une très intéressante causerie sur la radiotéléphonie à une réunion nombreuse de l'association des amateurs de radio d'Ottawa. M. Steel a expliqué le mécanisme des appareils sur les avions. On estime que la transmission par avion se fait maintenant d'une façon très satisfaisante.

M. G. M. Geldert, président de l'association a annoncé que le nouveau poste d'émission CKCO à Ottawa sera organisé tout prochainement.

Les permis

Les amateurs de radio qui ont des appareils transmetteurs doivent maintenant se procurer un permis coûtant $2.50 au ministère de la marine. La contravention à ce règlement rend passible d'une amende de $500. Le 31 janvier 1923, il y avait 1.331 postes amateurs de transmission au Canada.

Ce règlement ne s'applique pas à ceux qui n'ont que des appareils récepteurs.

La statue Baker

Le gouverneur-général a été invité à dévoiler la statue de feu le lieutenant-colonel George Harold Baker, du 5ième Carabiniers, dans le couloir de la Chambre des Communes.

La cérémonie aura lieu à midi, le 29 février, le jour suivant l'ouverture de la session. Le premier ministre, le chef de l'opposition, sir Arthur Currie, des députés et des sénateurs seront présents.

La garde d'honneur sera fournie par les anciens combattants. Le lieutenant-colonel Baker représentait le comté de Brome au moment de sa mort au bois du Sanctuaire en juin 1916.

PIE XI RETABLI DE SON INDISPOSITION

De la Presse Associée

ROME, 14.— Le Pape, qui a subi une légère indisposition à la suite des cérémonies qui ont marqué l'anniversaire de son couronnement, s'est entièrement remis. Il vaque à ses occupations ordinaires, accorde des audiences privées et publiques; il a pu même se promener dans les jardins du Vatican cet après-midi en dépit de la brume.

IMPORTANT

LONDRES, 14.— Une dépêche de Rome mande que le cardinal Bourne, actuellement dans la Ville Eternelle, a déclaré qu'il n'a jamais vu le Pape si bien.

"Sa Sainteté, dit le cardinal, est vif et alerte et s'intéresse à tout. Il ne manifeste aucun signe de fatigue soit physique, soit mentale."

LA SEPARATION

SYDNEY, N.-E., 14. — Les mineurs de la Nouvelle-Ecosse devront approuver le récent accord conclu à Montréal ou forfaire à leur affiliation avec les United Mine Workers d'Amérique. Voilà en résumé la situation aujourd'hui dans le district vingt-six, d'après les gens venus en contact avec les officiers exécutifs du district arrivés ce matin de Montréal.

Encore 2 Jours Seulement

Avant la Fin de Notre Vente d'Escompte de

10 à 20%

Samedi, la Dernière Journée

Nous vous invitons à profiter de cette dernière occasion d'économiser réellement. Il serait sans doute avantageux pour nos clients d'acheter maintenant et de faire une réserve, car un escompte aussi considérable ne peut pas être offert plus d'une fois dans l'année.

Visitez tous nos rayons. Ils sont remplis de marchandises nouvelles de qualité. L'étalage et l'assortiment vous feront plaisir.

J. A. Larocque, Ltée

Angle Rideau et Dalhousie

LES NEGOCIATIONS AVEC L'AUSTALIE SONT TERMINEES

L'on se rappelle qu'il y a deux ans, au cours de l'été, l'hon. James A. Robb, ministre du commerce à ce moment-là, fit un voyage en Australie dans le but de conclure avec ce pays un traité commercial. Cette année une mission australienne venait au Canada pour ratifier cette entente et la déclaration officielle suivante a été publiée, hier soir par les conférences australienne et canadienne conjointes:

"Les hon. Robb et Low, de la part du Canada, et le sénateur Wilson, accompagné du major Oakley, pour l'Australie, ont traité au sujet d'une entente commerciale réciprocitaire entre les deux pays. Les négociations ont été commencées par le sénateur Pearce, de l'Australie, il y a environ deux ans, et continuées par M. Robb, en Australie, en 1922. Durant les dix derniers jours le sénateur Wilson et le major Oakley ont continué les négociations". L'assemblée s'est terminée, hier soir. Les demandes australiennes ont été communiquer au gouvernement canadien et le major Oakley va communiquer au gouvernement de l'Australie les demandes du Canada. Il est à espérer que tout ira pour le mieux, mais il est impossible pour le moment de dévoiler davantage que la cordialité complète qui a régné tout le temps qu'ont duré les négociations."

LE PASSE EST NOTRE INSPIRATION

ELOQUENTE CONFERENCE DE L'HON. R. LEMIEUX SUR LE REGIME FRANÇAIS AU "WOMEN'S CANADIAN CLUB" HIER SOIR, AU CHATEAU-LAURIER.

L'hon. Rodolphe Lemieux, président des Communes, était l'hôte du "Women's Canadian Club" hier soir au Château-Laurier. Il a rappelé à son auditoire les figures du régime français: Mgr de Laval, Frontenac et Talon. Son Excellence Lady Byng était présente et Mme W. E. Hodgins présidait.

Nous sommes, dit-il, les dépositaires de deux grandes civilisations et il est bon de ne pas oublier le chapitre important du régime français". "Il faut, ajouta-t-il, bien étudier le passé pour en tirer la leçon de l'avenir. C'est notre inspiration. Nos ancêtres furent des pionniers. Leur âme était hantée par de grands rêves et ils furent dans le sentier de l'histoire de véritables précurseurs".

M. Lemieux rappelle éloquemment le souvenir de belles figures du passé: l'héroïsme de Madeleine de Verchères, l'esprit de dévouement de Madame de la Peltrie et de Marguerite de Bourgeoys. Il fait l'éloge du grand évêque de Québec, Mgr Montmorency Laval, de l'esprit et de fermeté du comte de Frontenac le plus grand des gouverneurs français et de l'initiative et de l'habileté de l'intendant Talon.

Insistant surtout sur leurs oeuvres, M. Lemieux a cependant fait remarquer que les Français du premier régime étaient de grands idéalistes. Ils ont entrevu dans leur vision de l'avenir ce que des siècles de progrès ont réalisé. Champlain au début du dix-septième siècle songeait à unir les deux océans par un canal et il a même prévu le projet du canal de la baie Georgienne.

LE PAYSAN

Mais de tous les personnages du passé, le paysan canadien-français est la figure dominante. Aux côtés des missionnaires et des seigneurs il a tracé sur le sol canadien le sillon qui a groupé une population sédentaire qui vivait surtout de traditions et de rêves. L'orateur a longuement décrit la tenure seigneuriale et dit que le seigneur fut surtout un père pour ses tenanciers.

M. Lemieux parla de l'influence bienfaisante de la religion catholique et l'action constante du prêtre dans l'organisation de la famille, de la paroisse et de la société. Avec le seigneur et le capitaine de milice, le curé était le personnage le plus influent de la paroisse.

L'orateur termine en rappelant le souvenir de la dernière lutte entre l'Angleterre et la France sur le sol canadien.

Soirée annuelle des commis détaillants

Le capitaine J. A. P. Haydon a insisté su rla nécessité de l'organisation pour assurer un salaire équitable aux employés de magasin au cours de ses remarques à la cinquième soirée de l'association de scommis détaillants hier soir à la salle de l'Union St-Joseph. Plus de 300 personnes assistaient et le maire Watters a prononcé un discours.

Les orateurs de la soirée furent le maire Watters, le capitaine J. A. P. Haydon, M. Alex. Larose, président de l'Association et l'échevin Thomas Marcil. Le maire Watters félicita l'association de son progrès. Il y eut chant, musique et récitations.

Cette soirée a été organisée par le comité suivant: M. A. Larose, président; M. O. Paquette, et l'échevin Thomas Marcil. Figuraient au programme M. C. E. Renaud, Mlle E. Schingh, Mlle A. Valois, M. O. Groulx, accompagnait au piano.

GALVESTON, Texas, 14. — Adolfo Jiminez, consul rebel, a suspendu aujourd'hui toute circulation des voyageurs sur le chemin de fer National du Mexique.

LES PROGRESSISTES NE S'UNIRONT PAS AU PARTI CONSERVATEUR

Les déclarations de Knox sont sans fondement — Les libéraux laissent présager des réductions tarifaires radicales dans l'espoir d'amadouer les progressistes.

POLITIQUE KING

A la suite des déclarations de M. Andrew Knox, député progressiste de l'Ouest, à l'effet que les membres de son parti s'uniraient peut-être au parti conservateur, des protestations ont couru les milieux parlementaires. Au point de vue tarifaire les visées conservatrices et progressistes sont des lignes divergentes et ne pourront jamais se toucher. Les politiciens les mieux informés se disent sûrs que des motifs personnels ont poussé M. Knox à mousser sa candidature dans son comté aux prochaines élections. M. Knox a été élu dans une lutte à trois aux récentes élections et il tiendrait à avoir l'appui des conservateurs à la prochaine campagne.

REDUCTIONS TARIFAIRES

On dit, d'autre part, que les libéraux pour s'assurer l'appui progressiste et pour se mettre en conformité avec leur programme électoral se jetteront du côté des réductions tarifaires. Ces diminutions seront radicales, disent ceux qui sont dans le secret du ministère, à un point tel que l'opposition en restera désemparée et que les progressistes ne pourront faire autrement que d'accorder leur sympathie au gouvernement.

Cette décision de l'hon. M. King, liée à sa politique d'économie et à la justice qu'il témoigne à la province de Québec dans la nomination des fonctionnaires lui formera une solide "plate-forme" pour la prochaine élection, et lui permettra d'arriver devant l'électorat de l'Ouest et de son château-fort de Québec avec des faits et des arguments qui ne manqueront pas de force contre les militants conservateurs.

L'évaluateur d'Eastview

M. E. J. Hellard, évaluateur d'Eastview, depuis trois ans a été de nouveau nommé à ce poste hier soir par le conseil municipal qui a tenu une réunion spéciale sous la présidence du maire le Dr Arthur Desrosiers. Trois candidats étaient sur les rangs MM. Antoine Hurtubise, Ludger Roy et M. Hellard. Ce dernier, un contribuable de langue anglaise a été préféré aux deux autres.

C'est la seule question que l'on a abordé à la séance d'hier et la réunion fut très courte. Le conseil tiendra mercredi le 20 sa réunion régulière et l'on s'attend à ce qu'il aborde plusieurs questions importantes.

Le choix de MM. Séguin, St-Jacques et Charlebois, comme avocats de la ville est très bien accueilli par la majorité des contribuables qui reconnaissent que les principaux fonctionnaires puissent parler les deux langues. Les canadiens-français d'Eastview qui constituent plus de 80 p 100 de la population ont droit de réclamer que ceux qui les représentent dans l'administration municipale puissent les comprendre quand ils s'adressent à eux en français.

Le maire DesRosiers représente dignement tout Eastview et rend justice à tout Eastview parce qu'il est bilingue. Le bon sens veut évidemment que dans une municipalité bilingue le premier magistrat sache les deux langues. Le conseil a reconnu et appliqué ce principe.

C'est pour cette raison que la nomination d'avocats bilingues à Eastview a été approuvée par la grande majorité des contribuables.

En s'engageant dans cette sage politique le conseil s'impose le devoir de la poursuivre résolument. Le fonctionnaire qui ne parle qu'une langue devrait être une exception et sa nomination ne devrait être faite que temporairement. Il peut sans commettre d'injustice à qui que ce soit reconnaître les droits de la majorité.

Le poste de greffier d'une municipalité commue Eastview est important et doit être rempli par un homme compétent. Le fait que le greffier d'Eastview est unilingue est une anomalie. On se plaint qu'il faut souvent avoir recours à un interprète pour transiger des affaires importantes avec la municipalité. C'est une anomalie. On pourrait évidemment y remédier sans injustice pour qui que ce soit.

M. J. K. FORAN A LA SALLE S.-FRANÇOIS

Ce soir à 8 heures 30 dans la salle de la rue Melrose, paroisse S-François d'Assise, M. J. K. Foran, c.r., LL.D., avocat bien connu dans la capitale donnera une causerie en français sous les auspices de l'Association Municipale S.-François d'Assise. Il parlera des : "Souvenirs des Temps jadis".

M. Foran, bien que d'origine irlandaise, a, depuis trente ans, qu'il habite notre région, pris une part active aux luttes des Canadiens-Français, et c'est en ami et défenseur qu'il adressera la parole ce soir à la salle S.-François d'Assise.

Tous les membres de l'Association Municipale, et aussi tous les paroissiens qui ne font pas partie de l'Association sont cordialement invités à assister à cette soirée qui promet d'être intéressante.

LES MINES

Cotes fournies au "Droit" par J. T. Richards et Cie, courtiers, Canada Life Building, rue Sparks, 75.

	Offre	Demande
COTES DE FERMETURE CE MATIN		
ARGENT		
Beaver	28	28½
Castle	60½	61
Crown Reserve	62	63
Capitol	33	33¼
Everett	13	14
Keeley	2.48	2.49
LaRose	23	24
Lorrain	16¼	16½
McKinley	14	15
Mining Corporation	2.65	2.67
Nipissing	6.50	6.55
Ophir	3⅛	2⅜
Peterson Lake	9	9¼
Temiskaming	31	32
Trethewey	8¼	8½
Trout Lake	1.35	1.38
Wettlufer	19	20
OR		
Algonquin	2	2¼
Apex	2½	5
Argonaut	56	57
Atlas	4½	5
Baldwin	5¼	5½
Beatty	4¾	5
Bidgood	11	11¼
Buckingham	5½	6
Chaput-Hughes		
Clifton	8¾	9
Cons. W. Dome Lake	26½	27
Dome Mines	18.55	18.60
Dom. Kirkland	1	2
Goldale	44½	45
Gold Reef	2	2¼
Hattie	7½	8
Hollinger	11.85	11.90
Hunton	6½	7½
Indian Mines	34	34½
Inspiration	9½	10½
Keora	13¼	13½
Kirkland Lake	21	21½
Lake Shore	3.58	3.60
McIntyre	33	34
Moneta	22½	17.75
Montréal Ont	18	23
Newray	38	19
Night Hawk	92	39
Porc. Crown	11	93
Porc. Tisdale	1	12
Preston	13	2
Teck-Hughes	1.29	14
Tough Oakes	67	1.30
Thompson-Krist	5	68
Vickers	21½	5½
Vinond	1.25	24
Wakenda	3	1.26
Wasapika	3⅛	5
West Tree	2	4
Wright-Hargreaves	2.85	6
		2.88

VENTES DE CE MATIN

Apex—2400 à 2½;
Argonaut—500 à 57; 500 à 56;
Atlas—1000 à 4½;
Baldwin—3500 à 5¼; 4000 à 5½; 1000 à 5⅜; 5000 à 5¾;
Buckingham—3000 à 5½;
Bidgood—500 à 11⅛;
Clifton—1000 à 8¾; 1000 à 8¾;
Cons. West Dome Lake—5000 à 26¾; 500 à 26½;
Dome—200 à 18.55;
Goldale—3000 à 45; 2500 à 46; 3500 à 46½; 1000 à 47; 1500 à 46; 1500 à 45½; 500 à 45; 1000 à 45; 2000 à 44½; 1500 à 44⅝;
Hattie—2000 à 7½; 7000 à 7⅝; 1000 à 7¾; 2000 à 7½; 4000 à 7⅝; 5000 à 7⅝;
Hollinger—100 à 11.95; 75 à 11.85;
Keora—2500 à 13; 100 à 13¼;
Kirkland Lake—1000 à 21;
Lake Shore—300 à 3.58;
Lebel Oro—1000 à 33;
McIntyre—200 à 17.70;
Moneta—500 à 22½;
Montréal-Ont.—1000 à 19; 500 à 18;
Newray—1000 à 38; 3000 à 37; 1000 à 38;
Night Hawk—100 à 92;
Porc. Crown—1000 à 11;
Preston—500 à 12¾; 1500 à 12¾; 500 à 12⅞; 100 à 13;
Teck-Hughes—300 à 1.30; 1000 à 1.29; 200 à 1.29;
Tough Oakes—2500 à 66½; 200 à 66¾; 1000 à 67;
Vinond—2000 à 1.29; 2000 à 1.29; 200 à 1.28; 800 à 1.28; 2000 à 1.27; 2000 à 1.26; 100 à 1.25; 200 à 1.26; 4000 à 1.25;
Wasapika—1000 à 3⅛;
West Tree—3000 à 5; 2000 à 5; 500 à 5;
Beaver—1000 à 28¼; 1000 à 28¼; 1000 à 28½;
Castle—500 à 62½; 200 à 61; 1000 à 62½; 1700 à 61; 1000 à 60¾; 1000 à 60½;
Crown Reserve—1050 à 62½; 3000 à 62; 500 à 62;
Capitol—6000 à 33;
Keeley—500 à 2.50; 100 à 2.49; 100 à 2.47; 100 à 2.48; 500 à 2.48; 200 à 2.47; 100 à 2.49; 1000 à 2.48;
Lorrain—5000 à 16¼; 500 à 16; 2000 à 16¼;
LaRose—2.000 à 25; 1000 à 25; 2000 à 24¾; 2000 à 23;
McKinley—1000 à 14;
Mining Corporation—100 à 3.68; 100 à 3.67; 300 à 3.65;
Ophir—1000 à 3¼;
Wettlaufer—2000 à 19½; 1500 à 19;
Argent en barre: 65¼c.
Total des ventes: 204,225.

LE SACRE DE MGR O'DONNELL A EU LIEU CE MATIN

TORONTO, 14. — Mgr O'Donnell, évêque de Victoria a été sacré ce matin à l'église S-Michel par Son Excellence le délégué apostolique en présence d'une quinzaine d'archevêques et d'évêques et de plus de 300 prêtres. Le sermon de circonstance a été prononcé par Mgr O'Brien de Péterboro. Leur Grandeur NN. SS. Sinnot de Winnipeg, et McNeil de Toronto, étaient évêques co-consacrateurs. Les diacres d'honneur: MM. les abbées Sweeney et Coyle.

Mgr Thomas O'Donnell a été ordonné prêtre le 23 décembre 1899 et a exercé son ministère dans le diocèse de Toronto. Il était depuis 1916 président de la société "Catholic Extension". Son élévation au trône épiscopal date du 24 décembre dernier.

Ad multos annos

Les pionniers de Bytown

La société des pionniers de Bytown tiendra mardi prochain le 19 une assemblée d'organisation. Le maire Watters, qui est lui-même un pionnier, y a été invité et a accepté l'invitation en souhaitant aux organisateurs le succès le plus entier.

Les organiasteurs ont déjà recueilli un grand nombre de noms et la société compte aujourd'hui quelques centaines de membres— A l'assemblée d'organisation du 19 prochain on jetera les bases de cette société dont on tracera aussi les grandes lignes du programme qu'elle se propose de remplir.

LA SOCIETE DEMANDE UNE AUGMENTATION

L'assemblée hebdomadaire de la société de l'aide à l'enfance a eu lieu hier après-midi dans la salle de conseil de l'hôtel de ville, en l'absence du colonle Irwin. Mme W. J. Quinn présidait. M. Pepper agissait comme secrétaire.

L'assemblée a été très courte et peu de questions y ont été discutées.

Il a été déclaré que deux jeunes garçons ont quitté la maison de détention, dont l'un d'eux a été placé dans une ferme du voisinage et l'autre dans une famille, où il ne pourra probablement pas demeurer.

On adopta une résolution en vue de faire imprimer cinq cents copies de la constitution.

La société a l'intention de placer chez des parents adoptifs trois enfants actuellement dans un orphelinat.

Une délégation doit rencontrer le bureau des commissaires cet après-midi, pour discuter une augmentation de l'octroi annuel de la ville à la société de l'aide à l'enfance. Car il y a longtemps que la somme que donne chaque année la ville à cette association de bienfaisance n'est plus proportionnée aux besoins de la société.

L'octroi de l'an dernier a été de $3000, dont une partie dut être affectée à défrayer les dépenses de la maison de détention. La société demandera une augmentation de 500 dollars, ce qui portera l'octroi annuel à $3,500.

Voici les noms des personnes présentes: Mmes Jas. H. Watters, C. E. Le Feuvre, W. D. J. McEwen, Lindsay Empey, E. Donaldson, Thos. Lowry, J. H. Farrell, J. J. Skelly, W. J. Quinn, A. Venance. Wm. White, Mlles Violet Kennedy, M. Robertson, MM. John Reymond, Chas. Pepper, Mmè J. M. Courtney, Mlle J. Dubois, Mmes F. A. Heney, J. P. Nolan, M. F. H. Burns.

Dernière Heure

MESURES DE REPRESSIONS

SPEYER, Palatinat Bavarois, 14 Les autorités militaires françaises du Palatinat Bavarois ont annoncé aujourd'hui qu'elles avaient pris les mesures nécessaires de répression dans la situation que vient de créer les troubles de mardi à Pirmasens, où seize personnes ont perdu la vie.

LA PRODUCTION DU BLE

Presse Associée

WASHINGTON, 14. — Le coût de la production du blé du printemps aux Etats-Unis, l'année dernière a été de 85 sous à $1.19 le boisseau, tandis qu'au Canada il a été de 53 à $1.19.

TUE ENTRE DEUX ROUES

MONTREAL, 14. — Ecrasé pendant environ trente minutes entre deux roues d'un char de fret, à un demi-mille à l'est de Montréal-ouest, tandis que ses compagnons faisaient des efforts inouis pour le tirer de là, Joseph Octino set mort sur la voie hier. Il était tombé entre deux chars. Il mourut dès qu'on l'eut retiré d'entre les roues.

UNE DEFAITE

MEXICO, 14. — On annonce la défaite des généraux rebelles Dieguez et Estrada par le général Escobar à Palo Verde, sur le front de l'ouest, d'après un message du général Obregon. Les troupes rebelles ont été mises en fuite malgré les efforts de leurs chefs pour les faire combattre, dit le message.

1,000 ARRESTATIONS

ST-LOUIS, 14. — Une campagne des autorités policières, lancée dans le but de "nettoyer" la ville de sa crapule a eu pour résultat immédiat mille arrestations dont 90 sont des femmes. Des coups de main ont été faits dans tous les faubourgs et les quartiers mal famés.

POUR PARJURE

AMHERST, N.-E., 14. — W. MacNulty accusé de parjure a été condamné à deux ans sentence suspendue, par le juge Patterson en cours de comté aujourd'hui. MacNulty en se procurant un permis de mariage avait déclaré solennellement que sa future était âgée de plus de 21 ans, alors qu'elle n'avait pas dix-huit ans.

SIX SEPARATISTES TUES

Presse Associée

BERLIN, 14. — Six séparatistes ont été tués à Baduerkeim, une ville de 7000 âmes, hier, au cours d'un engagement semblable à celui de Pirmasens. Les séparatistes ont refusé d'évacuer la ville et les habitants ont saccagé les édifices dans lesquels les séparatistes s'étaient réfugiés.

AVIATEUR TUE

Presse Associée

CROYDON, Angleterre, 14. — Le lieutenant-colonel J. E. Travers s'est fait tuer ici aujourd'hui dans un aérodrome alors que le petit aéroplane dans lequel il faisait une envolée fit un plongeon d'une altitude de cinq cents pieds. L'aviateur sauta mais ne put sauver sa vie.

Le lieutenant-colonel Travers est l'un des fameux pionniers aviateurs anglais. Au commencement de la guerre il fit partie pendant quelque temps du département d'aviation de l'amirauté. Au cours des deux dernières années, jusqu'à récemment, il était aviseur technique dans les services d'aviation au Chili.

Murphy-Gamble Limited

Aubaines de Vendredi

Robes

Prix antérieurs jusqu'à $65.00.

Cette élégante collection de Robes attrayantes comporte des échantillons de confectionneurs et des séries déclassées de notre assortiment régulier, dans les tissus de Crêpe de Soie, Tricot de soie et Satin soyeux.
En vente, vendredi, pour écouler à **$27.50**

Fascinants

Manteaux pour Dames et Demoiselles

Valant jusqu'à $47.50.

Ce groupe d'attrayants manteaux comporte des modèles tubes et tailleurs de tissus d'un bon user, dans les coloris de marine, noir, tan et brun, dans les tailles de 16 à 42.
Pour un écoulement absolu, vendredi, en vente à ... **$22.50**

Nouvelles Jupes Plissées

Vous serez enchantée de la valeur de ces élégantes jupes. De Flanelle Trenella, dans les teintes de fauve, gris, cacao et hélio, d'autres en tissus à petits quadrillés. Vendredi vous aurez votre choix dans ce groupe attrayant à **$5.75**

2 Spéciaux en Robes de Nuit de Flanellette

Régulier jusqu'à $1.95.
En vente, vendredi, à **$1.48**
Régulier jusqu'à $1.25.
En vente, vendredi **89c**

Bouffantes Tricotées pour Fillettes

Faites avec bande et genoux élastiques, dans les tailles de 4 à 12 ans. Régulier jusqu'à $90c.
En vente, vendredi ... **49c**

Tabliers à Semis

Régulier $1.25.
En vente, vendredi ... **98c**

Robes de Maison

De Guingan quadrillé et rayé d'un bon user, dans les tailles de 36 à 51. Régulier jusqu'à $4.00. Pour écouler, vendredi .. **$2.98**

Bouffantes Tricotées pour Dames

Faites dans les teintes de blanc et rose, avec bande élastique à la taille et aux genoux. Rég. $1.50.
En vente, vendredi ... **98c**

Spéciaux au Rayon des Articles d'Usage

Linges à Plateau de Pure Toile. De toile de premier choix, dans la dimension de 14 x 20 pcs. En vente, vendredi, chacun **60c**

Nansouk. 3 grandes aubaines en Nansouk de qualité de choix pour la couture à la maison. 36 pcs de largeur. Exceptionnelles aubaines à **40c, 45c et 55c**

Serviettes de Cuisine de Pure Toile. Faites de toile durable, épaisse, avec rayures rouges ou bleues. Dimension 22 x 36. Spécialement cotées à, chacune **45c**

Sacs à Linge. En une quantité d'attrayantes teintes et dispositions. Splendides aubaines à **85c, $1.00 et $1.10**

CAPITAL TRUST CORPORATION

Cette entreprise a fait au cours de 1923 de notables progrès. — Tous les chapitres de son rapport financier indiquent une amélioration.

RECETTES AUGMENTEES

L'assemblée des actionnaires de la Capital Trust Corporation, Limitée, a eu lieu au Bureau Chef, le 12 février courant, et, d'après le rapport financier présenté par les Directeurs elle a fait, au cours de l'année 1923, un progrès marquant. Les profits pour cette année sont de $42,000 alors que l'an dernier ils étaient de $41,343. Après avoir remboursé $10,000 de valeurs et après avoir placé $10,000 à la réserve, il reste une balance de $56,242 alors qu'à la fin de 1922 la balance était de $34,241. Le compte de la réserve contingente s'élève maintenant à $35,000. Du capital-actions de la compagnie $558,800 est entièrement payé et $32,096 est en partie payé, sur un capital autorisé de $2,000,000.

La valeur des successions et des agencés administrées a augmenté au cours de l'année de $1,657,737; elle est maintenant de $5,346,075.

La compagnie fut aussi nommée durant l'année dépositaire de nouvelles émissions d'obligations d'une valeur de $850,000 et de nouvelles agences de transfer pour $14,000,000. Le total à ce chapitre est de $17,970,000.

A la fin de l'année les épargnes placées dans le département des épargnes par le public furent de $1,214,806 alors qu'en 1922 elles étaient de $1,282,328 et en 1921 de $985,181.

L'actif liquide consistant en plus des espèces métalliques en obligations du gouvernement s'élève à $101,603 ou 60 p.c. du montant total des épargnes payables à demande.

Un dividende de 4 p.c. a été déclaré; il est payable le 1er mars aux actionnaires enregistrés le 31 décembre 1923.

L'inspection annuelle de la Compagnie a été faite par les Officiers du Gouvernement du Dominion telle qu'exigée par la Loi des Compagnies Fiduciaires et il y a eu une vérification continue des comptes par le Vérificateur de la Compagnie, Col. J. F. Cunningham, F.A.C., (Can.) C.A., qui est éligible pour nouvelle nomination pour l'année prochaine.

Les Directeurs d'Ottawa sont: J. J. Lyons, A. E. Provost, Gordon Grant, C.E., W. H. McAuliffe, J. A. O'Brien, J. B. Duford, Colonel D. R. Street et Colonel L. T. Martin.

LE CHANGE

NEW YORK, 14. — Le change sur la livre sterling, est ferme.
Angleterre, livre sterling: $4.30
France, le franc: 4.44½
Italie, la lire: 4.34½
Allemagne, le mark:
000000000022
La piastre canadienne s'escompte à 2 et 31-32 pour cent.

NAISSANCE

LEBLANC — M. et Mme Albert Leblanc (née Anna Hébert) de Windsor, autrefois d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 11 fév. baptisée sous les noms de Marie-Anna-Madeleine-Léonie. Parrain: M. Léo Leblanc, oncle de l'enfant. Marraine: Mlle Léonie Leblanc, tante.

38

SERVICE ANNIVERSAIRE

ROCQUE — Il sera chanté à 8 heures du matin, dans l'église Saint-Joseph d'Orléans, le samedi, 16 février courant, le service anniversaire de la mort de O. A. Rocque.

38

Monument National

21-22 Février

Le C. D. N.-D., Groupe Beaulne dans

"LE GRILLON DU FOYER"

Comédie dramatique en 3 actes de L. de Francmesnil.

Mesdames H. Dubé, R. Mercier
Mlles E. Saint-Denis, T. Ménard
MM. OSCAR AUGER, R. Mercier, L. Beauline, A. Charron.

Matinée pour Enfants, 16 Fév.

Sièges réservés, 35 et 50 sous
Au restaurant du Monument.
Téléphone: Q. 4776.

J.A. BELANGER

CHARBON

Bois de Chauffage

de toutes sortes

A Prix Modérés

Bureau: Tél. R. 3366 ou Q. 3078
Résidence:
171, St-Patrice Tél: R. 1559